

Quand la France s'éveillera

QUAND LA FRANCE S'ÉVEILLERA

Quand la France s'éveillera

Quand la France s'éveillera

Lehcim SIARREP

Quand la France s'éveillera

- ROMAN -

Quand la France s'éveillera

*Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves
brisés le monde est pourtant beau !*

Prenez attention ! Tâchez d'être heureux !

Quand la France s'éveillera

Quand la France s'éveillera

PRÉFACE

C'est une histoire de fou ! Je suis Boris Komarov, un jeune garçon russe, originaire d'un trou perdu au fin fond de la Sibérie occidentale, Liantor, pour ne pas le nommer, qui monte à Moscou pour faire des études supérieures de journalisme à la prestigieuse université Lomonosov et qui va partir pour la France !

Je suis entraîné dans de nombreuses aventures souvent dangereuses autant qu'improbables.

Ma destinée va me conduire à occuper de hautes fonctions auprès du Président de la République Française

Tout au long de ce récit je vais vous conter mon histoire, parfois avec humour quelquefois avec inquiétude jamais avec désespoir. Ce récit romanesque est une fiction.

Si vous pouvez quelquefois faire certains rapprochements sachez qu'ils sont le fruit de votre imagination.

Cependant le lecteur qui saura lire entre les lignes pourrait y trouver des raisons d'espérer. Ne dit-on pas que la réalité dépasse parfois la fiction ?

Boris Komarov

CHAPITRE I

RÉVOLTE OU RÉVOLUTION ?

« Nous sommes le 26 Février 2024 et il y a presque trois mois que le président Macron a été assassiné par un fonctionnaire territorial qui s'était fait passé pour un admirateur et contributeur du parti du président, réussissant ainsi à intégrer la cohorte de ceux qui avaient été choisis pour faire partie du groupe chargé des acclamations et applaudissements lors de sa visite de l'abattoir de Lacaune.

Depuis cette date du 05 Décembre 2023 de nombreux mouvements de protestations se sont déroulés, particulièrement celui des agriculteurs mais aujourd'hui nous assistons à un mouvement plus vaste qui prend l'aspect d'une grève générale et d'un blocage du Pays.

Des centaines de milliers de citoyens convergent vers la maison de la radio et aux dernières nouvelles cet édifice serait maintenant occupé. »

J'avais ce matin allumé ma radio pour avoir les dernières nouvelles de France-Info, ce que je ne fais habituellement jamais, ayant depuis plus de trois ans arrêté d'écouter la radio et la télévision officielle.

Mon destin avait été scellé lorsque, journaliste reconnu et spécialiste des analyses géopolitiques, j'avais été convié à « me mettre un moment en disponibilité » après la production d'un papier traitant de l'imbécilité de la guerre contre la Russie et de **l'urgence de faire cesser cette guerre !**

Quand la France s'éveillera

Je m'étais retrouvé brutalement dans le camp des « complotistes » et en définitive assez content de ne plus devoir supporter toutes les compromissions, lâchetés et mensonges qui étaient le lot habituel dans ce journal et d'ailleurs dans tous les journaux qui avaient l'aval du gouvernement et sa protection donc ses subsides. Il semblait donc qu'il se passa réellement quelque chose de nouveau ce qui ne m'étonnait qu'à moitié étant donné les événements de ses dernières semaines !

Tout avait commencé en Janvier de cette année. Gérard Lebatelier, le Président par intérim, venait d'annoncer que compte tenu de l'évènement dramatique et proprement insurrectionnel de l'assassinat du Président ainsi que des troubles et des mouvements de grève sporadiques il se voyait contraint d'utiliser l'article 16 de la Constitution.

Il y avait eu ensuite l'annonce de la visite d'Anthony Bloomer et Victoria Nulard qui avait donné à Arineau l'occasion d'un discours magistral sur PRU TV, repris à l'envie sur tous les réseaux sociaux.

Je ne résiste pas à l'envie de vous en faire connaître quelques extraits :

« Nous y sommes enfin ! les masques tombent ! L'État profond américain soucieux de reprendre en mains ses colonies européennes envoi un de ses représentants les plus controversés, Victoria Nulard, l'égérie des néo-conservateurs américains, le « deus ex machina » du coup d'État du Maïdan en Ukraine !

Les masques tombent ! Personne ne peut maintenant faire comme si la France était encore un État. Non, nous ne sommes plus un État, non, nous ne sommes plus souverains.

Quand la France s'éveillera

Nous ne sommes plus rien, que des pantins dans les mains d'une puissance impériale, dominatrice, prédatrice, qui n'a pas d'amis seulement des alliés qui cessent de l'être au gré de ses intérêts.

L'assassinat de Macron que je n'approuve pas a laissé penser à certains d'entre nous qu'enfin tout allait changer.

Je ne suis pas de ceux-là et je dois dire sans forfanterie que j'ai encore raison ! rien n'a changé !

Avez-vous vu baisser le prix de l'électricité ? Non, nous sommes toujours dans le système européen et toujours les dindons d'une Allemagne, spadassin des EU.

Avez-vous vu la censure diminuer ? les libertés rétablies ? Non, nous sommes toujours interdits sur les médias officiels, les critiques ou même les études scientifiques d'éminents chercheurs ou savants auparavant reconnus par leurs pairs sont toujours considérées comme des « fake news » ainsi que les nomment nos élites corrompues, carpettes des USA.

Macron n'était pas le Président de la République française. Il était la courroie de transmission de l'État profond américain. Il était l'hologramme d'un Président, entièrement fabriqué, sans réelle consistance.

Comment voulez-vous que sa disparition change quoi que ce soit ?

La disparition de rien peut-elle être quelque chose ?

Non, nous n'acceptons pas cette visite qui n'est qu'une inspection de son suzerain à son vassal pour s'assurer qu'il applique ses directives.

Non, nous n'acceptons pas l'application de l'article 16 et demandons la tenue d'élections présidentielles dans les trois mois.

Quand la France s'éveillera

Peuple de France vous venez enfin d'ouvrir les yeux mais le chemin de la liberté est encore long.

De nombreux obstacles vont être dressé sur ce chemin, vous devez en être conscients mais malgré tout soyez certains que la vérité, l'honneur, la dignité finiront par l'emporter.

Si vous restez unis dans les épreuves à venir, si vous êtes mobilisés, si devant la brutalité vous opposez la résilience, si devant les mensonges vous opposez la science et la raison, alors vous serez invincibles et rien ne pourra vous résister.

Vive la France »

Nous étions le 09 Janvier 2024 et deux jours plus tard FA était arrêté par le parquet anti-terroriste, le PNA !

Je pense que cette arrestation eu l'effet inverse à celui escompté. Venant après l'assassinat, puis la décision d'appliquer l'article 16 puis l'annonce de la visite de Nulard et enfin le discours de FA c'était à mon sens une faute majeure.

L'ensemble des forces souverainistes puis certains de la fausse opposition tels le RC, FLI, et même le PCF s'unirent dans des manifestations monstres à Paris et les grandes villes de province.

Le samedi 13 janvier Florian Phaliguot président du parti « Les Résistants » rassembla plusieurs milliers de personnes au champ de Mars.

Dans une harangue remarquable dont je vous livre quelques passages il s'adressa à la Nation :

« Françaises, Français.

Nous venons d'assister avec l'arrestation de FA à un tournant de la dictature.

Nous avons la preuve que cette dictature n'est pas issue d'un homme mais d'un système dont l'origine ne se trouve pas dans

Quand la France s'éveillera

notre pays mais en terre étrangère, hostile malgré les apparences, je parle bien entendu des EU.

Comme vous le savez tous j'ai eu avec FA des divergences de vue comme avec d'autres dirigeants souverainistes comme se plaît à nous nommer la caste oligarchique.

Mais devant cette atteinte fondamentale de nos valeurs, de tout ce qui cimente notre société, devant l'impensable, je pense qu'il convient maintenant de faire front ensemble.

En effet souvenons-nous un instant de ce qu'avait dit le Pasteur Niemöller se référant à son arrestation par les nazis :

« Lorsque les nazis sont venus chercher les communistes je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai rien dit, je n'étais pas social-démocrate

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. »

Nous en sommes là aujourd'hui nous devons nous unir pour survivre et vaincre ensemble, pour bâtir une France nouvelle.

C'est l'espoir que je porte en moi et que j'en suis certain vous portez aussi en vous.

Tous ensemble libérons François Arineau de l'arbitraire qui l'accable et marchons vers le renouveau.

Vive la France »

FA fut libéré le lendemain.

A ce moment de mon récit vous devez vous demander qui est ce narrateur et pourquoi il vous raconte ces histoires ?

Quand la France s'éveillera

Qui suis-je en effet et pourquoi ce récit ?

Mon histoire, compliquée, digne d'un polar, vous sera expliquée mais soyez patient, vous ne serez pas déçus !

Sachez toutefois que j'ai eu la chance, si l'on peut dire, après la mort de mes Grands-parents, d'hériter de biens qui me donnent une indépendance financière sans pour autant mener un train de vie luxueux, mais cela me convient : mes goûts sont modestes et raisonnables, je me contente d'un petit logement de 60 m² dans la cité Aubry près du Père Lachaise lieu calme et reposant s'il en est ! D'une voiture d'occasion et de vacances dans le petit chalet des Pyrénées que j'ai pu m'offrir récemment. Etant célibataire et sans projet matrimonial je m'accommode parfaitement de ma nouvelle situation.

Après ma « mise en disponibilité » forcée j'ai tout naturellement voulu continuer à écrire sur la situation de la France et ai eu recours aux médias alternatifs pour lesquels j'ai produit quelques analyses appréciées ainsi que certaines interviews.

Je me suis ainsi rapproché du monde associatif et de l'opposition qui seule, apportait des analyses basées sur des faits, qui acceptait le débat et essayait de chercher la vérité.

Ce matin-là, après avoir écouté les dernières informations je décidais d'aller à la maison de la radio pour me rendre compte de la réalité des évènements

Une immense foule, peut-être deux cent mille personnes étaient rassemblées devant l'édifice. Beaucoup de pancartes avec « Nationalisation » d'autres mentionnaient « Frexit » d'autres encore « Nous voulons une information non faussée ». Certains criaient « Arineau-Frexit » d'autres « Phaliguot », d'autres encore « Durant-Aiguon ».

Quand la France s'éveillera

Je m'adressai à une jeune femme qui portait une pancarte « PRU-FREXIT-ARINEAU » et lui demandait ce qui se passait.

« Ils sont à l'intérieur, les forces de l'ordre ne sont pas intervenues et les ont laissés passer »

« Mais de qui parlez-vous ? »

« Les souverainistes sont entrés et vont parler. Je crois qu'il y a Arineau et Durand-Aiguon»

A ce moment-là j'entendis la voix d'Arineau retransmise par des hauts parleurs que des manifestants avaient connectés à leurs smartphones :

« Peuple de France, rien ne peut plus nous arrêter. Nous sommes tous en marche pour sauver notre beau Pays. Les institutions ont toutes failli à leur devoir. Elles ont trompé le Peuple français souverain. Elles l'ont asservi aux EU et à l'UE qui n'a eu de cesse de l'affaiblir et de détruire tout ce qui faisait sa force et sa grandeur.

Nous n'acceptons plus cette servitude, cet asservissement à une caste vendue, corrompue et dépravée.

Aujourd'hui nous exigeons la démission du gouvernement et la tenue de nouvelles élections présidentielles.

Nous appelons à l'organisation des élections présidentielles dont les modalités devront être précisées ultérieurement.

Nous appelons également toutes les forces vives de la Nation à prêter main forte à cette œuvre de renouveau de notre pays et invitons l'Armée et les forces de l'ordre à nous assister. Vive la France »

Je m'attendais à voir Arineau sortir menotté, entouré par les policiers mais je le vis descendre les marches de la Maison de la radio, entouré d'une escorte de policiers qui l'applaudissaient

Quand la France s'éveillera

alors qu'une immense clameur montait de la foule « Arineau-Frexit-Souveraineté ».

Durand-Aiguon sorti quelques instants plus tard et s'engouffra avec Arineau dans une berline qui les attendait et partit aussitôt.

J'étais abasourdi : je venais d'assister à un véritable appel à la révolte et il semblait bien qu'il ait rencontré une large approbation de la volonté populaire.

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE II

QUAND LE PEUPLE S'ÉVEILLE !

Je ne savais plus quoi faire ! comment réagir ? Comment s'informer ? Où aller pour essayer de comprendre ce qui se passait ?

Je connaissais un peu Arineau car j'avais assisté « incognito » à deux reprises au Congrès annuel du PRU. Je dis « incognito » parce que lorsque j'avais lancé l'idée de couvrir cet évènement à ma rédaction j'avais été vertement remis en place : « ça ne va pas la tête ! il n'est pas question de couvrir le congrès d'un parti d'illuminés qui veulent détruire l'UE ! il faut les ignorer ! il faut tout faire pour les rendre inaudibles ! invisibles ! ».

Lors de ces deux congrès, je crois que c'était en 2015 et 2017 j'avais rencontré Arineau et lui avait raconté ce que mon rédacteur en chef m'avait dit en lui demandant de ne pas révéler les noms des acteurs de cette comédie. Il avait tenu parole car il n'avait dévoilé que le principe de la machination.

En gros il avait dit : « Je sais que je suis systématiquement rejeté par les médias dit mainstream. J'ai même certains témoignages qui confirment que les journalistes ont l'interdiction d'assister aux conférences ou autres évènements organisés par le PRU. Ceci montre bien le niveau de censure qui sévit dans notre pays. Le peuple de France ne doit pas être informé de la réalité des évènements, il doit accepter sans débat ni réflexion ce que la « doxa » officielle lui présente à longueur de journée tant dans ses feuilles de choux que ses chaînes de télévision ».

Je l'avais appelé lors de cette déclaration pour le remercier de sa droiture et nous étions resté en contact plus ou moins régulier.

Je décidais d'aller au siège du PRU pour essayer de le voir.

Quand la France s'éveillera

C'est alors que levant les yeux de mon smartphone qui m'avait permis de vérifier l'adresse du siège du PRU je m'aperçus que la foule avait encore grandie et que les rues adjacentes étaient complètement bouchées par des gens criant des slogans anti UE mais sans que l'on puisse ressentir une véritable colère.

Il se dégageait de cette masse vociférant une sorte d'allégresse bon-enfant qui me faisait penser aux kermesses de mon enfance !

Je dus aller jusqu'à Charles Michel, au croisement de l'Avenue Émile Zola pour trouver un taxi qui accepte de me conduire au 38 rue Basfroi.

Je crus d'abord que le chauffeur était pakistanais car il portait un large turban de couleur rouge mais il me dit qu'il était sikh et que la course allait me coûter cher car beaucoup de rues étaient barrées par les manifestants et il n'était même pas sûr d'y parvenir.

« Vous voulez tout de même essayer ? » me demanda-t-il ?

« Oui, tentons l'expérience. Même si je dois être ruiné après ! »

« Oh vous savez, l'argent ce n'est pas le plus important

« Qu'est ce qui est le plus important ? » lui demandais-je.

« Et bien je crois que c'est la Liberté » me dit-il.

Il m'avait donné simplement, en toute sincérité, certainement provenant d'un vécu douloureux et de drames personnels qui l'avaient construit et façonné, une leçon de vie et un début d'explication de ce qui se passait sous nos yeux.

Il s'était ensuite refermé sur lui-même comme si cette parole qui lui avait échappé il la regrettait déjà comme susceptible de le compromettre ou de dévoiler une partie de lui qu'il ne souhaitait pas laisser apparaître au premier venu. Je n'ai pas insisté et ai respecté son mutisme.

Quand la France s'éveillera

Je ne sais pas comment il a fait car j'étais enfermé dans mes pensées et n'avait pas vraiment regardé ce qui se passait dehors, toujours est-il que nous arrivâmes me semble-t-il assez rapidement devant le siège du PRU.

« Voilà, nous sommes arrivés. Vous ne serez pas ruiné pour autant. Vous me devez 75 euros. »

Je le remerciais chaleureusement avec un grand sourire et me dirigeais vers l'entrée du siège du PRU.

Beaucoup de monde, quelques micros surgissaient de la foule, tendus difficilement au dessus des têtes, quelques voitures noires au vitres teintées essayaient de fendre la foule qui devenait de plus en plus compacte.

J'avais de plus en plus de difficultés à avancer et commençait à désespérer d'y parvenir quand je me sentis tiré par la manche de ma parka. Je me retournais et vis un grand escogriffe aux cheveux hirsutes et dont le visage barré par des lunettes aux verres épais ne m'était pas inconnu.

« Vous êtes Boris, le journaliste ? c'est vous que j'ai rencontré en 2017 au congrès du parti ? » me demanda-t-il ?

Je me souvins alors de ce jeune homme qui m'avait accueilli et m'avait guidé dans la salle du congrès en m'offrant un siège dans les premières rangées et en m'assurant de son aide si j'avais besoin de quelque chose.

« N'hésitez pas à m'appeler, je suis juste derrière vous »

J'en gardais le souvenir d'un homme affable et compétent car il m'avait par la suite, à la fin de la conférence du premier jour, permis de m'entretenir avec François Arineau.

« Oui, c'est bien moi. J'essaie d'entrer car je souhaiterai m'entretenir avec Mr Arineau, si c'est possible ».

Quand la France s'éveillera

« Je crains malheureusement que ce soit impossible maintenant. Comme vous le voyez il est assailli par tout le monde. Les médias sont aux aguets, le téléphone n'arrête pas de sonner et certains députés le harcèlent, ils doivent avoir peur de perdre leur job et essaient de savoir à quelle sauce ils seront mangés ! Venez, je vais vous faire entrer dans le hall d'accueil, après il vous faudra patienter et saisir les éventuelles possibilités qui se présenteront ».

Nous fendîmes la foule, moi derrière lui, le dépassant d'une bonne tête malgré sa grande taille, nous formions un pack impressionnant et arrivâmes ainsi assez vite à destination.

Arrivés près de l'entrée une sorte de cordon du service d'ordre me semble-t-il nous permis de franchir très vite les quelques marches du perron et nous fûmes enfin dans le hall.

L'ambiance n'était guère différente de l'extérieur : beaucoup de monde, surtout des militants dont certains portaient des pancartes du même ordre que toutes celles qui fleurissaient dehors.

Quelques journalistes reconnaissables à leur micro tenu ostensiblement.

Je m'avançais vers l'escalier qui menait au premier étage et me mis un peu en retrait, sur le côté des premières marches, espérant ainsi, dans l'hypothèse où François Arineau apparaîtrait, que je puisse au moins être vu sinon lui parler.

A peine dix minutes après mon arrivée alors que je commençais à envisager un repli stratégique, j'entendis des voix au premier étage et vis apparaître FA qui commençait à descendre lentement en s'entretenant avec Durand-Aiguon sur sa droite alors que j'apercevais Florian Phaliguot derrière lui.

J'effectuais alors un léger mouvement de translation vers l'entrée de l'escalier et fut brutalement projeté vers l'avant par la foule qui attendait dans le hall.

Quand la France s'éveillera

Sans le vouloir je fus quasiment jeté dans les bras de FA qui surpris eu un mouvement de recul, puis me reconnaissant « Tiens, Boris Komarov ! Vous m'aimez tellement que vous vous jetez dans mes bras ? »

Les gens qui l'entouraient et qui avaient eu immédiatement quelques gestes contre moi pour me repousser, voyant la réaction de leur chef, me laissèrent libre de mes mouvements et me permirent de reprendre mon souffle.

« Je vous aime bien Mr Arineau, mais pas au point de me jeter dans vos bras. C'est bien involontairement que j'ai été ainsi projeté, veuillez m'en excuser »

« Je comprends votre gêne, quand on aime on ne recule devant rien ! mais trêve de plaisanterie puisque vous êtes là venez donc avec moi et mes partenaires, nous avons une déclaration à faire »

En disant cela il m'entraîna à sa suite et nous nous retrouvâmes en un rien de temps sur le perron.

FA se retourna et demanda à Phaliguot de venir se placer sur sa droite. C'est ainsi que FA se retrouva entouré de Durand-Aiguon sur sa gauche, Florian Phaliguot sur sa droite et moi qui était à la droite de Phaliguot.

Je vous le rappelle je suis journaliste indépendant et j'étais là pour rendre compte de ce moment que j'estimais historique. Il me fallait changer de place pour être en mesure de voir les visages et les attitudes des principaux protagonistes de cet évènement.

Je me déplaçais alors doucement, m'écartant de Phaliguot et profitant d'un moment d'inattention de FA et Phaliguot qui ne regardaient pas dans ma direction je descendis d'une marche ce qui me permis d'avoir un visuel sur les principaux acteurs de ce moment.

Quand la France s'éveillera

Il faut bien l'avouer ni FP ni DA n'arboraient de signes d'une grande satisfaction contrairement à FA qui avait souvent un grand sourire et était manifestement heureux du déroulement des évènements.

Je n'en tirais pas de conclusions hâtives et me contentais d'observer et d'écouter.

Avançant d'un pas FA prit alors la parole :

« Le Peuple français dans sa grande majorité s'est éveillé et a dit non.

Non à l'oligarchie qui nous asservi et nous entraîne vers une guerre mondiale dont nous ne voulons pas. Une guerre qui va à l'encontre des intérêts de la France, qui va détruire encore plus nos économies, nos vies, notre pays et entraînés pour de nombreuses années la désolation, la misère et la mort de millions d'êtres humains.

Non à la suppression de nos libertés fondamentales : le droit de s'exprimer librement dans le respect de la dignité humaine et de la liberté des autres, droit d'aller et venir librement, droit de disposer de son corps.

Non à la suppression de nos services publics qui sont l'expression même de notre choix de société, de notre envie de vivre ensemble, de faire de notre devise « Liberté-Égalité-Fraternité » une réalité de tous les jours.

Non à la marchandisation de nos services de santé qui ne sont plus que des succursales de Big Pharma et sont responsables de milliers de morts dans notre pays.

Non à la corruption qui gangrène tous les organes de décisions de la Nation et qui nous entraîne inéluctablement vers l'abîme.

Quand la France s'éveillera

Non à l'Europe qui n'est que le bras armé de l'Empire américain et qui depuis la fin de la deuxième guerre mondiale n'a eu de cesse d'affaiblir les États européens pour les contraindre à n'être plus que des territoires d'un ensemble européen sans consistance, sans volonté propre, sans résistance vis-à-vis du maître que sont les EU.

Françaises, Français, Peuple de France, les partis souverainistes, ceux qui veulent retrouver la souveraineté et la grandeur de la France, je parle des « Résistants », de « C'est la France » et du « PRU » se sont entendus sur cette déclaration et l'approuvent. Ils œuvreront inlassablement pour parvenir à ces objectifs.

A cet effet ils présenteront chacun un candidat aux prochaines élections présidentielles.

Merci à vous tous. Rejoignez-nous à l'Assemblée Nationale où nous allons porter la voix du Peuple de France. »

L'espoir que j'avais eu en les voyants tous trois réunis s'évanouit alors brutalement : ils n'avaient pas réussi à s'entendre et à faire une liste commune. Ils se présentaient chacun en ordre séparé !

Grand fut alors mon désappointement.

FA qui s'était alors rapproché a dû lire la déception sur mon visage :

« N'en tirez pas de conclusions hâtives, ce n'est qu'un début. Ne préjugeons pas de l'avenir. Ayez confiance. Suivez-moi à l'Assemblée vous pourrez engranger d'utiles informations et peut-être m'en faire profiter »

Il se mit à rire tout en m'entraînant à sa suite dans son véhicule qui s'était avancé.

La rive droite était comme une deuxième seine : elle ondulait, grondait et quelquefois des vagues surgissaient comme poussées

Quand la France s'éveillera

par une force venue d'en haut faisant claquer des banderoles et des drapeaux français en grand nombre.

Le quai François Mitterrand, le quai Aimé Césaire et le pont de la concorde paraissaient infranchissables, une barrière humaine se dressant devant nous.

FA passait la tête par la portière et criait : « Laissez-nous passer, nous allons à l'Assemblée, suivez-nous ».

La foule applaudissait mais ses rangs qui s'ouvraient un bref instant se refermaient aussi vite, l'enthousiasme l'emportant sur la raison.

Il nous fallu presque deux heures pour arriver à destination et arriver à pénétrer à l'intérieur de l'Assemblée.

Nous étions le 26 Février 2024 et il était 19 heures.

CHAPITRE III

UN TOURNANT DÉCISIF

La Présidente de l'assemblée Yaël Schwartz-Piguet nous attendait avec Aurore Bouger, Durand-Aiguon et Phaliguot, un peu en retrait étaient déjà arrivés.

L'accueil fut assez frais c'est le moins que l'on puisse dire : « Vous êtes ici dans l'enceinte sacrée des Représentants du Peuple de France et j'espère que vous saurez en respecter le symbole. Je vous accueille parce qu'il semblerait qu'une opinion publique surchauffée et fanatisée par des informations chaque jour plus tendancieuses et calomnieuses envers les députés, sénateurs et les membres du gouvernement, puisse menacer nos institutions. J'espère que vous aurez à cœur en tant que dirigeant d'un parti politique et haut fonctionnaire de rétablir la vérité des faits et des évènements et saurez où et comment sauvegarder les institutions de la France ».

FA qui semblait un peu surpris par cette diatribe et qui regardait DA et FP qui lui faisaient des signes de modération répondit malgré tout assez vertement :

« Mme la Présidente nous vous remercions d'avoir eu l'obligeance il faut le dire un peu forcée de nous accueillir. Vous nous parlez du caractère sacré de cette enceinte que nous n'avons jamais cessé de rappeler et qu'il me semble avez-vous-même quelque peu oublié.

Mais il n'est guère le moment de nous quereller alors que la France est au bord de l'explosion. J'espère que vous en êtes consciente. Il est temps pour vous de laisser de côté toutes autres considérations que les intérêts vitaux du Peuple de France. Je vous demande le

Quand la France s'éveillera

droit pour mes partenaires et moi-même de prendre la parole devant cette docte Assemblée.

Je suis convaincu qu'il est vital de le faire maintenant ».

Ne répondant pas la Présidente tourna les talons et se dirigea vers l'hémicycle en maugréant « Suivez-moi ».

Nous nous dirigeâmes alors tous vers l'intérieur de l'Assemblée.

Je ne fus pas autorisé à demeurer dans les rangs réservés aux membres du gouvernement et je dus me rendre dans les tribunes des visiteurs.

FA, DA et FP restèrent dans l'enceinte réservée au gouvernement.

La Présidente prit la parole :

« Mesdames et Messieurs les députés.

Aujourd'hui est un jour mémorable où la représentation Nationale, s'inclinant devant la volonté du peuple de France, est amené à entendre des hommes politiques non élus qui veulent nous délivrer un message.

Quelle que soit la qualité et la valeur de ces personnes nous devons conserver notre libre arbitre et nous devons décider en conscience. Merci.

Je passe la parole au premier orateur, Monsieur Florian Phaliguot ».

Celui-ci s'avança près du micro et regarda longuement l'Assemblée silencieuse en dessous du perchoir, puis il pris la parole :

« Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les députés.

Vous venez de demander à cette assemblée de décider en conscience. C'est bien de cela qu'il s'agit, la conscience.

Quand la France s'éveillera

A cet effet je dois vous rappeler que la France depuis le 05 Décembre 2023 date de l'assassinat du Président Macron, notre France, est pratiquement en soins palliatifs :

-Les agriculteurs ont recommencé leurs manifestations et ont réussi à bloquer Rungis et à monter sur la capitale qui est en passe d'être asphyxiée.

- Les transporteurs sont maintenant presque tous en arrêt et ceux qui ne font pas grève ne peuvent pas circuler.

- La SNCF est en grève à plus de 70 % et les trains circulent au compte-goutte.

- Ce qui reste des services de santé est en grève et seul un service d'urgence sur quatre est à peu près opérationnel.

- La Poste est aussi en grève depuis deux semaines.

- Le contrôle aérien est en grève et les longs courriers sont arrêtés alors que les lignes intérieures sont erratiques.

- Certains services de police, de gendarmerie et les douanes font la grève du zèle ce qui peut être pire qu'une grève classique.

- France Travail a cessé de travailler depuis deux semaines également.

J'arrête l'énumération, j'en ai très certainement oublié.

Toute cette litanie pour justement vous faire prendre conscience de la situation.

Pendant combien de temps pensez-vous que la France puisse encore tenir avant de s'effondrer dans le chaos et la guerre civile ?

C'est en effet à votre conscience que je m'adresse, que nous nous adressons, nous les complotistes, les parias, les exclus qui avons depuis plus de trois ans maintenant mis en garde la Nation devant une dérive autoritaire, incompréhensible dans un pays démocratique comme la France.

Quand la France s'éveillera

Nous ne sommes plus maintenant dans le domaine de la raison mais dans l'univers de l'argent roi, d'une corruption effrénée.

Nous ne parlons plus d'argent mais de masses vertigineuses d'argent, de sociétés dont le chiffre d'affaires dépasse le PIB de certains États, de dirigeants de ces sociétés qui n'ont plus aucune autre valeur que le profit et ne sont retenus par aucune valeur morale sûr qu'ils sont d'avoir une impunité absolue !

Oui c'est bien de conscience qu'il s'agit.

Écoutez le Peuple, derrière vous qui vous interpelle. Il est encore bon-enfant, il goguenarde, s'esbaudit, vous chahute un peu dans ses banderoles. Tout ça n'est pas bien méchant !

Prenez garde toutefois que déçu par un statuquo incompréhensible il décide alors d'agir lui-même.

Que de larmes, de victimes innocentes, de luttes fratricides aurez-vous alors sur la conscience !

Nous, partis souverainistes, nous réclamons simplement l'utilisation d'un processus démocratique qui est la motion de censure du Gouvernement également appelée « motion de censure spontanée ».

Dès qu'elle aura été votée nous réclamons la mise en place d'une commission indépendante dont les membres seront nommés à parts égales par les syndicats, les partis politiques, les organisations professionnelles.

Les modalités de constitution de cette commission seront discutées ultérieurement.

Cette commission devra décider des modalités et des conditions d'admission des candidats à l'élection présidentielle qui devra se tenir dans les trois mois après l'établissement de la commission.

Quand la France s'éveillera

Pour les détails de ces conditions Monsieur Arineau vous en parlera plus précisément dans quelques instants.

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les députés, je vous remercie de m'avoir écouté.

Je souhaite que vous m'ayez entendu et je prie pour que vous m'ayez compris. »

Un silence assourdissant régnait dans l'Assemblée.

Longtemps, même très longtemps me sembla-t-il, puis quelques applaudissements sur la gauche de l'hémicycle et des salves fusèrent d'un peu partout.

Quel spectacle ! quelle joie ! quel bonheur !

FA pris à son tour la parole en rappelant les dangers d'une guerre nucléaire et l'engrenage qui menaçait la France tant par son appartenance à l'OTAN que par son aide financière et en matériel militaire à l'Ukraine.

Puis il précisa ce que devraient être les nouvelles conditions d'admission pour les candidats à la future élection présidentielle :

« Le Peuple de France éveillé et conscient de l'enjeu de ce moment historique où se joue maintenant l'existence même de la France demande :

- La dissolution du gouvernement par une motion de censure de l'Assemblée Nationale.

-La tenue de l'élection présidentielle dans les trois mois et pour ce faire la modification des conditions d'admission des candidats à cette élection :

-Les candidats devront avoir plus de 35 ans

- Ils ne devront avoir subi aucune condamnation portée au registre B1 du casier judiciaire sauf les contraventions pour délit routier dont il ne sera pas tenu compte.

Quand la France s'éveillera

- Ils devront être de nationalité française par origine ou naturalisation.

- les candidats devront avoir obtenus 300 parrainages des grands électeurs à la date du dépôt des candidatures. Ces parrainages auront été obtenus par les candidats eux-mêmes mais le démarchage par des amis, des partisans et autres sympathisants est autorisé. Les parrainages seront anonymes et ne pourront être portés à la connaissance du public. Seul le résultat final sera publié.

- Les candidats bénéficieront tous d'un temps de parole égal tant auprès des radios que des chaînes de télévision. Un organisme indépendant créé à cet effet sera chargé du contrôle de ces temps de parole.

Merci de m'avoir écouté »

Durand-Aiguon, quant à lui, mis en exergue les privations des libertés individuelles et la gravité de l'article 4 sur les dérives sectaires qui ouvrait la porte justement à toutes les dérives totalitaires.

Nous étions le 26 Février 2024 et il était 22 heures.

CHAPITRE IV
BORIS KOMAROV

A ce moment de mon récit je m'aperçois que je ne me suis pas présenté ! Vous ne savez rien de moi, de mes origines, mes aspirations, les épreuves que j'ai pu traverser ! rien de tout cela ne vous est connu.

Je voudrais, afin que je puisse avoir de vous lecteurs, une attention sinon amicale du moins détendue, sans parti-pris, vous raconter, rassurez-vous, brièvement, un peu mon histoire.

Elle pourrait faire, à elle seule, l'objet d'un roman !

Je suis né le 12 Janvier 1990 à Sourgout en Sibérie occidentale mais mes parents étaient de Liantor, à environ 95 km au Nord-Est de Sourgout.

Ils exploitaient une zone forestière dans la taïga qu'ils avaient réussi à louer aux autorités pour vingt ans, cette exceptionnelle réussite étant vraisemblablement due à la famille de ma mère qui avait donné à l'État russe un scientifique reconnu et admiré ayant activement participé à la réussite de certaines armes modernes hypersoniques.

Mon père était d'une famille plus modeste.

Fils unique d'un père bûcheron et d'une mère ouvrière dans le textile il était d'une taille peu commune, mesurant plus de deux mètres dix et pesant plus de cent vingt kilos, il était surtout connu pour sa gentillesse et sa sobriété langagière qui l'avait fait surnommer « le géant taciturne ».

Il avait suivi très jeune les pas de son père et était devenu un bûcheron apprécié dans l'exploitation forestière de notre oblat.

Quand la France s'éveillera

Il avait effectué un an de service militaire en 1985 à l'âge de vingt ans et dès son retour, avait repris sa place comme bûcheron, puis connu ma mère. Ils s'étaient mariés en 1988.

En 1994, au début de la guerre en Tchétchénie, il s'engagea dans les forces spéciales pour une durée de cinq ans, j'avais alors quatre ans.

Cet engagement un peu inexplicable ne fut pas du goût de ma mère et j'ai souvenir de disputes homériques lors des quelques rares permissions de mon père, dans les années 1998.

Ma mère était une très belle femme, assez grande, aux grands cheveux noirs qu'elle peignait en chignon ce qui lui donnait un air sévère qui heureusement disparaissait lorsqu'elle avait son grand sourire qui me ravissait !

Elle avait fait des études supérieures de langues et parlait couramment l'anglais et le français. Avant son mariage elle travaillait, semble-t-il, car elle était d'une grande discrétion sur cet aspect de sa vie, dans ce qu'elle appelait « l'administration ».

Puis elle avait abandonné ce travail à ma naissance et avait renoué des relations avec sa famille arménienne, les Boghossian.

Ma mère s'appelait Arpik ce qui signifiait « belle comme un soleil » et c'était vraiment justifié.

Je me souviens aussi très bien de mon grand-père et ma grand-mère maternelle qui venaient me voir en l'absence de mon père.

J'avais été mis en pension à Sougourt pour mes études secondaires et je revenais le week-end à la maison où je retrouvais ma mère et souvent mes grands-parents maternels. Ils parlaient souvent en français et en arménien étant originaire de Tchaltyr dans l'oblast de Rostov.

Quand la France s'éveillera

Tout doucement, sans vraiment m'en rendre compte je finis par m'exprimer aussi bien en français qu'en arménien, ce qui faisait la joie de mes grands-parents.

Lorsque mon père revint de la guerre en 2001 j'avais alors onze ans ce fut un changement radical :

Mes grands-parents ne venaient plus à la maison et les disputes avec ma mère étaient de plus en plus fréquentes.

J'étais pris entre deux feux car j'adorais mon père autant que ma mère. J'admirais surtout ce père immense et protecteur, couvert d'honneur et de médailles, dont le journal local avait dans une page entière raconté les exploits en Tchétchénie. Et puis il y avait ces sorties en forêt pendant lesquelles il m'inculquait les règles du camouflage, les exercices de self-défense et les exercices physiques pour m'endurcir.

Nous nous entraînions au tir à l'arc et chassions le cerf.

Ma mère voyait cela d'un mauvais œil et c'était un sujet de disputes supplémentaire.

Et puis il y eut 2005, l'année maudite, j'avais alors quinze ans.

J'avais brillamment, avec deux ans d'avance, réussi mon diplôme de fin d'études appelé en Russie « L'examen d'État unifié » et ma mère souhaitait que je fasse l'école de journalisme de l'Université d'État de Moscou, ce qui était un rêve pour moi qui voulait voyager et connaître d'autres civilisations, parler d'autres langues.

Nous n'avions pas les moyens de ce projet et c'était mes grands-parents qui avaient proposé de le financer durant toute la durée de mes études. Cette proposition avait occasionné chez mon père une telle rage que j'avais eu peur qu'il fasse du mal à ma mère.

Il s'était cependant ressaisi puis avait quitté notre maison en claquant la porte.

Quand la France s'éveillera

Nous étions le 15 Juillet 2005 et depuis cette date je n'ai jamais revu mon père. Les recherches n'ont rien donné et son corps n'a jamais été retrouvé.

J'ai ainsi poursuivi mes études de journalisme à Moscou jusqu'en août 2011 où j'ai obtenu un master en langues anglaise et française et en presse écrite périodique.

J'étais alors plein d'illusions et pensais que toutes les portes allaient s'ouvrir devant moi, le génie, l'hyper diplômé !

Je dus vite déchanter et si ce n'était ma mère qui fit jouer ses relations dans « l'administration » comme elle disait, j'aurais pu attendre longtemps avant de trouver un job !

Je fus pendant deux ans relégué dans un bureau sans fenêtre au Ministère de la culture et de l'information, chargé des comptes-rendus des expositions et conférences sur l'art et ce qui s'en rapprochait à Moscou et ses environs.

Ce fût un calvaire et je décidais de prendre ma vie en mains et de m'expatrier. Mais où aller ?

L'Angleterre ? La France ?

Ma mère avait gardé un contact avec une de ses anciennes amies française rencontrée à l'Université et qui faisait des études de langue russe.

Elle la contacta et parvint à obtenir son aide pour que je sois embauché dans un journal à Paris comme pigiste. C'était un bon début. Nous étions en début d'année 2013. Une nouvelle vie commençait.

Lorsque je débarquais à Paris le 15 Mai 2013 la France était présidée par François Hollande et on ne parlait que des manifestations qui s'étaient produites la veille sur la place du

Quand la France s'éveillera

Trocadéro lors de la remise du titre de champion de France au PSG !

Le journal qui m'avait embauché s'appelait « l'Aberration » et traitait essentiellement des sujets de société, de la géopolitique et des affaires tordues ou scandaleuses.

Il se situait au 22 de la rue du Général Alain de Boissieu, dans le 15^{ème} arrondissement et j'y fut accueilli par une charmante jeune fille brune qui se présenta comme adjointe au rédacteur en chef et fille de l'amie de ma mère qui m'avait recommandé.

« Bienvenu au journal des scandales et des compromissions. Je m'appelle Maurane Silberstein mais tout le monde m'appelle Mau, ça aurait pu être pire !

Ici et dans la profession on se tutoie, il faudra t'y faire !

Comme tu es russe tu vas travailler pendant six mois dans le cadre d'une convention accueillant les étudiants russes en France.

Si tout se passe bien et je ne doute pas qu'il en soit ainsi étant donné le CV que j'ai pu consulter, nous pourrions alors envisager d'autres solutions.

Il te faudra faire tes preuves et t'accrocher. Fais attention aux jalousies et mesquineries qui ne manqueront pas, certains ne te feront pas de cadeaux !

Comme je te l'ai déjà dit je suis une des adjointes au rédac chef, Gabriel Liebermann. C'est un politique, il va dans le sens du vent. Je dois te chapeauter et te suivre dans tout ce que tu entreprendras au journal.

Tu devras me rendre compte de tes actions et me présenter tes papiers avant que je les présente moi-même au rédac chef.

Sommes-nous bien d'accord ? »

Quand la France s'éveillera

Que pouvais-je dire sinon acquiescer ? ce que je fis non sans me dire que je venais d'échanger un cheval borgne contre un aveugle et que j'aurais peut-être du rester dans mon petit bureau à Moscou !

Mais les dés étaient jetés et je me lançais dans la fournaise...

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE V

QUAND ON VEUT ON PEUT

« Nous apprenons que hier soir vers 22h30 les députés réunis en Assemblée Extraordinaire ont voté à une large majorité le principe du dépôt d'une motion de censure du gouvernement selon l'article 49 alinéa 2 de la Constitution.

Cette motion de censure sera soumise au vote lors d'une session parlementaire extraordinaire. »

J'étais encore couché quand cette nouvelle arriva à mes oreilles et me fis bondir hors du lit.

Ainsi ils avaient réussi ou tout au moins le premier pas était fait : la motion de censure allait être voté et en toute logique, vu l'état actuel de notre pays, il me paraissait impensable qu'elle ne passe pas et que le gouvernement ne soit pas renversé !

J'appelais Patrick, le jeune militant PRU qui m'avait aidé la veille et lui demandait s'il avait des informations sur les derniers évènements.

« Vous faites bien de m'appeler me dit-il, le boss voudrait vous voir le plus rapidement possible. Êtes-vous disponible rapidement ? si oui venez tout de suite au siège »

Je répondis que j'arrivais dès que possible et que je le rappellerai dès mon arrivée. J'étais très intrigué et m'interrogeai sur le but de cette demande !

Comme j'habitais un petit appartement dans la cité Aubry, près du Père Lachaise, je décidais d'aller à ce rendez-vous à pied par la rue de Charonne. A peine sorti de mon immeuble, arrivé rue de Bagnole, je fus presque bloqué par une foule qui défilait devant moi.

Quand la France s'éveillera

Je fus frappé par le nombre de drapeaux français ainsi que des slogans qui avaient pour beaucoup une connotation plus patriotique :

« Pour une France souveraine sortons de l'UE »

et aussi :

« Libérons la France avec Arineau »

Ou encore :

« La guerre n'est jamais faite par ceux qui la décident ! »

Je m'engageais dans cette foule sans de trop grandes difficultés du fait de ma grande taille et de ma corpulence puis suivi le flot tranquillement dans la direction du siège du PRU.

Chemin faisant j'engageais la conversation avec un vieux monsieur qui pourtant trottinait allègrement à mes côtés et qui par moment se mettait à crier :

« Frexit-Frexit-Frexit »

Je lui demandais : « Êtes-vous du PRU ? »

« Je ne suis d'aucun parti mais je suis pour la sortie de l'UE, de l'euro et de l'OTAN et je soutiens tous ceux qui ont ces objectifs que ce soit Arineau, Phaliguot, Durand-Aiguon ou Charles-Henri Gerrier. Ils finiront bien par s'entendre un jour. Ils ne peuvent pas être tous Président de la République. Je pense qu'Arineau qui a créé son parti en 2007 serait légitime à être élu au poste suprême »

« Vous semblez drôlement bien informé ! ce n'est certainement pas la télévision qui vous permet un tel niveau d'information ? »

« Oh vous savez, je suis retraité mais pas débile, j'ai encore mon libre arbitre et l'esprit critique que l'on nous enseignait à mon époque. Voyez-vous j'ai 88 ans et lorsque j'avais 17 ans en 1953 on enseignait la philosophie et la notion de doute sans laquelle la raison ne peut s'exprimer.

Quand la France s'éveillera

Le doute est nécessaire au progrès, particulièrement à celui de la science.

Et que voit-on aujourd'hui ? une science d'État comme au temps de l'Union soviétique et une quasi impossibilité de la contredire dans la presse officielle ?

Nous en avons eu l'éclatante démonstration avec la crise du covid ou nous avons enfreint toutes les règles en matière de santé publique !

Et pour répondre à votre question la télévision il y a longtemps que je ne la regarde plus ! Je m'informe sur les réseaux sociaux. Oui, même à mon âge on peut le faire, j'ai même une chaîne YouTube où je poste mes vidéos, j'en ai plus de 40 depuis 2016 ».

J'étais abasourdi et émerveillé que ce monsieur puisse à son âge être aussi bien informé, qu'il soit capable de faire des vidéos et de les publier. J'avais la preuve que l'éducation bien comprise, une bonne formation de base, permettaient à chacun de faire des choix éclairés, en pleine conscience, choix basés sur des analyses rationnelles de faits réels et avérés.

Cette conversation m'avait tellement accaparée que je faillis rater le croisement avec la rue Basfroi !

Je remerciais et félicitais mon compagnon de route qui me dit en souriant : « Gardez confiance jeune homme et rappelez-vous que les choses sont rarement comme elles semblent être ». Je pris à droite vers le PRU en faisant un petit signe amical à cet homme qui m'avait montré que les gens ne sont pas tous si faciles à berner... Arrivé près du perron d'entrée j'appelais Patrick pour lui signaler ma présence. Il fut là rapidement et nous montâmes les marches du grand escalier qui menait au premier étage où étaient les locaux de PRU TV ainsi que les bureaux.

Je fus introduit très vite dans le bureau de FA :

Quand la France s'éveillera

« Ah vous voilà Boris, vous avez fait vite, je vous en remercie »

« Votre demande a aiguisé ma curiosité Monsieur. Je suis impatient de vous écouter »

Joignant les mains et me regardant fixement dans les yeux comme s'il voulait imprimer en moi ses paroles il me raconta son histoire :

« Comme vous le savez sans doute j'ai créé mon parti le PRU en 2007, deux ans après le traité de Rome.

J'avais été fait cocu par Pasqua qui m'avait fait travailler d'arrache-pied pendant presque une année en vue de sa candidature à l'élection présidentielle de 2007 alors qu'il savait pertinemment qu'il ne se présenterait pas.

Cette expérience traumatisante m'avait décidé à m'éloigner de ce monde dans lequel je baignais depuis ma sortie de l'ENA et j'étais convaincu que la solution était la sortie de l'UE.

J'ai donc créé ce parti et très vite j'ai été ostracisé, mis à l'index, invisibilisé, on appelle cela maintenant le « shadow banning ».

C'est ainsi que depuis 2007 je prêche pour ainsi dire dans le désert. Toutefois j'ai constaté un changement après le Brexit. Les français ont commencé à s'interroger et à mettre en doute les mantras serinés par la presse officielle qui constituaient à dire sur l'air des lampions que l'UE c'était la Paix, la prospérité, le plein emploi, enfin presque le paradis sur terre !

Depuis le covid et la guerre en Ukraine les prises de conscience se sont accélérées mais il n'en demeure pas moins que pour tous les organes de presse officiels ainsi que les chaînes TV, le PRU n'existe pas.

Lorsque je vous ai vu hier dans le hall d'accueil et que vous êtes tombé dans mes bras je me suis dit qu'un tel amour ne pouvais

Quand la France s'éveillera

pas rester sans retour...trêve de plaisanterie, êtes-vous disponible actuellement ? »

Pris un peu au dépourvu je répondis :

« En fait comme vous l'avez sans doute appris je suis passé comme vous du statut de vedette à celui de pestiféré depuis que j'ai commis le sacrilège de mettre en doute le bien-fondé de la guerre en Ukraine et surtout que j'ai exposé les raisons profondes de cette guerre, ce que par ailleurs vous ne cessez de dire également dans vos vidéos

J'ai donc été forcé de faire des choix et suis maintenant en free-lance.

Actuellement, n'ayant pas de mission ni de buts précis je peux dire que je suis disponible ».

« Très bien, voilà ce que je vous propose :

Vous serez mon correspondant de presse mais un correspondant en quelque sorte, clandestin.

Je vous ai suivi de loin depuis notre premier entretien et votre mail de remerciement. J'ai vu votre CV qui est pour le moins remarquable. Vous parlez quatre langues couramment, vous êtes diplômé de l'Université de Moscou et vous êtes maintenant français depuis 2020.

Vous professez à peu près les mêmes idées que les nôtres et surtout vous avez la rigueur et l'honnêteté du vrai journaliste, ce qui devient aujourd'hui une qualité exceptionnelle !

Je voudrais que vous vous informiez dans les milieux parisiens atlantistes, anglophones, que vous laissiez traîner vos oreilles un peu partout en suggérant que vous désapprouvez les mouvements ainsi que les errements de ces derniers jours.

Quand la France s'éveillera

Une sorte d'espion, en tout bien tout honneur. Bien entendu, si j'étais élu à la future élection présidentielle je ne vous oublierai pas et vous proposerai un poste qui puisse nous être profitable, à l'un comme à l'autre.

Ne voyez pas là une tentative de corruption : je ne veux pas vous acheter ! vous êtes absolument libre de refuser, je ne vous en voudrais pas, je le regretterai seulement car je vous apprécie beaucoup ».

J'étais un peu estomaqué car ce terme « d'espion » n'était guère à mon goût !

« Monsieur Arineau j'ai bien saisi l'importance que revêt pour vous la saisie d'informations sûres dans ce qui agite le microcosme politique.

Vous avez raison quand vous dites que je partage la plupart de vos idées.

Votre proposition m'intéresse mais elle suscite pour moi encore quelques réserves. Je souhaiterais que vous m'accordiez quelques jours de réflexion. »

« Cher Boris, je comprends vos réserves. Je suis impatient de connaître votre réponse. J'espère qu'elle sera affirmative. »

Après avoir appelé Patrick il me raccompagna jusqu'à la porte de son bureau et en me donnant une petite tape dans le dos il me murmura : « Je compte sur vous ».

Nous étions le 27 Février 2024 et il était 17 heures.

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE VI

ON REVIENT A BORIS

Chers lecteurs, je vous ai un peu abandonné dans la présentation de ce qu'il faut bien appeler l'histoire de ma vie.

Non qu'elle soit exceptionnelle mais parce qu'il est nécessaire que vous me connaissiez un peu mieux afin que vous puissiez mieux comprendre mes agissements, mes choix, mes sentiments, mes forces et mes faiblesses.

Vous constaterez bientôt que je suis loin d'être un ange pas plus qu'un démon. Je suis seulement un homme, un slave, tombé en pays étranger, se pensant invincible et voulant conquérir le monde !

Vous pensez bien en lisant ceci que la réalité sera tout autre et que je vais l'apprendre à mes dépends !

Nous sommes donc le 15 Mai 2013 et je suis accueilli par cette magnifique personne qu'est Maurane Silberstein.

C'est vrai qu'elle est belle : de taille moyenne, un visage d'un ovale parfait, ses yeux noirs et sa chevelure ébène forment avec son teint mat un ensemble d'une étrange sensualité. Elle me rappelle certaines femmes que j'ai vu en photos dans la famille de ma mère arménienne.

Elle m'entraîne à sa suite dans les couloirs du journal pour me présenter au rédac-chef, Gabriel Liebermann.

C'est un homme imposant, légèrement bedonnant, ses lunettes ne cachent pas des yeux d'un bleu intense.

Une légère calvitie ainsi que l'aspect général me laissent penser qu'il doit approcher la soixantaine.

Quand la France s'éveillera

Son regard me transperce et il se dégage de lui une présence, une densité que je ressens immédiatement.

« Bonjour Boris, j'espère que tu as fait un bon voyage. Je vois que Mau t'a déjà prise en mains. C'est une personne expérimentée malgré sa jeunesse, elle t'apprendra beaucoup de choses qu'on ne t'a certainement pas apprises à l'université même à Moscou.

Je dois te dire que je n'étais guère favorable à ton recrutement. Non que j'ai quelque chose contre toi, ton CV est très satisfaisant, mais surtout parce que je n'avais pas vraiment besoin d'un stagiaire actuellement.

Rachel, la maman de Maur a tellement insisté en te décrivant presque comme un extraterrestre, surdoué, diplômes obtenus avec trois ans d'avance, parlant quatre langues, que j'ai fini par me dire qu'il ne devait avoir sur terre qu'un seul gars comme toi et que je ne pouvais passer à côté de cette opportunité !

Nous mettons à ta disposition gratuitement pour six mois un petit studio dans le 15^{ème}, je crois au 43, rue des cévennes. C'est pas très loin d'ici, c'est tout ce que la direction nous a permis d'obtenir.

Tu verras, c'est petit mais propre et coquet. Tu seras bien. Je te souhaite bonne chance. Nous sommes mercredi, je te laisse jusqu'à dimanche pour t'installer, rendez-vous au journal lundi à 10 heures. »

Sur ce, il nous congédia.

Mau me conduisit dans sa petite Austin mini et nous arrivâmes à destination pratiquement avant d'être partis : elle conduisait à tombeaux ouverts, hallucinant !

Elle vint avec moi pour ouvrir le studio qui était au premier étage d'une petite maison avec un jardin coquet et ombragé. J'eus immédiatement une très bonne impression qui fut rapidement confirmée dès l'entrée dans les lieux :

Quand la France s'éveillera

Un petit hall d'entrée avec une belle plante verte dans un magnifique vase bleu saphir débouchant sur un salon-salle-à-manger aux murs peints en blanc cassé et au sol recouvert de tomettes provençales autant qu'il m'a semblé.

Dans le salon, sur la partie gauche on devinait un large espace pour la cuisine alors que sur la droite nous avions la chambre avec une salle de bains.

Tout était entièrement meublé et le mobilier qui flattait le regard me parut de qualité.

Mau alla vérifier s'il y avait des serviettes dans la salle de bains ainsi que du papier toilette dans les WC puis elle me dit : « Je n'avais pas vu le logement mais ce que je peux te dire c'est que tu as un traitement de faveur ! Je n'ai encore jamais vu que l'on ait attribué un logement aussi « class » à un stagiaire ! tu es pistonné ! »

Elle se mit à rire, ramassa son portable qu'elle avait posé sur la table dans le salon et après m'avoir plaqué un baiser sur la joue s'éclipsa en me disant « A lundi. Si tu as un problème appelle moi au journal. Tchao ! ».

J'étais enfin à Paris et j'étais stagiaire dans un journal très connu.

J'avais vingt-trois ans et la vie s'ouvrait devant moi.

Nous étions le 15 Mai 2013 et il était 19h.

Je ne vous ai guère parlé de mes opinions politiques car en fait je n'étais pas politisé. J'avais entendu dans ma famille des discussions entre ma mère et mon grand-père et en avait retenu qu'ils pensaient grand bien des démocraties et des libertés.

Ma mère semblait particulièrement entichée des États-Unis et de la Grande Bretagne.

Quand la France s'éveillera

Lorsque j'étais à la Faculté Lomonossov de Moscou il y avait bien une petite opposition à Poutine mais je n'y adhérais guère. J'étais absorbé par mes études et attiré par une étudiante française qui faisait des études de russe, bizarre scénario tellement semblable à ma mère qui se lia d'amitié à une française dans les mêmes conditions lorsqu'elle préparait son diplôme en langues étrangères, ce que j'appris beaucoup plus tard.

Margaret Simpson, était française bien que son nom puisse laisser penser qu'elle fût américaine ou anglaise. Son père était américain mais sa mère française et elle était née en France, elle avait donc les deux nationalités.

Nous nous étions plu au premier regard et je l'aidais souvent dans l'apprentissage de notre belle langue et de sa littérature qu'elle adorait.

Comme vous vous en doutez ce qui devait arriver arriva ! Elle avait trois ans de plus que moi et beaucoup plus d'expérience dans ce domaine ! On peut dire que ce fût elle qui m'initia aux choses de l'amour.

Elle semblait avoir des moyens financiers importants, ce qui n'était pas mon cas. Elle avait un appartement rue Arbat où je la retrouvais.

Soirées de travail, entrecoupées de langoureuses caresses dont elle avait le secret. Elle me conduisait doucement vers le plaisir que nous parvenions presque toujours à atteindre ensemble !

Rien ne l'arrêtait et elle me fit connaître des extases qui, lorsque ces moments surgissent encore à mon esprit comme des flashes incandescents, ne sont pas loin de m'offrir encore une jouissance extrême.

Puis elle rentra en France, ses études terminées brillamment.

Quand la France s'éveillera

Nous nous sommes écrits pendant presque deux ans puis brutalement je n'eus plus de nouvelles et mes lettres demeurèrent sans réponses.

Pour en revenir à mes activités politiques je dois dire qu'elles ne furent guère importantes et restèrent embryonnaires.

J'avais été contacté la dernière année de mon master de Français par un homme qui s'était présenté comme faisant partie de « l'administration » comme ma mère avait coutume de dire. J'avais bien sûr compris ce que cela signifiait.

Il m'avait demandé si j'avais des projets pour la fin de mes études et m'avait laissé entendre que je pouvais avoir de l'avenir dans cette « Administration ».

N'ayant pas vraiment d'idées claires sur mon avenir j'avais « noyé le poisson » et nous en étions restés là ce qui explique certainement le « placard » que l'on m'infligeât ensuite comme job à la culture !

Nous étions à une époque où la Russie commençait à ressentir les bienfaits de la reprise en mains du couple Poutine-Medvedev qui avait su mater les mafieux oligarques et redonner aux russes un peu d'espoir.

S'il avait également su mater les indépendantistes tchéchènes, j'étais comme beaucoup d'étudiants russes de cette époque, opposé aux méthodes employées pour y arriver.

Mais tout cela était du passé et j'avais d'autres chats à fouetter. Malgré ces réticences, en fait, j'étais parfaitement à mon aise dans la société russe en 2013 date de mon départ pour la France.

CHAPITRE VII

QUELQUES TURBULENCES

Après cette entrevue avec Arineau j'étais rentré chez moi un peu sonné : Quelle histoire ! on m'offrait de faire la « taupe » pour l'opposition complotiste alors que c'était exactement ce pour quoi j'avais œuvré depuis cinq ans !

J'avais réussi ! tous les scénarios que nous avions montés avec Liebermann et Margaret avaient porté leurs fruits. J'allais enfin pouvoir entrer dans cette mouvance qui faisait tant peur au pouvoir et qui semble-t-il était une sorte de tentative de déstabilisation des démocraties et des Libertés.

Je constate votre étonnement cher lecteur ! en effet, vous n'avez pas encore eu connaissance de tous les évènements qui m'ont amené à cette situation.

Je ne vous fais pas languir plus longtemps, voici ce qui m'est arrivé.

Vers la fin de l'année 2013, je crois bien que c'était en Décembre, je reçu un coup de fil pour le moins étrange. C'était Margaret Simpson que je n'avais pas revu depuis la fin de mes études à Moscou.

Extrêmement surpris j'étais également heureux de l'entendre. Sa voix éveillait en moi de tendres sentiments et d'agréables souvenirs !

Je lui demandais comment elle avait eu mes coordonnées et elle m'expliqua qu'elle était très proche de Maurane dont la mère était amie de la sienne.

Elle s'entretenait régulièrement avec Maur qui lors d'une conversation, vers le mois de Février 2013, lui parla d'un stagiaire

Quand la France s'éveillera

russe qu'elle devait réceptionner. Elle lui dit en parlant de moi « un jeune géant russe surdoué » qui avait été chaudement recommandé par sa mère à Liebermann.

Elle fût immédiatement intriguée et parla alors de moi et de la liaison que nous avions eu à Moscou pendant plus de de deux ans.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés.

Elle m'annonça qu'elle rentrait à Paris et qu'elle serait très heureuse de me revoir à son retour, si je le voulais bien.

N'ayant aucune raison de ne pas la revoir, bien au contraire, j'acquiesçais avec enthousiasme.

Je ne le savais pas mais je venais de mettre la main dans un engrenage infernal qui à bien failli me broyer !

J'avais pris mes marques au journal et je m'entendais bien avec Maur. Elle était pour moi comme une sœur. Elle m'avait fait comprendre rapidement alors que bien sûr j'avais commencé quelques travaux d'approche, qu'elle préférait les femmes ce qui avait immédiatement mis fin à mes minables tentatives et nous avait rapproché.

Le rédac-chef m'avait à la bonne et avait apprécié mes informations sur Le Président Hollande et Julie Gayet obtenues par un ami arménien je ne sais trop comment au mois de Décembre 2013.

Je voulais faire un papier sur cette affaire mais il m'en empêcha. Quelques jours plus tard l'information paru dans « Closer » et je soupçonne Liebermann d'en être à l'origine. J'avais quelquefois des discussions avec « Gab » comme nous l'appelions, en dehors de la conférence de rédaction de 10h, et elles tournaient souvent sur la sphère « complotiste » « les « fake-news ».

Quand la France s'éveillera

Il était très remonté contre eux et les accusait de faire le jeu de l'extrême droite et de mettre la démocratie en danger. Je n'avais aucun a priori mais petit à petit j'en vins à penser qu'il avait raison d'autant que Maur était du même avis.

Au cours de l'année 2015 je réussis, avec l'aide de Margaret avec laquelle comme vous vous en doutez j'avais repris de chaudes relations, à avoir des contacts et obtenir quelques informations d'une secrétaire de l'ambassade des EU qui semblait nourrir de tendres sentiments envers ma personne bien que je ne lui ai jamais fait aucune avance.

J'eus en avant-première la preuve que la NSA espionnait Hollande ainsi que d'autres dirigeants européens.

Le 23 Juin 2015 je publiai mon papier qui fit sensation. Ce fut un adoubement comme journaliste d'investigation qui facilita ensuite beaucoup ma tâche auprès de certaines autorités mais qui me bloqua pour certaines autres. Cette affaire me mis un peu la puce à l'oreille en ce qui concerne la ligne politique et éditoriale de mon journal.

En effet, lorsque j'avais présenté mon papier et la solidité des sources qui le sous-tendait « Gab » avait cherché tout un tas d'arguments pour ne pas le publier. J'avais dû menacer de donner cette information à un autre journal concurrent pour qu'il accepte enfin de le faire, mais je sentais bien que ce n'était pas de gaité de cœur !

Quelques semaines après cette affaire Maur m'appela dans son bureau. Lorsque j'arrivais s'y trouvait aussi « Gab » assis à la place de Maur qui était restée debout à ses côtés.

Je souris en voyant le tableau : « J'ai l'impression d'être devant la cour qui va me juger. Quel est mon crime ? »

Gab sourit et m'invita à m'asseoir :

Quand la France s'éveillera

« Boris tu as beaucoup de talent et de la chance. C'est nécessaire dans notre métier, peut-être plus qu'ailleurs.

Tu as déniché une info croustillante et importante que j'ai dû publier sur ton insistance. Je l'ai fait. N'en parlons plus.

Cependant, je voudrais faire le point avec toi, sur l'idée que tu te fais de notre métier, ton métier.

Cette information sur la NSA a beaucoup nuit aux rapports amicaux que nous entretenons avec les USA et je ne suis pas sûr qu'elle soit bénéfique pour la France. Tu sais et nous en sommes convenus souvent que notre Pays est attaqué par des forces de subversions, des « complotistes » qui pensent détenir la vérité alors qu'ils ne savent rien et n'ont accès à aucune informations réellement sérieuse. Ils sont dangereux tu en conviendras comme moi !

Je sais que tu partages ma vision, c'est pourquoi Maur et moi-même avons une proposition à te faire.

Nous souhaiterions que tu te rapproches des milieux « complotistes » afin de pouvoir mieux les connaître et donc mieux les combattre.

Pour cela tu vas chercher des sujets controversés et tu feras des papiers qui seront favorables à leurs thèses, mais pas trop tout de même pour ne pas éveiller les soupçons.

Qu'en penses-tu ? »

Je n'avais rien contre « Gab » bien au contraire. Il avait toujours été correct avec moi, m'avait souvent donné d'excellents conseils, m'avait fait confiance, mais cette proposition en quelque sorte « d'agent double » me laissait pour le moins perplexe.

Quand la France s'éveillera

Cependant, je ne sais ce qui me retint, j'eus un étrange sentiment de malaise et une sorte de fulgurance, une voix qui me disait « accepte, tu dois le faire, tu es là pour ça ».

Bien que je n'eus aucune raison logique de m'engager dans cette voix je m'entendis dire, comme si c'était un autre qui s'exprimait : « Ce que vous proposez est en effet très spécial mais je comprends l'enjeu que cela semble représenter pour vous. Je n'en ai encore pas mesuré l'importance mais comme vous m'avez fait confiance je vous fais aussi confiance et j'accepte de jouer ce rôle, car c'est bien d'un rôle qu'il s'agit.

Je ne sais pas si mes talents de comédiens seront à la hauteur mais je suis sûr que mes talents de journaliste aiderons à y parvenir.

J'accepte votre proposition »

Nous étions le lundi 06 Juillet 2015 et je venais de mettre le pied dans un engrenage dont je ne soupçonnais pas la perversité !

Comme je vous l'ai dit ma culture politique était à son plus bas niveau et si, depuis mon arrivée en France, j'avais, influencé largement par Gab et Maur, plus ou moins épousé leurs thèses, je n'avais pas, malgré tout, cette sorte de haine qu'ils manifestaient contre tout ce qui n'allait pas dans le sens d'une mondialisation et d'une libéralisation absolue « inéluctable » selon l'expression de Gab.

M'étais-je engagé imprudemment ? Ces « complotistes » étaient-ils aussi dangereux que mon journal le disait ? Pourquoi aucun journal important en France n'acceptait de débattre sur ces sujets controversés comme l'UE, l'euro, l'OTAN et la mondialisation ?

En Décembre 2018 il y eut la crise des gilets jaunes et le 1^{er} décembre une manifestation qui dégénéra.

Ces manifestations qui avaient commencé le 17 Novembre 2018 se poursuivirent le 1^{er} Décembre mais de nombreux casseurs vinrent

Quand la France s'éveillera

perturber la manifestation allant jusqu'à vandaliser l'Arc de Triomphe justifiant ainsi l'intervention brutale des forces de l'ordre qui fit de nombreux blessés.

Il en sera de même dans de nombreuses villes de France, particulièrement au Puy-en-Velay où la Préfecture fût incendiée.

En Janvier 2019 j'avais sorti un article sur le traité d'Aix-la-Chapelle qui venait d'être signé entre la France et l'Allemagne qui m'avait valu, sinon un satisfecit, du moins une remarque favorable de la part de FA :

« Ce traité qui est une gifle au Traité de l'Élysée conclut par Charles de Gaulle avec le Chancelier Adenauer il y a 56 ans n'a été étudié par aucun journal sauf par l'Aberration qui a bien voulu faire un effort d'objectivité sans pour autant remettre en cause sa légitimité ! ».

J'avais, à cette occasion, dans l'optique du plan machiavélique fomenté par Gab, pris contact avec le secrétaire du PRU et avais obtenu un entretien avec Arineau.

J'avais été très fortement impressionné par sa culture, sa connaissance de l'histoire de France qu'il faut bien l'avouer je connaissais assez peu.

Il m'avait disséqué ce fameux traité et démontré les dangers qu'il représentait pour la France. Je n'avais pu que me rendre à l'évidence : il avait raison sur toute la ligne.

Nous nous étions séparés en très bons termes et il m'avait félicité : « Vous avez été courageux car ce que vous avez écrit, même si c'est très en deçà de ce qu'il fallait dire, est un pas vers la vérité.

Restons en contact si vous le voulez bien, tout en restant discret pour votre sécurité. »

Quand la France s'éveillera

Je fis un compte-rendu à Gab un peu différent lui faisant valoir que j'avais eu des difficultés à entendre les arguments de FA sans réagir violemment, alors qu'il n'en était rien.

Pourquoi avais-je agi ainsi ? Pourquoi ne lui avais-je pas dit que j'avais trouvé ces arguments pleins de sagesse, de rigueur, étayés par des faits et qu'ils avaient remis en cause mes convictions ?

J'avais déjà certainement en tête le plan qui me conduirait bientôt dans les pires ennuis...

Puis il y eu l'année 2020 et la fameuse « pandémie » qui n'en avait que le nom.

Ces trois années de 2020 à 2022 furent pour moi un calvaire car j'étais forcé d'aller dans le sens des idées de mon journal tout en étant un peu réfractaire et marginal sur les bords alors que j'avais, depuis 2021 et les mesures anti-pandémie compris ce qui se tramait et épousé sans réserve les idées « complotistes ».

Puis arriva l'opération spéciale de la Russie et la prise de Bakhmut le 20 Mai 2023 qui occasionna ce fameux article qui m'avait valu encore une envolée d'Arineau :

« Encore une fois l'Aberration se distingue par son chroniqueur dans une sorte de rigueur inhabituelle dans la pensée « mainstream ».

Que Monsieur Komarov qui signe cet article puisse nous dire que cette guerre est inhumaine et imbécile et que la seule façon d'en sortir est la négociation, qu'il dise aussi qu'il est totalement irréaliste et pour tout dire idiot d'envisager que la Crimée et le Donbass puissent être restitués à l'Ukraine, c'est véritablement « complotiste ».

Je pense qu'il avait fait cette déclaration avec l'arrière-pensée de me récupérer dans son camp ou tout au moins de me rendre inoffensif chez ses adversaires.

Quand la France s'éveillera

Cela fût fait très vite.

Gab me convoqua :

« Voici la situation : tu as parfaitement réussi ce que nous voulions, seulement, au journal, il faut que nous assurions la paix et la cohérence.

Après un tel article mes collaborateurs et les autres journalistes ne comprendraient pas que tu restes en place !

Nous allons te mettre en disponibilité en prenant prétexte de ton inexpérience et comme tu viens d'être naturalisé tu pourras ensuite profiter de tes bons rapports avec FA afin de peut-être pouvoir intégrer son cercle le plus intime. Sait-on jamais ?

Quoiqu'il en soit ton salaire sera toujours versé, on trouvera bien un moyen pour que ce soit discret !

Par contre il te faudra trouver un autre logement, nous ne pourrons pas justifier que tu conserves ce studio qui appartient au journal.

Maur tu t'occuperas de ces problèmes.

Bien entendu tu continueras à nous faire des rapports. Maur te donnera plus tard la procédure pour y parvenir ».

C'est ainsi que je me retrouvais à faire croire à Gab et Maur que je travaillais pour eux alors que, en accord avec FA, j'allais travailler pour lui et les intoxiquer de fausses nouvelles :

Le parfait agent double, situation dangereuse et particulièrement difficile à assumer.

Je ne pouvais m'en prendre qu'à moi-même !

Maintenant je devais prendre une décision.

Quand la France s'éveillera

Si je refusais la proposition d'Arineau que pourrais-je dire à Gab qui finirait bien par l'apprendre, il était trop retord et bien informé pour que puisse lui cacher cette proposition.

Si je l'acceptais j'avais deux solutions :

- Dire la vérité au journal et être dès lors coupé du système et sans intérêt pour le PRU, donc en fait rejeté par tous !

- Accepter la proposition Arineau en faisant croire à Gab que j'étais de son côté. C'est ce que je fis.

J'appelais Arineau qui m'avait laissé sa ligne directe et il en fût enchanté :

« J'avais quelques doutes sur votre réponse. Vous ne le regretterez pas car nous allons vaincre. La situation change d'heure en heure. Je vais avoir besoin de vous. Tenez-vous prêt ».

Nous étions le mercredi 6 Mars 2024 et il était 18h.

Les évènements se sont ensuite enchaînés très vite :

Le 8 Mars l'Assemblée se réunissait en session extraordinaire et votait la motion de censure par 429 voix pour et 148 contre faisant ainsi tomber le gouvernement.

Le 9 Mars l'Assemblée décidait la création d'une commission chargée de désigner les membres du futur comité électoral dont le but principal était la désignation des personnalités qui fixeraient les conditions d'accès à l'élection présidentielle.

Le Président par intérim, Gérard Lebatelier, avait renoncé à l'article 16 devant l'ampleur des protestations qui avaient été amplifiées par la regrettable affaire de l'arrestation d'Arineau président du PRU.

Il semblait maintenant aux abonnés absents et aucune information ne filtrait de l'Élysée.

Quand la France s'éveillera

Jean-Luc Lemanchon des Forces Libres Insoumises (FLI) prenait quelquefois la parole pour vilipender ceux qui veulent être calife à la place du calife mais n'apportait guère de solutions aux véritables problèmes de la France : sa capacité à se diriger elle-

même, à redresser les finances publiques, à restaurer nos libertés fondamentales.

Le Rassemblement citoyen de Madame Marine Larsen n'apportait pas plus de solutions et jetait même de l'huile sur le feu en préconisant un maintien du président par intérim et un report des élections jusqu'au rétablissement de l'ordre public et de la fin de la grève générale.

La Droite Républicaine (DR) allait dans le même sens que Madame Larsen en réclamant un renforcement des prérogatives européennes en matière de défense et demandait une aide accrue à l'Ukraine.

Tous ces partis nous menaient droit dans le mur !

CHAPITRE VIII

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Dès le 15 Mars 2024 il apparût que les élections présidentielles étaient indispensables pour éviter une véritable révolution et même une guerre civile.

Les partis traditionnels n'avaient plus aucune influence sur le Peuple qui rejetait en bloc tout ce qui avait été officiel dans le passé.

Seuls les leaders des partis souverainistes, anciennement rejetés dans les poubelles de l'histoire avaient grâce aux yeux de l'opinion d'autant que les chaînes de télévision dont les audiences s'effondraient constataient que les interviews et autres émissions où ces « complotistes » s'exprimaient leur apportaient un regain d'audience donc des profits supplémentaires.

Par ailleurs l'ARCOM dont les membres avaient été renouvelés ne faisait plus dans la dentelle et ne prenait plus ses ordres à l'Élysée, ce qui changeait tout.

On avait pu entendre Arineau chez Léa Salamé qui avait failli s'étrangler quand celui-ci avait déclaré :

« Vous avez caché au Peuple français pendant des années l'existence de forces d'opposition à l'Union européenne. Vous avez censuré nos analyses qui malgré tout font pour certaines presque un million de vues.

Vous avez proféré à longueur d'antenne des contre-vérités tant sur le covid que sur l'Ukraine. Il est temps que le Peuple de France connaisse maintenant la vérité ».

Florian Phaliguot n'avait pas été en reste ainsi que Durand-Aiguon et au fur et à mesure des jours et des émissions qui leurs

Quand la France s'éveillera

étaient ouvertes les partis souverainistes s'affirmaient comme une force de plus en plus présente au sein de la Nation.

Il était à peine croyable qu'en si peu de temps un tel revirement ait eu lieu !

Même LCI qui n'avait eu pour objectif que de dérouler à longueur d'antenne le « narratif » officiel essayait sinon de se racheter du moins de donner quelques gages pour éventuellement préserver l'avenir en invitant de temps à autre les leaders souverainistes.

Le pays était toujours bloqué par des grèves intermittentes et par les agriculteurs qui étaient de plus en plus enragés. L'inflation prenait l'ascenseur et le pouvoir d'achat l'escalier mais dans le sens de la descente. Les retraités se retrouvaient dans les restos du cœur qui n'arrivaient plus à faire face.

On apprenait que l'Allemagne faisait obstacle à une deuxième tentative de la France de sortir du système européen de l'énergie et que Gérard Lebatelier s'était couché devant la commission européenne, ce qui avait occasionné en France une énorme protestation avec beaucoup de dégâts et de blessés.

Le 28 Avril parut le « Décret de convocation des électeurs » qui marquait le début de la période de recueil des parrainages.

La date du dépôt des candidatures fût fixé au 24 Mai 2024 et le premier tour de l'élection présidentielle au Dimanche 30 Juin 2024.

Le deuxième tour fût fixé au Dimanche 28 Juillet.

Les conditions demandées par le PRU et les autres partis d'opposition furent toutes acceptées.

Il y eut une joute verbale assez violente au sein de la commission électorale entre le représentant de FLI et de CLF et PRU au sujet des temps d'antenne qui étaient auparavant en équité avant la campagne et en égalité pendant la campagne, ce qui assurait aux

Quand la France s'éveillera

partis, avant la campagne présidentielle, une audience en fonction de leurs résultats aux élections antérieures.

La suppression de cette différence de traitement entre les moments précédant l'élection, demandée par les souverainistes et les petits partis pour ne tenir compte que d'une stricte égalité n'arrangeait pas FLI et ils n'en voulaient pas.

Cette attitude fut portée à la connaissance du public par mes soins qui fournit l'information aux réseaux sociaux ce qui entraîna une bronca dans Paris, forçant FLI à abandonner la bataille !

La période d'Avril au 24 Mai fût très chaotique.

Les agriculteurs étaient à fleur de peau car ils n'avaient rien obtenu de l'UE et le gouvernement français semblait totalement dépassé. Les syndicalistes de la FNSEA étaient attaqués et ne pouvaient plus se montrer en public sans être conspués copieusement !

Le pays fonctionnait au ralenti, comme suspendu dans le vide, attendant en retenant son souffle que quelque chose arrive et lui donne un nouvel élan.

L'UE semblait avoir mis la pédale douce et on n'avait plus de déclarations provocantes de la commission ni de l'Allemagne qui se débattait aussi dans les pires manifestations qu'elle ait connue depuis la guerre.

Les retraités français renaient leur souffle, Bruno Lepaire ayant déclaré que la France serait vraisemblablement obligée de procéder « temporairement » à une « révision » des pensions et retraites si elle ne voulait pas être en défaut de paiement à la prochaine échéance de la dette.

Le chômage était en très forte hausse, nous frôlions les 15% officiels !

Quand la France s'éveillera

Nous avons arrêté officiellement de donner de l'argent à l'Ukraine ce qui avait mécontenté Madame Van der Leuwen qui malgré tout était convenu que la France, dans l'état actuel des choses, pouvait temporairement être dégagée de son aide à l'Ukraine.

Ukraine qui d'ailleurs essayait défaites sur défaites et dont le potentiel militaire et humain était réduit à peau de chagrin.

Les médias en parlaient maintenant sans langue de bois et on commençait à entendre des exhortations à l'arrêt de cette guerre atroce et imbécile.

C'est donc dans cette ambiance de fin de règne que commença la quête aux parrainages.

Je dois vous faire un aveu : je n'allais pas bien !

Depuis quelques mois mes relations avec Margaret avaient pris une tournure bizarre !

Elle m'avait initié à la cocaïne, me vantant ses propriétés euphorisantes et énergisantes ainsi que ses vertus dans le domaine sexuel et c'est par ça qu'elle me tenait : je ne raisonnais qu'avec ma bite et la drogue plutôt qu'avec ma tête !

Elle me dominait et me laissait pantelant et implorant après avoir fait l'amour, me laissant espérer ma dose de drogue et de sexe alors qu'elle ne se gênait pas pour m'infliger la vue de ses amants lors de rencontres qu'elle avait vicieusement arrangées. J'étais devenu un pantin entre ses mains et j'ai compris bien trop tard la machination dont je fus la victime.

J'avais maintenant un petit bureau au siège du PRU, à côté de celui de FA et j'avais été chargé, outre les fonctions « d'espion », possédant un petit chalet à Nistos dans les hautes Pyrénées, de parcourir la région et démarcher les maires des villages avoisinants.

Quand la France s'éveillera

Je m'acquittais de ma tâche moyennement n'ayant obtenu qu'une vingtaine de parrainages car je n'avais en tête qu'une seule pensée : rentrer à Paris et revoir Margaret.

N'y tenant plus je rentrais donc à Paris après une quinzaine de jours alors que ma mission était prévue pour un mois.

Je fus accueilli assez fraîchement par FA :

« Que faites-vous ici ? Je vous avais demandé de rester un mois dans les hautes Pyrénées ! combien avez-vous de parrainages ? »

« Je suis désolé mais je ne sentais pas bien. J'ai dû choper un virus il faut que je vois un médecin. Pour les parrainages j'en ai obtenu difficilement vingt, vous savez les gens dans cette région ne sont pas faciles à approcher et quand on n'est pas du coin alors là c'est presque mission impossible ! »

« Je ne vous comprends pas, n'y a-t-il pas de médecins là-bas ? Bon, vous avez fait ce que vous avez pu je pense. Soignez-vous et revenez me voir dès que possible »

Il m'accompagna jusqu'à la porte de son bureau mais je voyais bien qu'il n'était pas satisfait.

A partir de ce moment nos relations devinrent plus distantes, plus protocolaires.

Il ne m'appelait plus Boris mais Monsieur Komarov et il ne me donnait plus de tapes amicales. J'en conçu un peu d'aigreur alors que je n'avais pourtant à m'en prendre qu'à moi-même, mais la cocaïne et l'influence de Margaret n'arrangeaient pas les choses !

Lorsque je lui avais fait part de la situation et de mes rapports avec FA qui se dégradait elle n'avait pas cherché à atténuer mon ressentiment, bien au contraire, elle avait mis de l'huile sur le feu :

Quand la France s'éveillera

« C'est un ingrat, il ne reconnaît pas tout ce que tu fais pour lui. Ce genre d'individu ne pense qu'à ses intérêts. Il faut te méfier de lui, il est dangereux »

Perdu par ma passion pour elle et la drogue ainsi que l'alcool que j'avais ajouté à ma consommation avec l'aide active de Margaret, j'acquiesçais à tout ce qu'elle disait, n'ayant en tête que le moment où elle s'approcherait, écartant ses cuisses en s'asseyant sur moi, pour me prendre sans attendre et jouir.

Qu'étais-je devenu ! qu'avait-elle fait de moi ! Où cela allait-il me conduire ?

Je n'allais pas tarder à le savoir.

Quelque temps après que je lui ai fait part de mes démêlées avec FA, après une soirée particulièrement réussie où elle avait été douce, très amoureuse, ayant même apporté un succulent repas que nous avons arrosé copieusement, alors que nous étions blottis l'un contre l'autre sur le canapé du salon, dégustant un verre de vieux whisky, elle se mit à me faire des confidences :

« Tu sais que mon père est américain mais ce que tu ne sais pas c'est qu'il travaille pour le Département d'État. C'est le directeur des services de sécurité de nos ambassades.

C'est un grand ami de la France, ma mère est française, et il s'inquiète beaucoup de ce qui se passe actuellement en France.

Pour lui il serait très préjudiciable qu'un « complotiste » puisse remporter la Présidentielle, ce ne serait pas dans l'intérêt de notre Pays.

Quand il a su que je te fréquentais il m'a mis en garde sur le danger que représentait FA et les influences néfastes qu'il pourrait avoir sur toi.

Quand la France s'éveillera

Il m'a dit aussi que tu pouvais agir pour éviter une catastrophe pour la France. »

« Mais de quoi parles-tu ? Que puis-je faire et quelle catastrophe ? »

« La catastrophe ce serait la sortie de L'UE et de l'OTAN. Tu vois bien que la France n'est plus en mesure de se défendre contre une attaque conventionnelle, il ne lui reste que sa force de dissuasion qui ne fait pas le poids devant des missiles hypersoniques.

Elle est ruinée et sa seule possibilité, son avenir, c'est l'Europe que défend les EU et pour cela il ne faut pas que FA puisse être élu. »

« Ce que tu me dis peut se comprendre mais comment veux-tu faire pour l'empêcher ? »

« C'est facile, il suffit de le rendre malade pour qu'il ne puisse pas faire campagne et se présenter aux élections et le tour est joué ! ».

J'étais arrivé à un tel niveau de dépendance et d'hébétude que je m'entendis demander :

« Mais comment le rendre malade ? ».

« Oh, il y a des moyens faciles ! mon père m'a dit qu'avec une petite piqure d'un certain produit on pouvait clouer une personne au lit pendant longtemps sans dangers à long terme et sans séquelles ».

« Une piqure mais c'est impossible, il s'en apercevra ! »

« Non, c'est une aiguille tellement fine qu'il ne sentira rien, c'est garanti »

J'étais maintenant dessoulé et bizarrement lucide, d'un seul coup, comme si un voile s'était déchiré.

Tout m'apparaissait évident, d'une aveuglante clarté :

Quand la France s'éveillera

J'avais été magistralement manipulé par Margaret depuis longtemps, peut-être même depuis son premier appel !

Elle m'avait amené par le sexe et la drogue au point de pouvoir envisager d'éliminer un homme qui m'avait fait confiance.

Et si le complot avait été ourdi bien plus en amont ?

Si Gab et Maur étaient dans le coup ?

Cela pourrait expliquer la proposition de Gab de devenir une taupe chez le PRU.

Et ensuite qu'elle aubaine : j'étais dans les petits papiers de FA. Il suffisait d'actionner la « Mata Hari » de service et de m'amener par les moyens habituels à accepter l'impensable !

Quel idiot j'avais été !

Cette prise de conscience, ce réveil, me mirent en rage.

Une rage intérieure que je sus heureusement dissimuler. Il fallait que j'entre dans leurs jeux et que j'arrive à leur faire rendre gorge.

Il fallait que je me venge et que je préserve celui qui m'avait fait confiance et qui recueillait aussi la confiance d'une bonne part des français à en croire les derniers sondages.

Après ce long silence que Margaret n'avait pas interrompu je répondis :

« D'accord, mais cette aiguille qui la donnera ? et comment piquer ? à quel endroit ? »

« Ne t'en fait pas, tu auras tout le matériel en temps utile et je te montrerais comment l'utiliser. C'est très simple et personne ne sens la pique. Fais-moi confiance ».

Ce-disant elle m'embrassa tendrement, se leva et partit en disant :

« Il se fait tard. Je suis heureuse que tu aies compris la situation. Tu as pris la bonne décision. Tu ne le regretteras pas ».

Quand la France s'éveillera

Je suis resté longtemps, très longtemps sur le canapé, j'y ai même passé la nuit sans pouvoir dormir, remuant tout un tas d'idées, les unes plus folles que les autres !

- Prévenir la Police mais ce serait sa parole contre la mienne !
- Retourner la seringue contre Margaret quand elle me la donnerait mais ça n'empêcherait pas une autre tentative des EU et j'aurais certainement maille avec son père !
- Prévenir FA et jouer un double jeu. Pourquoi pas ? c'était ma spécialité !

Nous étions le 4 Avril 2024 et il était 6 heures du matin.

Cette journée du 4 Avril je ne l'oublierai jamais. Elle est gravée dans mon esprit et dans mon cœur comme une sorte de renaissance.

J'avais éprouvé le besoin après les révélations de Margaret de me mettre au vert dans un endroit calme.

J'avais choisi le bois de Vincennes que je connaissais pour y avoir pratiqué la marche et le footing jusqu'en 2020. J'avais ensuite abandonné par fainéantise et aussi par manque de temps. J'étais assis sur un banc, plongé dans mes pensées quand un monsieur qui s'était assis à ma droite prononça ses paroles qui résonnent encore en moi qui vous raconte mon histoire :

« Alors Boris, on va en forêt » prononcé en langue russe avec l'accent rocailleux et la voix grave de mon père.

Ce père qui était mort depuis ce jour de 2005 où il avait quitté le domicile familial à grand fracas.

Ce père qui lorsqu'il venait en permission, au retour de son engagement en Tchétchénie, me disait : « Alors Boris, on va en forêt » exactement comme je venais de l'entendre de la bouche de

Quand la France s'éveillera

cet homme que je regardais maintenant et qui me faisait face, les yeux humides et un sourire aux lèvres.

Mon père était là, immense, large, les mêmes mains noueuses et énormes et surtout cette cicatrice qu'autrefois je caressais sur son front, allant mourir au-dessus de son œil droit, qu'il avait récoltée lors d'une mission sans que j'ai pu lui faire avouer dans quelles circonstances !

Mon père était devant moi.

Toutes mes peines, toutes mes angoisses après son départ, puis son absence sans nouvelles et enfin sa mort déclarée, tous ces moments douloureux refoulés en moi remontèrent brusquement et m'envahirent.

Je ne pus retenir mes larmes et nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre.

Nous sommes restés longtemps l'un contre l'autre sans rien dire, puis je demandais empruntant tout naturellement ma langue natale « Papa, explique-moi »

Il se tourna vers moi et m'expliqua enfin l'incroyable histoire de sa vie :

« Je ne sais jusqu'à quand remontent tes souvenirs mais je pense que tu dois te rappeler les disputes que j'avais avec ta mère.

Elle est d'origine arménienne et ses parents étaient de riches commerçants et n'appréciaient guère qu'elle me fréquente, moi, un bûcheron, d'autant que mon père était un fervent patriote et partisan de Gorbatchev puis farouche opposant à Eltsine soit l'exact contraire de tes grands-parents qui ne juraient que par l'occident et ses valeurs « démocratiques ». Nous étions follement amoureux et lorsque ta mère est tombée enceinte ses parents ont dû, contraints et forcés, accepter notre union.

Quand la France s'éveillera

Une petite fille est née en Octobre 1988 malheureusement morte-née.

Ta mère a été très touchée par ce malheur dont elle me rendait responsable sans qu'elle me donne une raison valable si ce n'est mon manque de présence pendant sa grossesse ou mon attitude envers ses parents que je n'aimais pas et qui me le rendaient bien.

Heureusement tu es venu ensuite et ta mère et moi avons pendant quatre ans vécu une période de bonheur qui restera toujours dans mon cœur.

Puis est arrivée la guerre en Tchétchénie en 1994 et j'ai estimé que je devais y participer, d'autant que mon père m'y encourageait.

C'était comme je te l'ai dit un vrai patriote et pour lui se séparer ainsi de la Russie était une trahison et ne pouvait être toléré. Par ailleurs il était très proche de Poutine qui était au SVR à cette époque.

Mon engagement a détérioré mes relations avec ta mère qui n'a jamais compris ma décision. Ses parents, n'en parlons pas ! ils firent tout ce qu'ils pouvaient pour nous séparer.

J'ai donc fait les deux guerres de Tchétchénie où comme tu le sais je me suis illustré. Je me souviens que tu en étais très fier et que tu conservais dans ton petit bureau les coupures du journal qui parlaient de moi.

Ta mère ne pouvait supporter cette guerre « injuste » qui opprimait les Tchétchènes et leur refusait le droit de disposer d'eux-mêmes selon son expression.

A chaque permission le fossé s'agrandissait.

Vers la fin de la deuxième guerre, aux alentours de Décembre 1999 je fus contacté par un ami de mon père qui était du SVR et qui me demanda qu'étaient mes intentions après mon engagement.

Quand la France s'éveillera

J'étais alors capitaine et l'armée me convenait. Je lui fis part de mes sentiments et de l'attachement à l'unité à laquelle j'appartenais. Il sourit et me prenant par le bras il m'invita à le suivre.

C'est ainsi que cheminant ensemble il me proposa tout simplement d'intégrer une unité de combat très spéciale et très secrète, je ne peux t'en dire plus sur ce sujet.

Dès l'année 2001 j'ai intégré un centre secret de formation à toutes sortes de techniques ainsi qu'à l'apprentissage de langues étrangères.

J'ai choisi le français et l'anglais certainement par défi, pour être au niveau de ta mère qui quelquefois, je le sentais bien, manifestait des réserves concernant mon manque d'intérêt pour ce qu'elle appelait la « culture ».

Elle avait d'ailleurs raison, je n'avais qu'une culture basique, sans réelles connaissances du monde, de la littérature, de la musique, des langues étrangères.

C'est par cette formation extrêmement sévère et exceptionnelle, réservée justement à des êtres d'exception dont semble-t-il j'appartenais comme me l'avait dit Dimitri, cet ami de mon père qui m'avait fait intégrer ce cursus, que j'ai pu mesurer le fossé qui me séparait de ta mère.

Au bout de deux ans nous avons un stage de trois mois en centre de renseignement à Moscou avant de revenir à notre base secrète pour encore une année.

C'est au cours de ce stage à Moscou que j'ai eu accès à des informations confidentielles : il semblait qu'un certain Boghossian de Tchaltyr se livrait à des activités d'espionnage et délivrait des informations à l'ambassade des EU à Moscou.

Il y avait plusieurs Boghossian à Tchaltyr et de plus tes grands-parents avaient déménagé à Sourgout pour être près de ta mère.

Quand la France s'éveillera

J'ai pu ainsi les informer d'une arrestation prochaine dès que l'incertitude sur l'identité du coupable aurait été levée et les inviter à quitter le pays le plus tôt possible.

J'ai risqué beaucoup en le faisant mais ta mère malgré cela ne me l'a jamais pardonné !

J'ai d'ailleurs quelques doutes sur les agissements de ta mère qui à mon avis devait connaître les activités de son père dont elle approuvait toutes les idées et buvait littéralement les paroles.

Ses parents ont réussi à émigrer aux EU en prétextant des obligations commerciales. Ils ont pu vendre leurs entrepôts à Moscou et Sougourt et ne m'ont même pas remercié avant leur départ.

L'année 2004 a été un enfer pour ta mère et moi. Elle n'acceptait pas le départ de ses parents, allant même jusqu'à m'accuser de les avoir dénoncés ce qui était ridicule. Si cela avait été ils n'auraient pu quitter le territoire russe ni vendre tranquillement leurs biens.

J'avais beau avancer des arguments rien ne pouvait la faire changer d'avis, nous étions définitivement des étrangers l'un pour l'autre.

Je vous ai abandonné en 2005 sur instructions de mes supérieurs.

Ta mère avait perçu suffisamment d'argent de ses parents pour t'élever et financer tes études et moi j'avais mon devoir à accomplir, mais là-dessus je ne peux t'en dire davantage.

Voilà toute notre histoire. Je suis aujourd'hui le colonel Kouznetsov dirigeant les services de sécurité de l'ambassade à Paris. »

J'étais littéralement anéanti. Ma mère que j'adorais aurait pu être une espionne ! je n'y croyais pas.

Quand la France s'éveillera

Une question me taraudait : Pourquoi mon père ne m'avait jamais donné signe de vie ? comment l'avait-on déclaré mort ?

Je lui fit part de mes interrogations.

« Je n'ai jamais cessé d'avoir un œil sur toi tout au long de ton brillant parcours sauf quand tu as été mis au placard par ta mère qui ne voulait manifestement pas que tu restes en Russie et qui certainement a manigancé cette manœuvre avec son amie française. Je n'ai pas réussi encore à comprendre pourquoi.

En ce qui concerne ma mort il était nécessaire que je disparaisse en tant que capitaine Koumarov. Trop de gens malintentionnés voulaient ma perte et j'avais une mission importante à accomplir.

Les services ont fait en sorte que je sois déclaré mort et ont m'intima l'ordre de rester dans l'ombre même pour ma famille.

J'ai dû m'exécuter la mort dans l'âme ! »

Ce que venait de dire mon père évoquait en moi de nombreux souvenirs que je pensais enfouis à jamais.

Ainsi en était-il de la période où ma mère m'avait fait entrer au Ministère de la culture et quand elle m'avait dit :

« Tu verras ce n'est pas passionnant mais c'est une étape dans ta vie. Tu as l'esprit aventureux et tu ne seras pas long à envisager d'aller vers d'autres horizons. ».

Avait-elle déjà en tête de me diriger vers la France ? Pensait-elle que je serais beaucoup mieux dans un pays démocratique comme elle aimait à qualifier ce pays ?

Y avait-il une volonté, un plan machiavélique derrière ses mots ou bien seulement le désir de me préserver et de me former à des idées qu'elle pensait d'avenir ?

Ma tête était en feu. Je n'avais plus les idées claires. Tout allait trop vite.

Quand la France s'éveillera

C'est alors que je décidais d'un seul coup, comme si c'était une évidence, de tout déballer à mon père :

- Les immondes combines de mon journal
- L'accueil que j'avais eu par FA
- Le double jeu que je jouais
- Et enfin la proposition de Margaret initiée par son père sous la houlette du Département d'État américain.

Mon père ne sembla pas surpris outre mesure :

« Ce que tu viens de me révéler ne me surprend qu'à moitié. Nous avons eu vent de projets pour déstabiliser les candidats dits « complotistes » aux élections présidentielles.

C'est d'ailleurs en grande partie la raison de ma présence en France. Je suis chargé d'éviter des tentatives d'attentat ou de d'atteinte à l'image des personnalités comme FA, DA, FP et autres qui pourraient être élues à la présidence française.

FA est particulièrement surveillé et protégé sans le savoir par mes hommes et ce sont des spécialistes.

Ton histoire d'injection sans danger je n'y crois qu'à moitié. Ce genre de produit est en général mortel et conduit inéluctablement à la crise cardiaque sans possibilité de découvrir autre chose qu'une cause naturelle du décès.

Nous allons procéder ainsi : tu vas prendre la seringue et me la remettre. Quand nous aurons analysé le produit nous prendrons une décision sur la suite à apporter aux opérations.

Tu dois en parler à FA, lui parler de moi et du rôle que je joue sur instruction du Président Poutine.

S'il accepte de me faire confiance nous pourrons alors nous rencontrer dans un lieu discret dès les résultats du labo afin d'établir un plan pour contrer nos adversaires.

Quand la France s'éveillera

Je vais te donner ma ligne directe, fais bien attention à ce qu'elle reste secrète. Je t'appellerai.

Tu ne dois me contacter qu'en cas d'urgence. Aie confiance Boris. Nous allons bien les baiser ».

Il se leva et s'éloigna, se retourna, fit un petit signe de la main et disparut derrière un bosquet me remettant présent à l'esprit cette stature, cette grâce féline qu'il avait quand il me montrait comment se déplacer en forêt lors de nos escapades en Russie.

Oui, c'était bien mon père. Je me sentis ragaillardir et rentrais chez moi en sifflotant. Dès le lendemain, vendredi 5 Avril, j'appelais Arineau sur sa ligne directe mais me heurtait à son silence : à chaque appel il raccrochait, je l'entendais distinctement !

Au quatrième appel il décrocha enfin. Alors qu'il commençait à m'incendier je l'interrompis :

« Monsieur Arineau je sais que vous m'en voulez mais ce que j'ai à vous dire est excessivement grave. Je ne peux pas vous en parler au téléphone, je dois absolument vous rencontrer »

« J'espère que vous dites vrai et que l'affaire est sérieuse. Si vous inventez cette histoire pour essayer de revenir en de meilleurs termes avec moi, croyez-moi vous le regretterez. Cela dit je vous attends ce soir à 21 heures à mon bureau. Soyez à l'heure car j'ai une conférence à préparer pour demain et n'ai guère de temps à perdre. »

On ne peut pas dire que l'accueil était amical mais au moins nous allions pouvoir parler. J'avais bien l'intention de mettre cartes sur tables et de me livrer sans retenue, sans bienveillance pour mes errements.

Je devais tout lui dire.

C'est ce que je fis.

Quand la France s'éveillera

Je me présentais au siège du PRU avec cinq minutes d'avance et ce fut Patrick qui me reçut. Je m'étonnais de sa présence à une heure pareille. Il me répondit :

« C'est assez inhabituel mais le boss se méfie de vous et il m'a demandé de rester et de ne pas m'éloigner du bureau. Qu'est-ce que ça signifie ? a-t-il raison ? »

« Je ne peux pas vous répondre mais sachez seulement que je ne suis pas là pour lui faire du mal, bien au contraire. Soyez totalement rassuré, il n'a rien à craindre de moi. »

Il m'introduisit dans le bureau de FA en disant : « J'espère que vous dites la vérité ». FA était debout derrière son bureau, le visage sévère.

Il ne me tendit pas la main et ne m'invitât pas à m'asseoir. Je restais debout et lui aussi.

« Monsieur Koumarov, soyez bref, que me voulez-vous ? »

Je me mis alors à lui déballer toute mon histoire :

La passion qui m'avait dévorée pour Margaret.

L'entraînement vers la drogue et l'alcool qui s'en était suivi expliquant mes piètres performances et mes négligences dans la mission qu'il m'avait confiée.

Au fur et à mesure que je déroulais mon histoire je voyais l'étonnement sur son visage, puis il m'invita à m'asseoir et s'assis également :

« Continuez Boris, où voulez-vous en venir ? »

C'est alors que je dévoilais le piège machiavélique qui m'avait été tendu ainsi que l'extraordinaire retrouvaille avec mon père que j'avais cru mort pendant vingt ans.

Quand la France s'éveillera

FA n'arrêtait pas de dire « c'est incroyable ! c'est incroyable ! qu'elle histoire ! » puis il se ressaisit très vite et me demanda : « Que proposez-vous ? »

« Pour l'instant je ne propose rien. C'est le colonel Kouznetsov, enfin mon père, qui a pris les choses en mains, d'après ce que j'ai compris sur ordre du Kremlin qui l'a chargé de vous protéger.

J'ai l'impression qu'ils seraient très satisfaits si vous remportiez les élections. Quoiqu'il en soit je dois lui faire part de vos réactions et de votre accord pour qu'il puisse organiser une défense en conséquence ».

Il ne me répondit pas dans l'instant mais resta longuement les mains jointes, les yeux mi-clos, comme en méditation.

Puis levant la tête il me regarda fixement :

« Que les choses soient bien claires : je remercie le colonel Kouznetsov de sa bienveillance et je consens à ce qu'il bloque cette tentative d'attentat sur ma personne.

Bien sûr je devrais en tout état de cause saisir les services de police mais je ne suis pas sûr qu'ils feraient diligence pour empêcher cet attentat, ma personne n'étant pas en odeur de sainteté dans les sphères du pouvoir !

Et puis vous seriez arrêté, interrogé et qui sait peut-être inculpé de complicité, enfin tout serait bien compliqué à souhait et sans réelle efficacité.

Mais si j'admets que les services russes puissent intervenir dans cette affaire qu'il soit bien dit que cela ne m'engage en aucune manière pour l'avenir et que je n'irai jamais dans une direction contraire aux intérêts de l'État français.

Vous le savez et votre père sans aucun doute aussi, je n'ai rien contre la Russie et j'ai souvent rappelé la pensée de De Gaulle qui

Quand la France s'éveillera

disait que la France n'a jamais été aussi grande que lorsqu'elle était en bons termes avec la Russie.

Si je suis élu je rétablirai immédiatement des relations avec la Russie, équilibrées et respectueuses des intérêts de chacun.

Mais cela ne veut pas dire que je favoriserai la Russie au détriment des intérêts de la France.

Dites-le à votre père et rappelez-moi dès que vous aurez plus d'informations sur ce qu'il convient de faire. »

Il me raccompagna à la porte.

En me serrant la main et me regardant dans les yeux il me dit : « Vous êtes un type bien Boris, vous avez eu le courage d'assumer vos erreurs et vous avez pu les dépasser. Peu d'hommes en sont capables. Je ne l'oublierai pas. A bientôt ».

Je le quittais réconforté.

Le week-end du six et sept avril les choses s'accéléchèrent.

Margaret était devenue pressante et n'arrêtait pas de me demander si j'étais prêt, si j'étais sûr de vouloir le faire et quand je pourrais agir.

Je ne pouvais pas lui répondre avant que j'aie vu mon père et que nous ayons établi un plan d'action avec FA.

Je réussis malgré tout à passer le week-end sans éveiller sa méfiance, du moins le croyais-je !

Le lundi huit Avril j'appelais mon père à la première heure et demandais à le rencontrer au même endroit que la dernière fois.

Il me fixa rendez-vous pour huit heures.

Je descendis de chez moi en courant et me heurtai à un individu devant mon portail. Je m'excusais et continuai mon chemin en regardant de chaque côté, cherchant un taxi pour me rendre à mon rendez-vous.

Quand la France s'éveillera

Chemin faisant je me rendis compte que l'homme que j'avais vu devant chez moi me suivait, ce que je vérifiais ensuite en me mettant à courir et en constatant qu'il faisait de même.

Par chance un taxi en maraude qui passait dans le bon sens s'arrêta à mon signe et je montais rapidement en lui indiquant ma destination. Il démarra immédiatement et je constatais que la personne qui me suivait restait sur le trottoir, les bras ballants.

Je venais de prendre tout d'un coup conscience de la gravité de ce qui m'arrivait, je me sentais en danger et en même temps exalté par cette aventure qui ressemblait de plus en plus à un roman d'espionnage ! Lorsque j'arrivais auprès du lieu de notre rendez-vous il n'y avait personne mais au moment où je m'assis sur le banc je vis mon père descendre l'allée toujours aussi imposant.

Lorsqu'il arriva près de moi il me donna l'accolade et me dit ! « J'étais derrière le bosquet pour m'assurer que tu n'étais pas suivi. Tout va bien. »

C'est alors que je lui racontais ce qui venais de m'arriver.

Il fronça les sourcils puis « tu sais ce que ça signifie ? ils n'ont pas confiance en toi, ils veulent te mettre la pression. Qu'as-tu fait ce week-end ? ».

Je lui expliquais que je l'avais passé en compagnie de Margaret qui n'avait pas arrêté de me harceler en me demandant si j'étais prêt, quand je comptais procéder, si j'étais sûr de moi.

« Ne cherche pas plus loin, elle a fait part de ses doutes à son père qui a lancé cette opération de pression sur toi.

Il faut que tu récupères la seringue rapidement et que nous l'analysions. Ce n'est que lorsque nous aurons le résultat que nous pourrons décider des actions à entreprendre.

Quand la France s'éveillera

Toutefois dès aujourd'hui tu vas venir à l'ambassade de Russie pour que je t'équipe avec une mini camera-micro afin que tu l'enregistres lorsqu'elle te remettra la seringue, Viens avec moi maintenant, ma voiture n'est pas loin ».

Effectivement elle était garée dans l'avenue Daumesnil pas loin de l'allée des lapins que nous remontions à pas rapides.

Une grosse berline noire aux vitres teintées. Le chauffeur, un gaillard presque aussi imposant que mon père, ouvrit la portière dès qu'il nous aperçut et nous nous engouffrâmes rapidement à l'arrière. Il démarra aussitôt à grande vitesse, je pense qu'il ne craignait guère d'être sanctionné, nous étions avec une plaque diplomatique.

Nous mîmes à peine quarante minutes pour traverser tout Paris d'est en ouest et arriver boulevard Lannes où nous nous engouffrâmes dans l'ambassade.

« Bonjour Colonel. Mes respects mon Colonel » le personnel faisait preuve d'un grand respect pour mon père qui semblait avoir dans l'ambassade une position très élevée.

Cette impression me fût confirmée par la splendeur de son bureau : immense, une carte du monde sur toute la surface d'un mur, sur la gauche en entrant. Un bureau en bois exotique veiné, de teinte brun foncé que je pensais être du kevazingo, un bois du Gabon, des fauteuils en cuir profonds et moelleux.

Un large tapis du tabassaran couvrait élégamment le sol, supportant une grande table basse aussi en kevazingo.

Le grand luxe !

Derrière nous rentra Igor, le chauffeur de mon père et vraisemblablement un des hommes de son unité spéciale.

« Tu as le matériel ? » lui demanda mon père.

Quand la France s'éveillera

J'ai tout ce que vous avez demandé dit-il en posant sur le bureau un gros stylo bille noir qui ressemblait étrangement à celui que j'utilisais, un « Mont-Blanc », offert par ma mère à la fin de mes études, que j'utilisais régulièrement.

« Merci Igor, tu peux disposer »

Mon père se saisit du stylo en me disant : « C'est l'exacte réplique du tien afin que ta copine ne se doute de rien. Son fonctionnement est très simple. »

Je me demandais bien comment il pouvait connaître le type de stylo que j'utilisais ! Quand je lui fit part de mon étonnement il me regarda en souriant « Nous autres spécialistes on peut savoir presque tout sur toi sans que tu t'en aperçoives ».

Je n'insistais pas et m'appliquais à faire fonctionner ce stylo camera-micro miniature qui était une petite merveille de technologie. Il délivrait des vidéos en haute définition parfaitement audibles et son objectif était si ridiculement petit qu'il était impossible pour une personne non avertie de le découvrir. Son autonomie était de plus d'une semaine et sa capacité de stockage avait été portée à cinq cent gigahertz ce qui nous assurait de pouvoir enregistrer pendant plusieurs heures si nécessaire.

« Boris il est presque midi nous allons en rester là. Tu sais maintenant utiliser correctement ce stylo, tu vas appeler rapidement Margaret et lui dire que tu es prêt.

Dès qu'elle t'aura remis la seringue tu m'appelleras sur ma ligne directe. Prends ce portable il est sûr. Ne te sers pas du tien et surtout planque celui que je vais te donner, il ne faut pas qu'elle puisse le découvrir tu serais en grand danger. »

Igor me conduisit, encore à tombeaux ouvert, et me déposa rue de Bagnolet pour que personne ne puisse me voir descendre d'un

Quand la France s'éveillera

véhicule de l'ambassade de Russie dans l'hypothèse ou une surveillance serait exercée sur mon domicile.

Dès que je fus arrivé chez moi j'appelais Margaret pour lui dire que maintenant j'étais prêt et impatient d'agir, j'ai même dit « Il faut qu'on en finisse ».

Je n'envisageais pas qu'elle vienne immédiatement mais c'est pourtant ce qu'elle fit. J'avais à peine eu le temps de planquer le deuxième téléphone qu'elle sonnait à ma porte, moins d'une heure après mon appel.

Je fus bon, même je crois très bon ! jouant l'amoureux éperdu, encore shooté à la coke, déjà un peu ivre je lui annonçais que j'avais contacté FA qui ne pourrait pas me recevoir tout de suite car très occupé et qu'il me rappellerait dans deux jours pour me fixer un rendez-vous.

J'avais mis mon stylo comme à l'habitude dans ma poche de chemise, l'objectif de la caméra dépassant à peine du rebord de la poche.

Dès lors tout se passa comme dans un livre : elle me montra la seringue qu'elle sorti de son sac, une toute petite seringue en plastique qui tenait dans la moitié de ma main puis m'expliqua qu'il suffisait de piquer à la cuisse lors d'une marche à son côté par exemple, d'un geste léger, sans à coup.

Elle me montra le geste, la seringue tenue dans la main droite, l'aiguille vers l'arrière, plusieurs fois.

Je l'imitais alors, également à plusieurs reprises.

« Bon, je crois que ça ira. J'espère que tu pourras intervenir rapidement, c'est très important pour moi et aussi pour toi, pour ton avenir, tu comprends ? »

Bien sûr je comprenais tout, j'étais tellement abruti...

Quand la France s'éveillera

Elle n'eut semble-t-il aucun soupçon, même lorsque prétextant une grande fatigue, ce qui à me voir était évident, je déclinai sa demande formulée d'ailleurs sans grande conviction : « Mon chéri tu veux que je reste ce soir ? »

Elle me quitta il me sembla, plutôt satisfaite de ne pas devoir rester la nuit avec moi. Nous étions deux à l'être mais pas pour les mêmes raisons !

Il était vingt heures et nous étions mardi neuf Avril.

J'appelai immédiatement mon père avec le téléphone qu'il m'avait donné.

« Je t'envoie Igor tout de suite. Retrouve-le à l'endroit où il t'a déposé tout à l'heure. Il faut impérativement que tu te rendes invisible maintenant et que Margaret ne puisse pas te joindre avant que je te rende la seringue.

Appelle-la et raconte-lui une histoire. Par exemple que FA vient de t'appeler après son départ, qu'il a réfléchi et a besoin de toi pour rencontrer une personne qui doit lui fournir des informations. Il ne peut absolument pas se déplacer et il a besoin de quelqu'un comme toi qui puisse faire le tri dans des informations. Tu ne sais pas encore où est le lieu de la rencontre mais tu dois partir maintenant.

Prépare-toi, tu pars avec Igor. Il te conduira dans un endroit sûr. Sois tranquille tout se passera bien, on a l'habitude de ces situations. A tout à l'heure ».

Je comprenais les raisons de cette décision : Margaret pouvait très bien sur les instructions de son père, revenir me voir et demander la seringue pour une raison ou une autre, une sorte de contrôle, pour s'assurer que tout allait bien.

Et puis cette escapade me permettrait peut-être de passer quelques jours avec mon père.

Quand la France s'éveillera

Cette pensée me mis en joie et c'est en chantonnant que je ramassais rapidement quelques effets, un nécessaire de toilette, la seringue, vérifiait que mon stylo-caméra était toujours dans ma poche puis descendis rapidement les escaliers et me dirigeait vers mon rendez-vous.

Alors que je cherchais la même berline noire qu'à l'habitude je vis une main qui s'agitait sortir d'un énorme véhicule tout terrain de teinte kaki, aux vitres teintées. J'appris plus tard que c'était un « Strella » prototype russe du Hummer américain qui avait été livré à l'ambassade à la demande expresse de mon père.

Nous prîmes la direction d'Orléans puis Nouan-le-Fuzelier et la route de la grande Sologne pour bifurquer vers la droite en direction de l'étang des Levrys en empruntant un chemin forestier détrempe, ce qui me fis comprendre le choix d'un tel véhicule.

Nous étions en pleine forêt. Elle ressemblait étrangement à la forêt de mon enfance et je me doutais bien qu'elle n'était certainement pas étrangère au choix de mon père quant au lieu de replis qu'il m'imposait.

Quelques pins sylvestres mais surtout des bouleaux qui abondaient dans la région de Liantor où mon père me conduisait lors des séances de chasse à l'arc ou d'entraînement à la « survie » comme il les appelait.

Nous sommes enfin arrivés à destination et je fus brutalement transporté à quelques milliers de kilomètres. J'avais devant les yeux la « datcha » que m'avait montrée mon père lors de nos escapades et dont il m'avait dit : « Tu vois Boris, cette Datcha qui appartient à un homme influent de Sourgout, un jour j'aurais la même et si tu le veux nous y serons ensemble ».

Quand la France s'éveillera

Étais-ce une prémonition ou une affirmation créatrice qui fait qu'à force de l'affirmer elle devient une réalité parce qu'elle a empli toute notre vie jusqu'à nous obliger, coûte que coûte, à la réaliser!

C'était bien la Datcha de ses rêves, devant mes yeux, se dressant fièrement au milieu des bouleaux et des pins, alors que je devinais derrière, sur la gauche, les reflets d'une étendue d'eau, tout juste perceptibles à travers les joncs et roseaux qui parsemaient ses bords.

J'apercevais également une embarcation, une barque certainement, tirée sur la rive, à côté d'un ponton en bois.

J'étais émerveillé et surpris qu'une telle construction puisse se voir en France où l'architecture des bâtiments est très contrôlée et soumise à des normes innombrables.

Je compris vite ce qui avait permis la réalisation de cette « merveille » qui d'ailleurs s'adaptait à la perfection au paysage environnant, mieux qu'aurait pu le faire une quelconque construction répondant à des normes standardisées.

En effet, mon père, après que nous eûmes descendu les bagages et pénétré à l'intérieur de la maison, demanda à Igor d'activer le circuit de sécurité et de faire un tour d'inspection à l'extérieur afin de s'assurer que personne ne nous avait suivi.

Dés qu'Igor fût sorti il m'invitât à m'installer dans un des six fauteuils en bambou qui ornaient le salon et s'assit également en face de moi :

« Tu veux un whisky ? »

« Si tu en prends un aussi je veux bien »

« Oui, je vais t'accompagner bien que ce ne soit guère dans mes habitudes. Tu sais que je proscriis l'alcool et les cigarettes ! »

Quand la France s'éveillera

J'avais en effet souvenance que mon père détestait les « poivrots » comme il les appelait ainsi que les drogués dans lesquels il classait sans distinction autant les fumeurs que les cocaïnomanes !

J'en appréciais d'autant plus ces moments que nous allions passer ensemble.

Il reprit la parole : « tu as dû être surpris par l'aspect de cet endroit, étrangement semblable à notre forêt de Liantor.

J'ai eu la même sensation la première fois que j'ai visité le site, je n'en croyais pas mes yeux.

J'avais pour mission venant de notre Président qui était un vieil ami de ton grand-père et qui, je l'ai su plus tard, n'a cessé de me suivre et me protéger, d'entamer des négociations avec les autorités françaises en vue d'acquérir un terrain en dehors de Paris.

Il s'agissait de créer une base de replis, de repos, pour le personnel de l'ambassade ainsi que pour les personnels de passage, ceci dans un endroit le plus discret possible.

J'ai eu la chance d'avoir affaire à un homme remarquable, architecte, parlant russe à la perfection et admirant notre pays et sa culture, un fanatique de Tolstoï !

Il m'a accompagné durant mes démêlées avec l'administration française et a grandement aidé à l'acquisition de ce domaine.

C'est ainsi que nous avons pu devenir propriétaire de quatre cent hectares de forêt et de lacs attribués pour une durée de cinquante ans à l'État russe.

Nous sommes discrets et la clôture n'est qu'une barrière de grillage renforcé pour les sangliers et électrifiée, sans que ce soit dangereux pour l'homme.

Quand la France s'éveillera

J'ai obtenu avec difficulté car j'ai dû faire intervenir qui tu sais, l'autorisation de construire cette datcha de mes mains, aidé par mon unité, lors des périodes de calme ou de repos qui nous étaient imparties.

J'avais moi-même fait les plans aidé par cet architecte français dont je t'ai parlé. Nous n'avions pas obtenu l'autorisation d'abattage des arbres nécessaires à la construction et j'ai dû faire venir les rondins de la région de Vladivostok par bateau.

Nous avons mis presque un an, nous relayant au fur et à mesure de nos disponibilités, à construire cette petite merveille, mais ça valait le coup ! Viens je vais te montrer ta chambre et te faire visiter ».

Il se leva et allait se diriger vers l'escalier qui conduisait à l'étage quand il s'arrêta puis se retourna :

« Donne-moi ton téléphone »

Il le prit, l'ouvrit et retira la carte Sim puis me le rendis « On doit faire attention. Je suis presque sûr que ta copine va t'appeler et ça ne sera pas pour avoir de tes nouvelles et s'inquiéter de ta santé, ce sera pour te localiser et se faire une idée de ce que tu es en train de faire.

Crois-moi, ils pourront alors facilement te trouver et lorsqu'ils auront compris que tu es hébergé dans une annexe de notre ambassade....

Bon, maintenant on ne risque plus rien ! allons-y »

Je me levais et le suivis dans l'escalier.

L'étage s'étendait sur toute la surface de la maison avec un couloir en face de l'escalier qui desservait trois chambres de chaque côté.

L'ensemble tout en rondins apparents, d'un brun chaud et doré, vous prenait tout entier dès le franchissement de la dernière

Quand la France s'éveillera

marche. Une douceur, un calme apaisant vous enveloppait, encore accru par ce très beau revêtement garnissant le sol du couloir devant moi, certainement encore un tapis du tabassaran.

Ma chambre était la dernière à gauche.

Magnifique avec un lit également en rondins, pour deux personnes. La salle de bains équipée d'une douche, d'un grand lavabo et d'un WC était entièrement recouverte de carrelage blanc brillant, contrastant avec le plafond en bois brun.

Mon père et son équipe de « spécialistes » avaient fait un travail remarquable et pouvaient être fiers.

Il me quitta en me disant : « installes-toi, il est presque vingt et une heure, Igor a dû préparer quelque chose à manger, dès que tu auras fini rejoins nous en bas ».

Je rangeais mes affaires dans une armoire en bois massif de très belle facture, me passait un peu d'eau sur le visage et descendit au salon.

Mon père et Igor était en cours de visionnage de la scène filmée avec mon stylo-caméra.

Tout avait été fidèlement enregistré, son et images parfaits. Je me vis titubant quelquefois essayant d'imiter le geste que Margaret s'appliquait à me faire exécuter à de nombreuses reprises.

C'était du grand art.

Mon père était satisfait : « Nous la tenons mais il faut maintenant que nous puissions obtenir une preuve qu'elle agit sur ordre de son père donc de la CIA car rien ne le prouve dans cet enregistrement. Attendons de connaître ce qu'il y a dans la seringue. On avisera ensuite. »

Nous passâmes une excellente soirée. On sentait entre Igor et mon père des liens très forts, une complicité de compagnons d'arme

Quand la France s'éveillera

qui les unissait pour toujours. Sans trahir de secrets ils évoquaient en riant des passages de leurs aventures, du genre : « Tu te rappelles à Damas quand tu as failli sauter sur une mine ? » Igor reprenait : « et toi, à l'entraînement quand tu es tombé dans le lac gelé ? »

Je remarquai d'ailleurs qu'Igor s'était mis à tutoyer mon père ce qu'il ne faisait pas en service officiel, devant d'autres employés de l'Ambassade !

Malgré cette joie ressentie d'être avec mon père, de partager avec lui des moments d'une telle intensité, je ne pouvais éviter de penser au contenu de cette seringue maudite.

Que pouvait-elle bien contenir ?

Le lendemain soit le mercredi dix Avril je fus réveillé par mon père vers huit heures du matin : « Réveilles-toi, nous venons de recevoir les résultats. Tu ne vas pas être déçu. Habille-toi vite, je t'attends en bas »

Je fis une toilette sommaire et descendis promptement les escaliers.

Mon père et Igor étaient assis, l'air soucieux.

« Alors, quelles sont les nouvelles » ai-je demandé.

« Elles ne sont pas bonnes. Comme je le presentais ce n'est pas un produit incapacitant que contient la seringue mais un produit immédiatement mortel qui déclenche dès l'injection un brutal arrêt du cœur. Cela veut dire qu'ils veulent te faire porter le chapeau, ils veulent que tu sois accusé de l'assassinat d'Arineau, ce qui arrivera automatiquement puisqu'il s'écroulera au moment même de l'injection. En supposant même qu'il n'y ait pas de témoins à ce moment, tu n'auras aucun alibi à fournir au moment de sa mort que les services de police n'auront aucun mal à déterminer avec précision. Ta Margaret veut te piéger. »

CHAPITRE IX

TEL EST PRIS ...

Que faire devant cette situation ?

Nous avons les preuves d'une tentative d'assassinat de FA par Margaret.

Nous avons la seringue et le produit mortel.

Mais il y avait des failles pour que nous puissions réellement incriminer les commanditaires. En effet, bien qu'elle soit la fille du directeur de la sécurité de l'Ambassade des EU rien ne prouvait qu'il fut impliqué dans cette affaire. Il n'y avait que des présomptions.

Il nous fallait un autre enregistrement plus probant.

Je devais forcer le destin.

S'imposa alors à moi ce que je devais faire. Oui, c'était ça, c'était exactement la solution, risquée certes, sans véritable certitude d'obtenir l'aveu souhaité, mais je devais le tenter !

J'exposais alors ce plan à mon père et à Igor :

« Nous avons déjà une preuve qui démontre la tentative d'assassinat de Margaret. Ce qui nous manque c'est la preuve de l'implication des services américains.

Voilà ce que je propose :

Je vais dire à Margaret que j'ai fait analyser le contenu de la seringue par un laboratoire dirigé par un ami, tel était l'objet de mon absence.

Que je sais exactement ce qu'elle contient et ne veux en aucun cas assassiner FA.

Quand la France s'éveillera

Je mettrai en doute l'honnêteté de son père qu'elle adule et essaierai de la pousser hors de ses gonds.

Elle devrait laisser échapper des informations compromettantes.

Sinon, nous en resterons là. Nous aurons néanmoins cette vidéo qui nous servira de protection. Sera-t-elle suffisante pour empêcher les services américains d'agir à nouveau ?

Qu'en pensez-vous ? »

Mon père en souriant et regardant Igor :

« Qu'en penses-tu Igor, on devrait le recruter ? Il a vraiment l'étoffe d'un agent de renseignement ! »

Puis se tournant vers moi ;

« C'est assez risqué mais avec une bonne couverture et en choisissant le bon endroit pour cette scène on peut obtenir de bonnes informations qui nous permettront de négocier un arrêt des hostilités avec les américains.

Je pense qu'on peut tenter le coup. »

Igor opina du chef : « Je pense comme toi. J'assurerai la couverture »

« Non Igor, c'est à moi de le faire » dit mon père.

Le plan était arrêté, le temps de l'action commençait.

Après de nombreuses recherches sur la carte d'état-major puis une rapide prospection en voiture à la tombée de la nuit nous sommes convenus que les bords de Loire à la Ferté-Saint-Mesmin, sur un parking peu éclairé, éloigné de l'agglomération, conviendrait parfaitement.

Une rangée d'arbres entre le parking et la route d'accès permettrait à mon père d'assurer une surveillance discrète.

Quand la France s'éveilla

Il s'agissait, et nous en étions convenu d'un commun accord, de déstabiliser Margaret, de l'inquiéter par un comportement inhabituel, afin de l'amener à laisser échapper les informations que nous voulions enregistrer.

Il fallait aussi la convaincre et trouver une explication valable pour expliquer ma présence dans ce lieu insolite.

J'ai inventé une sombre histoire d'informateur travaillant dans un centre militaire d'écoutes près de Salbris en Sologne qui avait découvert d'étranges messages échangés entre FA et la Russie. Je ne pouvais lui en dire plus au téléphone car j'avais l'impression d'être sur écoute et même d'être suivi.

Il fallait que je fasse très attention.

Le lendemain, jeudi 11 Avril, nous partîmes tous les trois vers Salbris pour téléphoner à Margaret afin qu'une éventuelle tentative de recherche de ma position puisse confirmer que j'étais bien à Salbris.

Il était aux environs de dix-huit heures quand nous arrivâmes à l'hôtel restaurant « Le Dauphin » que nous avions choisi pour y passer la nuit et ainsi assurer une sécurité en cas d'appel de Margaret.

Nous avons retenu trois chambres et après avoir rapidement possession de nos chambres nous descendîmes en terrasse.

C'était une terrasse immense, un peu comme un marché couvert ancien, aux piliers de bois clair avec une partie supérieure constituant l'entourage, en entrelas de lanières de bois du plus bel effet.

Il était un peu plus de dix-neuf heures lorsque j'appelai Margaret.

Elle me répondit aussitôt, elle semblait sur les nerfs :

Quand la France s'éveillera

« Mais où es-tu ? Pourquoi ne réponds-tu pas à mes appels ? Je t'ai appelé à plusieurs reprises et je suis tombé à chaque fois sur ton répondeur ! Que se passe-t-il Boris ? je suis inquiète. J'espère que tu n'as pas changé d'avis, ce serait lourd de conséquences... »

Je lui déballais alors l'histoire que j'avais imaginé en essayant d'être le plus convaincant possible. Elle essaya à plusieurs reprises de me tirer les vers du nez :

« Est-ce vraiment important ? en quoi ça concerne notre affaire ? »
Je confirmais l'extrême importance des renseignements obtenus et de leur influence sur notre projet.

Au fur et à mesure du déroulement de l'entretien que j'avais entrecoupé de « Attends, je crois qu'on m'observe » ou « ne quitte pas, je reviens » puis à mon retour fictif « j'ai vérifié qu'il n'y a personne, j'avais entendu du bruit », je sentais qu'elle commençait à mordre à l'hameçon !

Puis au bout de vingt minutes d'entretien elle capitula : « Bon, d'accord, je viendrai demain, donne moi les coordonnées GPS du rendez-vous ».

Je lui indiquais ayant eu cette précaution de les noter à l'instigation d'Igor, puis lui donnait l'heure, 20 heures en lui précisant que je pourrais être en retard et qu'elle devrait m'attendre. Bien entendu elle s'étonnât de l'heure tardive et d'un éventuel retard envisagé à l'avance.

J'indiquais que je devais obtenir les dernières informations assez tard, ce qui déciderait de ma conduite à venir.

Je la quittais en disant : « Je dois raccrocher » comme si un évènement imprévu était survenu.

Cinq minutes après elle rappelait : « Que se passe-t-il, tu as raccroché si brutalement ! »

Quand la France s'éveillera

« Il y a un type que j'ai cru reconnaître qui vient d'entrer ! je vais m'enfermer dans ma chambre et y faire monter mon repas. Je te laisse ».

Mon père et Igor qui avaient assisté à l'entretien à mes côtés se mirent à applaudir sans faire de bruit pour ne pas attirer l'attention de clients installés non loin de nous.

« Tu as vraiment l'étoffe d'un agent ! Félicitations je n'aurais pas fait mieux ».

Nous avons passé une excellente soirée.

Après avoir dégusté « les filets de perdreaux déglacés au balsamique » que je vous recommande vivement nous avons rejoint nos chambres. Tout le monde était fatigué et nous avions du pain sur la planche le lendemain.

Le Vendredi 12 Avril restera pour moi et pour toujours une journée mémorable !

Nous nous sommes levés vers huit heures et avons regagné la datcha à vive allure puis après avoir déchargé le peu de bagages que nous avons, j'ai avec mon père, entamé une balade dans le domaine.

Très vite nous nous sommes mis à faire les mêmes exercices qu'en forêt de Liantor, les mêmes défis furent lancés par mon père qui semblait transformé par ce retour dans le passé.

Nous nous sommes vraiment retrouvés à cet instant.

L'après-midi fut long, très long pour chacun de nous.

Enfin dix-huit heures trente arriva qui représentait le moment du départ nous permettant de mettre en place notre dispositif :

Quarante minutes pour atteindre la Chapelle-Saint-Mesmin, avec les éventuels aléas de la route on avait compté une heure, donc

Quand la France s'éveillera

une arrivée vers dix-neuf heures trente, ce qui nous laissait une demi-heure pour prendre nos positions.

Igor devait être en arrière garde pour avertir mon père si une personne approchait de sa zone.

Mon père et Igor étaient tous parfaitement en place dès dix-neuf heures trente-cinq, plus que vingt-cinq minutes à attendre !

Nous avons emprunté la rue du château, le chemin de Fourneaux et nous étions garé, après avoir tourné à gauche avant le chemin des grèves, dans ce parking qui était plutôt un dégagement en gravier jaune. Nous avons réussi à encastrier notre véhicule sur la gauche, entre les arbres qui couvraient les deux côtés de ce dégagement.

Le parking s'ouvrait au sud par un sentier du même gravier jaune qui débouchait sur un chemin de halage, parallèle à la Loire qui coulait à moins de cent mètres.

Il me fallut un peu de temps pour trouver un emplacement suffisamment lumineux pour assurer des images de qualité. Bien que j'aie pu juger aux essais des performances de cette nouvelle caméra, il lui fallait malgré tout un peu de clarté pour obtenir le meilleur.

J'ai repéré un banc car, à environ deux heures de ce banc selon une terminologie militaire, une petite maison cachée dans les arbres laissait passer une lumière diffuse qui ferait parfaitement l'affaire.

Je ne suis assis, face à la Loire, dos au sentier, sur ce banc en bois, au bord sud du chemin de halage, à environ vingt mètres de l'entrée sud de l'aire de stationnement. Il était alors dix-neuf heures cinquante, plus que dix minutes à attendre, si elle était à l'heure !

La Loire coulait en grondant, grossie des pluies incessantes de ces derniers jours. Je ne l'entendis pas arriver. Je sentis sur ma nuque

Quand la France s'éveillera

la pression d'un objet froid en même temps qu'une voix masculine proche de mon oreille me disait :

« Alors jeune Boris, vous n'êtes pas en retard ? » et comme je tentais de me retourner : « Non, ne bougez pas pour l'instant. On verra plus tard »

« Mais qui êtes-vous ? »

« Comment, vous ne m'avez pas reconnu ? Nous nous sommes pourtant rencontrés lors de la conférence de presse tenue par l'Ambassadeur des EU à l'ambassade. J'étais juste derrière l'Ambassadeur »

Je compris alors à qui j'avais à faire. C'était le père de Margaret.

« Vous êtes le père de Margaret. Mais pourquoi n'est-elle pas là ? »

« La question n'est pas là, vous deviez lui remettre des informations importantes. De quoi s'agit-il ? »

Tout avait changé de dimensions, c'était son père qui était là, un agent des renseignements américains, un homme entraîné, habitué aux situations extrêmes. Allais-je suivre le même plan que pour Margaret ?

J'avais maintenant en audio la preuve de son implication, mais je devais me retourner pour pouvoir enregistrer en vidéo.

Tout s'enchaîna très vite :

« Allez-vous oui ou non effectuer la mission que vous avez acceptée de Margaret ? je ne dis pas ma fille car elle n'est pas de ma famille. C'est un excellent agent de nos services, très compétentes et expertes dans beaucoup de domaines. Vous avez dû vous en apercevoir »

Je m'étais alors retourné au rire qu'il avait eu après ce trait d'humour, sans qu'il ne s'y oppose.

Quand la France s'éveillera

C'était bien lui, celui que j'avais vu à l'ambassade. Un grand type, dans les un mètre quatre-vingt-dix, cheveux coupés à la « marines », très ras, des yeux gris perçants.

Je pris alors une décision de tout balancer et de le confondre :

« Son produit était mortel, je l'ai fait analyser par un laboratoire ami et j'ai compris que vous vouliez me piéger et me faire condamner pour le meurtre de FA. »

Je me levais et lui fit face alors qu'il me menaçait de son arme :

« Je n'ai aucune information à communiquer, je voulais simplement signifier à Margaret mon refus de continuer.

Je garde la seringue, ce sera ma garantie de survie. Je ne dirais rien de cette affaire à FA mais si vous attendez à ma vie sachez que j'ai rédigé un récit complet et qu'il est en lieu sûr ».

« Pauvre imbécile, tu croyais vraiment qu'on allait monter une opération pour endormir Arineau, comme dans un conte de fée ! C'est un homme dangereux pour la France et pour nous.

Nous devons le mettre hors d'état de nuire. Si ce n'est pas toi ce sera un autre. Les imbéciles et les drogués ne manquent pas. Quand on veut on peut surtout quand on a nos moyens.

Rends-moi immédiatement la seringue sinon tu pourrais bien le regretter ! »,

Je reculai alors en lui faisant face, me rapprochant dangereusement des berges de la Loire.

Elle était en furie. Depuis deux semaines il pleuvait. Son lit atteignait maintenant le haut des berges et continuait à monter.

Il me braquait en hurlant « rends-moi cette seringue, rends-moi cette seringue »

Quand la France s'éveillera

Je reculai toujours en regardant derrière son épaule espérant apercevoir mon père, mais dans l'obscurité je ne voyais rien et commençait à paniquer.

Il allait tirer et je disparaîtrais dans ce fleuve en colère.

Je lui criais « Je n'ai pas la seringue, elle est en lieu sûr et vous êtes foutu »

Je vis qu'il allait tirer et me jetais sur ma droite, derrière un arbuste dérisoire qui n'aurait pu me protéger ! mais dans ces circonstances seul l'instinct fonctionne !

Au moment où je m'étais élancé sur ma droite pour me jeter à terre il s'était avancé de quelques pas, se courbant vers moi, pour ne pas rater sa cible.

Je n'ai pas entendu le coup de feu. Je l'ai vu se redresser, une sorte d'étonnement sur son visage, puis il a basculé en direction de la berge, son corps a roulé sur l'herbe.

J'ai malgré le bruit, entendu un grand plouf puis plus rien, seulement le fleuve qui impassible poursuivait sa route, emportant tout sur son passage.

Mon père arriva en courant, se pencha vers moi et m'aida à me relever : « J'ai bien cru qu'il t'avait buté ce batard ! Je pense qu'on ne le retrouvera pas et si on le retrouve la découverte sera étouffée. De toutes façons on a tout ce qu'il nous faut. Allons vérifier les enregistrements ». Nous avons récupéré Igor sortie nord du parking et sommes rentrés rapidement au domaine où nous avons visionné les enregistrements de cette mémorable soirée.

Tout y était.

Bien sûr toute la partie pendant laquelle je lui tournais le dos n'était pas retranscrite en vidéo mais on entendait parfaitement

Quand la France s'éveillera

ses paroles. Dès que je me retournais on voyait alors parfaitement cet homme, le pistolet braqué sur moi !

Toute la scène jusqu'à la chute dans la Loire.

Nous allions pouvoir maintenant nous défendre contre les agissements de ceux qui ne voulaient à aucun prix que FA devienne président de la République française.

Nous étions Vendredi 12 Avril et il était vingt-deux heures.

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE X

LA CAMPAGNE

Le lendemain, le samedi treize Avril, je contactais FA et lui demandais une entrevue de toute urgence.

A peine entré dans son bureau je fus assailli de questions. Il voulait surtout connaître le sort réservé à Margaret et qu'elle était la nature du produit contenu dans la seringue.

Comme nous étions convenu avec mon père il ne pouvait être question de mêler FA au meurtre du Directeur de la sécurité de l'ambassade des EU, même s'il s'agissait seulement du récit de son déroulement.

Il aurait été moralement impliqué et obligé de dénoncer cet acte, bien qu'il fût exécuté en état de légitime défense.

Nous nous sommes contentés de lui montrer les premières vidéos de Margaret me remettant la seringue et d'une partie de la vidéo avec Larry Simpson lorsqu'il me menace avec son arme avant qu'il soit abattu.

J'expliquais à FA qu'il avait alors vu que je l'enregistrais, avait trouvé la caméra et l'avais jetée à terre juste avant que mon père n'intervienne.

J'ai laissé entendre que mon père avait convaincu Larry d'en rester là en lui parlant du premier enregistrement en notre possession.

Je lui assurai qu'avec ces deux enregistrements il aurait en quelque sorte « des billes » pour résister à n'importe quelle tentative de déstabilisation des EU qui par ailleurs, sachant maintenant ce qu'il possédait resteraient tranquilles pour un bon moment.

Il m'a alors demandé des nouvelles de mon père :

Quand la France s'éveillera

« Je suis tout à fait conscient de ce que votre père a fait pour moi. Je souhaiterais le rencontrer, bien sûr en terrain neutre comme on dit. Un endroit discret. Faites-moi savoir si cela lui convient et s'il accepte qu'il m'appelle sur ma ligne directe, d'un téléphone sûr, pour fixer le rendez-vous. »

Il me raccompagna et me serrant la main vigoureusement mais cordialement « Merci de tout mon cœur, je ne l'oublierais pas ».

Je me suis empressé de prévenir mon père.

Il ne pouvait accepter sans en référer à une autorité supérieure.

Il me rappela quatre heures plus tard, il était quinze heures. Il pouvait rencontrer FA au domaine en Sologne le lendemain Dimanche à neuf heures.

Nous pourrions nous retrouver à Vincennes, au croisement de l'Avenue de la Dame blanche et de l'Avenue de la pépinière.

J'en informai immédiatement FA qui après un instant de silence s'enquit de la nature du site choisi pour la rencontre.

Lorsque j'eus expliqué que le domaine était une propriété de l'ambassade de Russie il refusa catégoriquement ce choix :

« Vous comprendrez Boris qu'il ne peut être question que je rencontre un diplomate russe dans une annexe de son ambassade. Même si j'ai confiance en votre père ce ne serait pas une attitude responsable de ma part, je dirais même qu'elle serait inconséquente. Proposez-moi un autre endroit et rappelez-moi »

Je fis part des réticences de FA ce qui déclencha une certaine hilarité chez mon père : « Ton Arineau, c'est un fin renard. Ce sera un homme politique avisé. Il se méfie et il a raison. J'aurais pu enregistrer notre entretien facilement, le domaine est truffé de caméras, intérieur comme extérieur.

Je m'occupe de trouver un restaurant tranquille et je te rappelle »

Quand la France s'éveillera

Il me rappela peu de temps après pour m'indiquer le lieu du rendez-vous : L'orangerais du domaine de Valaudran où il avait pu faire privatiser une partie de salle pour la durée du repas.

J'ai alors transmis le message à FA qui accepta en disant : « Je suis sûr que votre père a compris ma position, j'espère toutefois qu'il n'a pas été vexé ».

Je le rassurais sur ce point et il raccrocha en me disant : « A demain, je serais à l'heure, j'espère que vous le serez aussi, j'ai horreur d'attendre. »

Le lendemain tout le monde se retrouva comme convenu au lieu dit. FA était venu accompagné d'un chauffeur qui repartit aussitôt.

Mon père avait abandonné le « strella » pour un « T-ROC » banalisé, noir aux vitres teintées de chez Volkswagen.

FA avait demandé amicalement d'emprunter les départementales plutôt que les autoroutes ce qui lui permettait de voir les beaux paysages de France. Mon père avait volontiers acquiescé.

Après avoir modifier les choix sur le GPS nous prîmes la route. Il était midi vingt lorsque nous avons franchi les portes du domaine de Valaudran.

Nous avons été accueillis et conduits dans un petit salon réservé où la table avait été dressée pour quatre personnes.

Nous n'étions que trois car Igor n'assistait pas à la réunion, ils enlevèrent un couvert.

Ils s'étaient déjà entretenus dans la voiture, assis tous deux à l'arrière car c'est moi qui assurait la fonction de chauffeur, FA ayant exigé que la réunion soit restreinte à nous trois.

Quand la France s'éveillera

Le repas fut une merveille de cuisine raffinée : le carpaccio de Saint-Jacques et le ris de veau braisé furent particulièrement appréciés.

Durant ce repas FA développa à nouveau ce qu'il m'avait dit ultérieurement :

« Monsieur Kouznetsov comme je l'ai signifié déjà à Boris je vous suis infiniment reconnaissant pour l'aide que vous m'avez apportée mais elle ne peut engager la France et je n'irais jamais contre les intérêts de mon pays quelles que puissent être les pressions que l'on exercerait sur moi.

Cependant j'aime la Russie. C'est un grand pays et j'admire ce que le Président Poutine a réussi à faire depuis l'an 2000, bien que je n'approuve pas toutes ses méthodes pour y parvenir !

Ce que je peux vous dire et vous avez le droit de le répéter c'est que si je suis élu mes premières décisions seront de sortir de l'UE, de l'euro et de l'OTAN, sans référendum car les français m'auront élu sur mon programme qui contient expressément ces promesses.

Dès que j'aurais officialisé ces décisions l'indépendance de la France sera actée. Je ferais alors une déclaration pour demander le renforcement de la coopération avec la Russie en annonçant que la France arrête de fournir des armes à l'Ukraine et demande la tenue d'une conférence de la Paix à Paris.

Je suis prêt à rencontrer le Président Poutine ainsi que le Président Zelinsky à cet effet.

Mais nous n'en sommes pas encore là.

La route va être longue et tortueuse. Je sais que vous êtes en France pour veiller à ce qu'il n'arrive rien de fâcheux aux candidats dits « complotistes », ma foi, bien que je ne puisse

Quand la France s'éveillera

approuver officiellement cette mission, elle trouve grâce à mes yeux ! Je viens de le constater !

Il faut simplement que la campagne puisse se dérouler dans des conditions normales de transparence et que la recherche des parrainages ne soit pas entravée par des manœuvres frauduleuses ou des intimidations quelconques.

J'ai l'intention de charger votre fils de la surveillance du bon déroulement de ces opérations, qu'en pensez-vous ? «

Il venait ainsi, benoîtement, sans le dire tout en le disant, d'accepter l'aide de la Russie par mon intermédiaire. C'était de bonne guerre et il l'avait bien précisé « les intérêts de la France ne seraient pas remis en cause » !

Mon père, bien entendu, accepta avec un petit sourire en coin. Il avait parfaitement compris ou tout cela menait.

Nous allions devoir ouvrir grand les yeux et les oreilles. La bataille allait bientôt commencer.

Le retour fut comme l'aller, cordial, calme.

Nous avons repris le même chemin. FA a dormi une bonne partie du trajet. Son chauffeur nous attendait.

Nous nous sommes quittés fatigués mais satisfaits.

J'étais donc officiellement chargé du bon déroulement des recherches de parrainage puis de la campagne qui s'ensuivrait.

Je dois maintenant faire un petit retour en arrière. Vous devez vous demander quels sont maintenant mes rapports avec mon journal « l'Aberration », si je suis toujours considéré par eux comme une taupe au sein des « complotistes ».

Vous savez que Gab m'avait garanti mon salaire que je percevais en espèces chaque mois.

Je l'ai effectivement perçu jusqu'en Mars 2024 puis plus rien.

Quand la France s'éveillera

En Avril se sont déroulés les évènements que vous connaissez et j'ai été considéré comme un pestiféré, interdit d'accès au journal.

Bien sûr Margaret a certainement relaté à Maur, peut-être sans dévoiler vraiment les buts de l'opération, mes attitudes, mes idées « complotistes ».

Elle a dû lui faire part de ses inquiétudes et elle a transmis toutes ses informations à Gab qui en a tiré les conclusions et a agi en conséquence.

J'ai essayé de contacter Maur qui a toujours refusé mes appels et me fuit comme la peste !

Je suis définitivement grillé auprès du Journal et certainement aussi des autres médias proches du pouvoir.

Espérons que nous pourrons changer les choses avec FA !

J'avais voulu repartir sur Nistos dans les hautes Pyrénées où j'avais fait l'acquisition d'une sorte de chalet, ancienne maison de ferme, adossé à une falaise près de la coume de Bourguy, près Nistos. Je le retapais à mes heures perdues autant dire que je n'avais guère avancé dans mes travaux de rénovation.

Je n'y allais pas souvent et la maison voisine habitée par une personne âgée mais alerte et avec laquelle je m'entendais bien venait de temps à autre jeter un coup d'œil pour voir si tout allait bien.

J'avais aussi de bonnes relations avec le garagiste enfin le hangar où bricolait un certain Gêrôme Cardeilhac qui réparait régulièrement ma vieille Clio 4 quand je venais à Nistos.

Les gens du coin se foutait complètement de l'UE et n'avait jamais entendu parler de FA. Il fallait descendre dans la vallée, vers Lannemezan ou Tarbes pour commencer à rencontrer quelqu'un

Quand la France s'éveillera

qui connaissait FA et pouvait parler de l'UE et là c'était souvent pour s'en plaindre. C'était bon signe !

J'ai ainsi parcouru la Bigorre, le Béarn, la Gascogne pendant un mois en visitant les maires des petits villages pittoresques et souvent accueillants.

J'avais une tablette ou j'avais enregistré des vidéos de FA dont j'avais sélectionné des passages assez courts mais significatifs.

C'est ainsi qu'on pouvait l'entendre dire qu'il supprimerait les régions administratives économisant ainsi quelques milliards.

Dans une autre il montrait qu'en sortant de l'UE nous pourrions économiser treize milliards car nous donnions à l'UE 28 milliards et en recevions 15 !

Une autre encore où il démontrait que les problèmes de notre agriculture provenaient pour beaucoup de l'UE et de la libre circulation des biens donc l'interdiction de se protéger des importations de pays à bas coût et aux normes de santé et d'environnement bien plus faibles que les nôtres.

Celle où il parlait de l'Ukraine et des importations en provenance de ce pays qui allaient ruiner nombre d'agriculteurs français avait beaucoup de succès.

Beaucoup de maires de très petites communes craignaient d'avoir des reproches de leurs administrés s'ils apportaient leur voix à FA ceux-ci votant majoritairement pour le FLI de Jean-Luc Lemanchon ou le RC de Marine Larsen.

Le fait que les votes soient maintenant secrets et ne puissent être connus des administrés m'a beaucoup aidé.

Les maires n'étaient pas au courant j'ai ainsi pu souvent emporter leur adhésion.

Quand la France s'éveillera

J'ai aussi beaucoup insisté sur le fonctionnement de l'UE et son influence décisive sur les économies et les droits sociaux.

J'ai parlé des GOPÉ et des lois européennes qui sont supérieures aux lois françaises.

Très souvent ce que je disais leur était inconnu et parfois même ils avaient des difficultés à me croire !

J'ai parcouru la région sans relâche : La Barthe-de-Neste, Saint-Laurent-de-Neste, Lectoure, Condom, Auch, Tarbes, Lannemezan et tant d'autres communes !

Je partageais aussi de temps en temps un repas bien arrosé.

Ce fut une tournée très enrichissante mais très fatigante.

Je suis rentré à Paris exténué mais j'avais dans mes bagages plus de deux cent promesses de parrainage.

Au fur et à mesure que les militants PRU revenaient de leurs prospections ou qu'ils nous appelaient en nous donnant le nombre de promesses obtenues il apparaissait évident que FA aurait dépassé le quota dans peu de temps.

Il m'appelaient de plus en plus souvent, pour un oui ou un non, me demandant mon avis sur son look pour une conférence, me lisant les grandes lignes de son discours puis s'arrêtant il évoquait le futur et les rêves qui l'agitaient :

Le redressement de la France, c'était une obsession !

Les écueils qui nous attendaient : le nouveau franc, la suppression des régions et les oppositions qu'il ne manquerait pas de rencontrer, la reprise des échanges avec la Russie...

Les interrogations ne manquaient pas.

Ma mère m'avait appelé. Elle s'inquiétait pour moi, je n'avais pas fait preuve d'un grand amour filial ces derniers temps !

Quand la France s'éveillera

Très occupé je ne l'avais guère appelée.

Elle me parla de sa vie à Moscou où elle vivait maintenant et de la personne qui partageait sa vie. Il était arménien et avait une société d'Import-Export de fourrures.

Elle m'annonça qu'elle allait partir aux EU pour rejoindre ses parents malades et que son compagnon devait la rejoindre dès qu'il aurait vendu sa société.

Elle me demanda ce que je faisais, me dit qu'elle avait appris mon départ du journal. Elle ne parla pas des dissensions avec Gab et la fille de son ami. Elle devait pourtant les connaître !

Je n'ai pas insisté par peur de découvrir chez ma mère une part d'ombre, des motivations étrangères au sentiment maternel.

Je l'ai embrassé et lui ai souhaité beaucoup de bonheur aux EU.

Ensuite tout s'est accéléré : Le conseil constitutionnel a commencé à recevoir les parrainages et à les vérifier.

Nous avons 500 promesses vers la mi-Mai quand certains élus se sont désistés, puis de plus en plus d'élus, tous de la même zone : La Nièvre.

Nous n'avions plus le temps d'en chercher la cause et nous avons dû relancer la quête dans les autres régions de France.

Nous sommes arrivés à plus de 800 promesses de parrainage en date du 2 Juin, clôture des parrainages !

Nous avons vaincu l'adversité ! la première étape avait été franchie avec succès !

La campagne, la vraie, la bataille au corps à corps allait enfin commencer, bientôt peut-être la France pourrait revivre !

Les conditions concernant la médiatisation des candidats avaient bien changé, elles ne permettaient plus de distraire du temps

Quand la France s'éveillera

d'antenne les apparitions et interventions de toutes sortes du Président de la République du fait de sa disparition brutale.

Son intérimaire, Gérard Lebatelier, n'avait aucune velléité de se présenter et restait en arrière de la scène politique préférant certainement le calme et l'opulence du Sénat qu'il avait dû quitter par la force des choses !

Enfin et surtout, la proportionnalité n'était plus de mise : tous les candidats, petits comme grands, avaient le même temps d'antenne, les petits n'étant que ceux qui avaient été invisibilisés par le pouvoir et qui au fur et à mesure de leurs passages dans les médias, prenaient pour certains dont le PRU, une place de plus en plus prépondérante.

Le 2 Juin avait vu la publication officielle des candidats par le Conseil Constitutionnel.

En voici la liste :

Ivan ATTEINT.....Renaître.....	1.500 parrainages
Marine LARSEN.....RC.....	1.200 parrainages
François ARINEAU...PRU.....	.859 parrainages
Mathilde PHALOT.....	.820 parrainages
Éric CIARI.....	.789 parrainages
Nicolas DA.....	.682 Parrainages
Fabien ROUSSIN.....	562 parrainages
François RUPAIN.....	.483 parrainages
Jean LASSERRE.....	.441 parrainages
Philippe POURTOU.....	.368 parrainages
Nathalie ARPIC.....	.330 parrainages

Quand la France s'éveillera

A la plus grande surprise de tous sauf de FA et de moi-même Florian PHALIGOT ne figurait pas dans la liste des candidats !

Que s'était-il donc passé ?

Lors de la campagne de recherche des parrainages, j'avais été appelé par FA qui me demandait de rentrer d'urgence à Paris :

« Je viens d'avoir un appel de Florian Phaliguot qui souhaite me rencontrer. Nous sommes convenus du Dimanche 12 Mai à 19 heures. Il a accepté votre présence. Je souhaiterais que vous puissiez revenir la veille pour que nous nous rencontrions à mon bureau dans la matinée du 12. Est-ce possible ? »

Je lui signifiais mon accord pour rentrer le samedi 11 Mai en lui indiquant que je l'appellerai en arrivant, si ce n'était pas trop tard, ce que fis en arrivant chez moi vers 19 heures 30.

Le Dimanche 12 Mai je rencontrai FA à son bureau. Il était dans l'expectative FP ne lui ayant guère donné de précisions quant à son désir de s'entretenir avec lui !

Nous avons échafaudé plusieurs scénarios possibles mais ça ne menait à rien.

Après près de deux heures de vaines supputations FA m'a congédié :

« Boris, ça ne mène à rien ! on verra bien ce qu'il veut nous dire. J'agirai en conséquence. Si j'ai un doute sur la conduite à tenir nous nous absenterons un instant pour nous concerter. »

FP fut ponctuel et se présenta à heure dite. Je l'introduisis immédiatement dans le bureau de FA qui l'attendait debout derrière son bureau et qui, souriant, lui tendit la main en disant :

« Soyez le bienvenu Monsieur Phaliguot. Je suis impatient de savoir ce qui me vaut ce plaisir de vous rencontrer à nouveau ».

Quand la France s'éveillera

En effet ils s'étaient déjà vus et entretenus lors de précédentes échéances électorales.

Florian Phaliguot parfaitement à l'aise comme à son habitude prit la parole, il était écouté attentivement et déroulait sa vision de la situation :

« Tout d'abord permettez-moi de vous retourner le compliment car le plaisir est partagé. J'éprouve toujours beaucoup de satisfaction à m'entretenir avec vous.

Ceci dit je viens vous voir pour vous proposer un « deal » qui part d'une constatation : séparément nos chances d'être élu, que ce soit vous ou moi, sont quasiment nulles.

Je sais, les sondages sont ce qu'ils sont mais actuellement vous êtes entre 10 et 15% et moi j'oscille de 9 à 13%, ça ne suffira pas.

Vous êtes plus âgé que moi et avez fondé votre parti dix ans avant moi je pense donc que si nous convenons d'un accord il sera légitime que ce soit moi qui me retire en votre faveur. »

A ce niveau de son discours FA l'interrompit :

« Attendez ! vous êtes en train de me dire que vous êtes prêt à vous retirer de la liste des candidats à l'élection présidentielle ? »

« Oui, c'est exactement ce que je viens de dire »

« D'accord, j'ai bien noté votre proposition. Je pense qu'elle ne va pas sans conditions particulières ? »

« En effet, vous pensez bien ! un tel effort pour ne pas dire un tel sacrifice doit avoir sa récompense.

Je vous demande l'engagement si vous êtes élu de me nommer premier Ministre. Nous avons le même programme je ne pense donc pas que nous puissions avoir de grandes divergences dans la conduite des affaires de l'État.

Quand la France s'éveillera

Ensuite je vous demande de porter le mandat présidentiel à 7 ans, ce qu'il était avant l'an 2000 et de ne pas briguer un second mandat.

Vous avez aujourd'hui 67 ans vous en aurez donc 74 à la fin du mandat ainsi modifié.

En ce qui me concerne j'ai aujourd'hui 43 ans, je serais donc âgé de 50 ans à la fin de votre mandat, ce sera pour moi le bon moment !

Je pense que ce que je demande est raisonnable. Croyez-le ou pas mais je suis mû comme vous par l'amour de la France et un profond désir de la faire revivre, de retrouver notre place sur la scène internationale.

Je sens malgré nos divergences antérieures que nous allons faire ensemble, de grandes choses.

Voilà ! J'attends votre réponse. »

Comme à son habitude FA restait les mains jointes, les yeux mi-clos, sans parler.

Il resta ainsi un bon moment, FP ne disait rien et attendait, impassible

Puis :

« Monsieur Phaliguot votre proposition, vous vous en doutez, n'a pas manqué de me surprendre. Elle suscite de ma part certaines réserves dont je souhaiterai m'entretenir avec mon conseiller spécial. Je vous prie donc de nous excuser nous allons nous absenter quelques instants pour nous concerter. Ce ne sera pas long. A moins que vous préféreriez partir et que nous vous donnions notre réponse demain ? »

« Non, non, si ce n'est pas trop long je préfère attendre »

« Très bien, à tout de suite »

Quand la France s'éveillera

Nous sortîmes dans le couloir pour nous rendre dans le bureau de Patrick au fond du couloir.

FA immédiatement : « Alors ? »

« C'est inespéré ! avec cette proposition nous pouvons espérer atteindre 20% dans l'état actuel des sondages et peut-être beaucoup plus si nous continuons à progresser comme maintenant. »

« Bien, j'en conviens, mais ce qui me gêne le plus c'est le renoncement à un deuxième mandat, non pas pour rester Président de la République mais simplement je me pose la question de savoir si en sept ans j'arriverai à accomplir tout ce que j'ai en tête ! »

« Écoutez Monsieur Arineau, je pense comme lui que aussi bien vous que lui vous n'avez guère de chance de parvenir au poste suprême dans l'état actuel des choses.

Si FP fait reporter les voix de ses adhérents sur vous, sans qu'il dévoile notre accord, les gens comprendront vite que nous avons un « deal » et que si vous êtes élu FP ne sera pas oublié. Ils reporteront massivement leur vote sur vous

Par ailleurs votre inquiétude, tout à votre honneur, de ne pas parvenir à réaliser entièrement votre programme me paraît injustifiée. Vous aurez FP qui prendra le relais et cela d'autant plus qu'il aura été votre premier Ministre. »

Je vis FA opiner de la tête, attendre un instant en silence, sans faire un geste puis se décidant brusquement me prendre par le bras : « Allons-y Boris, nous avons perdu assez de temps Je suis d'accord. C'est maintenant ou jamais ! »

Nous sommes revenus d'un pas rapide et décidé dans le bureau de FA. Monsieur Phaliguot était debout et faisait les cent pas.

Quand la France s'éveillera

Dès qu'il nous aperçu : « La lumière a-t-elle jaillie ? »

« Cher ami, elle nous a aveuglé ! J'espère qu'elle continuera à briller et à nous montrer le chemin ! Je vous donne mon accord sur tous les points soulevés.

Bien entendu nous allons concrétiser cela. Boris va nous préparer dans le secret de son bureau un document reprenant tous les points discutés.

Nous pourrons le signer disons dans deux jours, Boris c'est d'accord ? »

J'acquiesçai bien sûr, il fallait battre le fer pendant qu'il était chaud. Cet accord était inespéré pour FA et pour la France qui se voyait offrir une chance de sortir du monde orwellien qui nous enserrait.

C'est ainsi qu'à compter du 2 Juin nous nous sommes retrouvés pratiquement seuls à défendre le Frexit. Enfin quand je dis nous je veux parler de l'équipe de campagne de FA dont j'avais la direction.

Nous avons parcouru la France de long en large, les grandes villes et les petites communes.

Nous avons participé à plus de dix grandes émissions à la télévision, des débats, des tables rondes, tant sur les grands médias que les alternatifs.

FA était survolté. Il sentait que sa notoriété montait en flèche. Les gens l'accostaient dans la rue de plus en plus souvent :

« Vous avez raison monsieur Arineau ! il faut balancer tous ces pourris » ou bien « On va voter pour vous ».

Il martelait dans chaque intervention que la France ne pourrait pas appliquer les réformes que certains candidats proposaient.

Quand la France s'éveillera

Il en était ainsi de Jean-Luc Lemanchon qui serinait à longueur de discours qu'il allait imposer une autre Europe.

De même pour Nicolas Durand-Aiguon qui envisageait ce qu'il nommait un « Bruxit » sans que l'on sache vraiment de quoi il s'agissait !

Et pou FA les sondages montaient, montaient et montaient encore...

Il y a trois mois à peine, personne n'aurait pu imaginer un tel phénomène ! C'était comme si on avait ôté un couvercle de plomb posé sur la Nation ! Elle avait levé la tête pour respirer à plein poumons et elle s'était sentie mieux, plus vive, plus combattante. Cet air qui lui avait tant manqué lui donnait aussi plus de perspicacité et de curiosité. Elle interrogeait, cherchait, approfondissait, devenait petit à petit responsable et se prenait en mains.

Bien sûr les médias et les corps constitués noyautés et corrompus par les groupes financiers qui dirigeaient la France ont fait feu de tout bois. Ils ont essayé la calomnie envers FA puis on annoncé l'apocalypse à venir si la France adoptait le Frexit :

- La dette allait exploser
- Le chômage aussi
- Les agriculteurs n'auraient plus d'aides

Mais les temps avaient changé et toutes ces menaces tombaient dans le vide, les gens n'y croyait plus, on leur avait trop menti !

Les sondages du vendredi 21 Juin donnaient :

- Marine Larsen.....24%
- François Arineau.....22%
- Ivan Atteint.....12%

Quand la France s'éveillera

- Mathilde Phalot..... 10%
- Nicolas Durand-Aiguon.....10%
- Jean Lasserre..... 8%
- François Rupain.....6%
- Fabien Roussin.....3%

Les autres candidats se partageant les miettes restantes !

Il semblait donc que nombre de partisans de Phaliguot aient choisi de voter pour Marine Larsen.

Le Vendredi 28 Juin Florian Phaliguot pris la parole sur France 2 et TF1 :

« Nous vivons un instant historique, d'une importance vitale pour la France. Je dis vitale car il s'agit véritablement de la survie de la France comme Nation.

Cette France que vous aimez, que vos parents, grands-parents ont défendu au péril de leur vie est combattu par l'UE dont le seul but est de constituer une Europe fédérale sous commandement de l'Allemagne donc des EU.

Ceux qui tergiversent, ceux qui emberlificotent, ceux qui bruxicotent ou ceux qui autreeuropexicotent sont les complices de ce projet mortifère.

Vous le savez, j'ai depuis la constitution du parti « Résistance » toujours défendu le Frexit, malheureusement il m'a été impossible de vous représenter pour ces élections, n'ayant pu obtenir les parrainages suffisants.

Ne soyez pas déçus, d'autres horizons pourraient s'ouvrir prochainement ou nous pourrions nous retrouver pour construire une autre France.

Quand la France s'éveillera

J'ai eu avec FA certaines divergences de vue. Elles n'ont jamais porté sur le fondement de notre action ni sur les buts à atteindre.

C'est pourquoi, du fond du cœur, je fais confiance à FA pour mener à bien le projet de notre vie à tous les deux, le Frexit, et j'invite solennellement tous mes partisans, tous les adhérents de « Résistance » à voter en faveur du seul vrai candidat du Frexit : FA. »

Il avait magnifiquement tenu sa promesse et aussi conforté sa future place de premier Ministre !

Il avait comme on dit familièrement « mis le paquet » !

Nous n'avions plus qu'à attendre.

Beaucoup de militants se sont mobilisés pour organiser la soirée des élections du Dimanche 30 Juin au siège du PRU :

- Un écran géant avait été installé dans la grande salle de réunion à côté du studio PRU TV.
- De nombreux sièges supplémentaires avaient été loués pour l'occasion.
- Un buffet avec champagne en cas de victoire seulement, nous n'avions pas les moyens de faire mieux !
- Une machine à café supplémentaire.

Dimanche matin FA se rendit aux urnes dans le XIème arrondissement où il réside.

Nous étions convenus qu'il revienne au siège dans la soirée vers les 18 heures pour suivre les dernières estimations de participation et attendre avec les militants les résultats définitifs.

Des militants du PRU et Les Résistants avaient envahi les locaux des principaux journaux télévisés et entendaient bien surveiller les annonces de résultat pour éviter ce qui s'était passé aux

Quand la France s'éveillera

dernières élections : un transfert brutal d'environ 1 millions de voix passées de Marine LARSEN à Emanuel MACRON...

FA arriva vers 18h30. Nous avons déjà une estimation de l'abstention : 14.5% du jamais vu ! elle n'avait jamais été aussi faible ! même en 1965 pour l'élection de De Gaulle elle avait été supérieure !

C'était bon signe...

Enfin dès 20 heures arrivèrent les premières estimations. Nous n'en croyions pas nos oreilles : FA était en tête avec 29% suivi de Marine Larsen avec 25.4% puis Nicolas Durand-Aiguon avec 14.6%.

Vers 20h30 brutalement les résultats s'inversèrent : Marine Larsen passait en tête avec 28.3% et FA en second avec 27.9% puis aussi brutalement vers 21h30 FA repassait en tête avec cette fois 30.8% et Marine 23.7% !

Que s'était-il passé ?

Nous avons, les forces d'opposition comprenant Le PRU, Les Résistants, et la Force Tranquille de Jean Lasserre, constitué un groupe d'experts en informatique dans le traitement des données qui avait réussi à obtenir les informations confidentielles sur les méthodes employées par le Ministère de l'Intérieur au moment du transfert des résultats provenant des bureaux de vote.

Ce groupe, bénéficiant de complicité internes, avait pu s'introduire dans la salle de traitement des données et il semble qu'il ait décelé quelques anomalies et ait pu y remédier !

Nous apprendrons plus tard qu'il y eut bien une tentative de transfert de voix en faveur de Marine qui fut heureusement décelée à temps par notre « Force d'intervention ».

Quand la France s'éveillera

Merci à mon père qui avait largement contribué à monter cette opération.

Après 21 heures les résultats s'égrenèrent toujours sur la même tendance : FA caracolait en tête avec une avance confortable.

Le 3 Juillet le Conseil Constitutionnel proclamait les résultats du premier tour :

François ARINEAU.....31.8%

Marine LARSEN.....26.2%

Nous avons gagné la demi-finale, il nous restait la finale et un mois pour se préparer.

Le mois de Juillet, toutes les forces de la finance, du show business, des médias mainstream s'unirent pour détruire l'image de FA : extrême droite, raciste, antisémite, tout y passa !

Marine Larsen qui était peu de temps auparavant un véritable épouvantail était devenu par la magie du premier tour un rempart de la démocratie, défenderesse des valeurs républicaines, garante des libertés publiques, FA étant accusé de vouloir exercer un pouvoir dictatorial.

Il fut sali : on l'accusait d'avoir failli à ses fonctions lorsqu'il était dans la fonction publique. Rien ne lui fut épargné !

Il rendit coup pour coup. Son courage et son énergie et certainement aussi l'outrance de certaines accusations ou affirmations péremptoires sans preuves finirent-elle par lasser l'opinion publique ?

Vers la fin du mois de juillet, même certains journaux de grand chemin un peu écœurés sans doute, l'avilissement peut rencontrer des limites, sortirent quelques papiers soulignant le ridicule de ces attaques.

Quand la France s'éveillera

Puis arriva le débat télévisé, dans un premier temps refusé par Marine qui s'était ensuite rétractée devant la bronca générale et les quolibets suscités par cette dérobade.

Il eut lieu le mercredi 24 Juillet à 20 heures et rassembla 28 millions de personnes !

J'ai encore honte maintenant en vous le racontant, honte pour Marine Larsen qui alla du ridicule au tragique !

Elle montra une telle ignorance de ses dossiers allant jusqu'à ne pas répondre aux interrogations de FA, cherchant du regard comme une aide, un secours dans sa détresse qui devenait de plus en plus visible. On avait envie que ça s'arrête, que le supplice s'arrête !

Elle s'enferma sur la dette allant jusqu'à soutenir qu'elle était détenue presque en totalité par des non-résidents alors qu'elle l'est seulement à 53%.

Elle essaya de montrer que son remboursement serait catastrophique du fait de la sortie de l'euro ce que FA s'empressa de démolir en précisant que le nouveau franc serait à parité un pour un et donc indolore pour les détenteurs nationaux.

Quant aux non-résidents il démontra qu'ils avaient déjà été payé du fait de la différence des taux d'intérêt qui tiennent compte bien que ce soit illogique, de la différence de change en fonction des États dont proviennent les obligations, cette précision ayant été apportée par Mario Draghi à l'été 2012.

Il démonta également tous les arguments selon lesquels les agriculteurs ne recevraient plus aucune aide en précisant que nous étions contributeur net de plus de 15 milliards et de ce fait n'aurions guère de difficultés à mettre en place une aide mieux adaptée et répondant aux demandes.

Quand la France s'éveillera

Enfin il démontra sans peine l'influence mortifère de l'UE sur les délocalisations, le chômage et la désindustrialisation que Marine Larsen ne put contester.

Elle se contenta d'accuser, d'avancer des contre-vérités reprises dans les médias, pour se taire enfin, reconnaissant implicitement sa défaite et son impuissance.

Ce fut un véritable KO !

Il n'y avait plus guère de suspense, les jeux étaient faits.

CHAPITRE XI

LES DÉBUTS DU QUINQUENNAT

Le vote eu lieu le 28 Juillet avec une participation encore importante de plus de 80%.

Dès 20h les premières estimations donnaient FA vainqueur avec 56% puis au fur et à mesure du dépouillement il accroissait son avance.

Après 23h nous sommes arrivés à 58.6% pour FA et 42.4% pour Marine, nous avons enfin réussi, FA était Président de la République Française.

Il n'y eu pas de véritables réclamations la différence entre les deux candidats étaient trop importante.

Quelques contestations sur certains bureaux surtout en région sud mais elles ne pouvaient remettre le scrutin en cause.

Le 31 Juillet le Conseil Constitutionnel annonçait ainsi les résultats définitifs :

François Arineau.....	57.8%
Marine Larsen.....	42.2%

Le Dimanche 4 Août a 10 heures a eu lieu la cérémonie d'investiture dans la cour d'honneur de l'Élysée ou il fut reçu par Gérard Lebatelier, Président intérimaire avec lequel il s'entretint environ vingt minutes, puis reçut ensuite l'insigne de Grand-Croix de la Légion d'Honneur des mains du Grand Chancelier.

La suite eu lieu dans le salon des ambassadeurs.

Après la lecture par le Président du Conseil Constitutionnel de la proclamation des résultats de l'élection et la signature du procès-

Quand la France s'éveillera

verbal d'investiture il y eu la présentation du collier de Grand-Maître de l'ordre de la Légion d'Honneur.

Ce fut ensuite le discours du nouveau Président :

« Monsieur le Président de la République, Messieurs les Présidents des corps constitués, Messieurs les ambassadeurs, Mesdames, Messieurs.

Aujourd'hui 4 Août 2024 est le 235^{ème} anniversaire du 4 Août 1789 qui fut une date marquante de la révolution française.

Or cet évènement qui consacra l'abolition des privilèges fut essentiellement la conséquence de la grande peur qui jeta les paysans contre les châteaux, symbole de leur asservissement !

Et que constatons-nous aujourd'hui ?

Une révolte de nos agriculteurs contre une oligarchie qui l'opprime, l'enserme dans des normes inapplicables et souvent destructrices ! Nous revivons en 2024 les évènements du 4 Août 1789, toutes choses égales par ailleurs !

Je dirais en paraphrasant Marx bien qu'il ne soit pas mon mentor que l'histoire ne se répète pas mais qu'elle bégaie toujours !

Le Peuple français m'a élu et je le dis ici solennellement je ne suis que son mandataire, ce qu'il a fait il peut le défaire !

Je m'engage envers lui à le consulter sur les grandes questions qui ne manqueront certainement pas de se poser durant mon mandat.

Je dois toutefois rappeler à tous que j'ai été élu au poste suprême sur la base d'un programme et d'un leitmotiv « le frexit ». Il n'y a donc aucune ambiguïté sur cette question qui ne pourra faire l'objet d'un quelconque référendum : J'ai dit ce que je ferais, je vais donc faire ce que j'ai dit.

J'annoncerai dès demain la décision de la France de sortir de l'Union Européenne, de l'euro et de l'OTAN.

Quand la France s'éveillera

Je ne veux pas donner aux français des espoirs insensés. A ceux qui pensent que le Frexit, sera un chemin parsemé de roses je veux leur rappeler que les roses ont aussi des épines.

Si nous aurons retrouvé notre liberté, notre pouvoir de décider par nous-même, ce qui est en fait l'essentiel, la base, le fondement de notre renouveau, sans lequel rien ne serait possible, il faut se souvenir que nous partirons avec des pieds de plomb et les poches vides !

Nous n'avons que des dettes et des déficits ainsi qu'une industrie moribonde.

Il n'est guère le jour de vous décourager au contraire c'est aujourd'hui le jour où un Président de la République va vous délivrer d'un joug de plus 67 ans !

Je veux seulement vous mettre en garde contre une trop grande allégresse qui se transformerait alors en déception puis désespoir.

Je veux que vous preniez conscience du réel, du vrai, de la vérité !

Tout ce qu'on vous a caché depuis de nombreuses années et que je veux vous révéler parce que vous le méritez et parce que je vous le dois.

Je veux vous dire aussi comme Klaus Schwab « il ne faut pas avoir peur » mais ce n'est pas pour mieux vous manger c'est pour sortir la France de l'ornière et de l'abîme où on l'a entraîné.

Pour cela j'ai besoin de vous, de votre courage, de votre inventivité, de l'amour de votre pays, de votre intelligence et de votre persévérance. J'ai besoin de tout cela et je suis sûr que vous me le donnerez.

La France a connu dans son histoire beaucoup d'épreuves et n'a jamais été aussi forte que dans l'adversité.

Quand la France s'éveillera

Ayez confiance, ensemble, unis dans l'épreuve, nous serons invincibles et redonnerons à la France le rayonnement qu'elle n'aurait jamais du perdre.

Vive la République, Vive la France ! »

Un grand silence s'installa pendant un long moment puis des applaudissements retentirent dans les rangs des invités du Président où se trouvaient de nombreux membres du PRU.

Les autres invités des corps constitués et des membres du gouvernement applaudirent du bout des doigts en s'efforçant de faire le moins de bruit possible.

Nous avons ainsi une première démonstration de ce qu'allaient être les premiers mois de la présidence Arineau !

Nous allions devoir mettre au pas une caste de nantis, installés et se cooptant entre eux, qui allaient faire front de toutes leurs forces et s'opposer au Frexit.

Après ce discours le Président ira saluer ses invités en serrant quelques mains puis passera rapidement en saluant seulement de la tête devant les autres invités et se rendra ensuite dans le parc pour la suite de la cérémonie.

Puis il ira rendre hommage au drapeau et passera les troupes en revue pendant que 21 coups de canon seront tirés.

La cérémonie se terminera vers 13h.

Je suis rentré chez moi vers 14 heures j'étais exténué et tendu. J'avais conscience de la masse de travail qui m'attendait et surtout des écueils que je devrais surmonter.

J'étais pourtant loin de m'attendre à tout ce qui allait survenir et aux énormes obstacles que la caste mettrait sur notre chemin.

Quand la France s'éveillera

Le lendemain lundi 5 Août le Président m'appela dès 9 heures et me demanda de me rendre auprès de lui le plus rapidement possible.

J'empruntais le Boulevard Voltaire, le Boulevard St Martin puis des italiens et fut rendu à destination en moins d'une heure.

Je fus rapidement introduit dans le salon doré où se trouvait déjà Florian Phaliguot penché sur le bureau du Président et lui faisant face.

« Bonjour Boris. Monsieur le premier Ministre et moi-même sommes en train de constituer le gouvernement et j'ai souhaité que vous puissiez y participer. Asseyez-vous. »

C'est ainsi que pendant plusieurs heures nous avons parlé, consulté et écouté divers conseillers et amis du Président ainsi que des contacts que j'entretenais dans le monde des affaires et de la presse. Lorsque nous avions des doutes sur certains choix je contactais mon père qui avait toujours des renseignements à m'apporter.

Cahin-caha nous avons constitué un gouvernement ramassé qui comprenait 18 ministres et 14 secrétaires d'état, sans compter les conseillers. La parité était à peu près établie bien que les femmes soient surtout représentées par les secrétaires d'État !

A l'impossible nul n'est tenu !

Les principaux postes étaient ainsi pourvus :

1^{er} Ministre.....Mr Florian Phaliguot

Relations avec le Parlement et

Porte-paroles.....Mme Dominique Lemarchand

Ministre de l'Économie et des

Finances.....Jacques Sarir

Quand la France s'éveillera

Ministre délégué à l'Économie.....	Guy de la Fortune
Ministre délégué à l'industrie etcommerce.....	Gisèle Armand
Ministre de la Santé et Travail.....	Jean--Dominique Michaud
Secrétaire d'État à la Santé.....	Alexandra Henri-Cadre
Ministre de l'Intérieur et Outre- Mer.....	Durand-Aiguon
Secrétaire d'État à l'intérieur.....	Fatima Elkroussi
Ministre de la Justice.....	Carlo Brusco
Secrétaire d'État à la Jeunesse	Camille Fortizia
Ministre de l'Éducation Nationale.....	Sophie Auduret
Secrétaire d'État à la Jeunesse.....	Marie-Estelle Dumont
Ministre des Armées.....	Pierre de Villars
Ministre des Affaires Étrangères.....	Dominique de Villaret
Ministre délégué aux Affaires étrangères.....	Hubert Védart
Ministre de la Culture.....	Romé de St Céret
Ministre de l'Agriculture.....	Gilbert Berard

J'avais été pressenti pour un portefeuille à l'information que j'avais refusé préférant conserver le poste de conseiller spécial du Président qui me laissait beaucoup plus de libertés !

Le mardi 6 Août Mme Lemarchand, Porte-paroles du Gouvernement annonçait la constitution de Gouvernement et déclarait :

« Le Président de la République comme il s'y était engagé, a signifié hier à 18 heures officiellement au Conseil Européen la

Quand la France s'éveillera

décision de la France de quitter l'Union Européenne dans les 2 ans.

Il a chargé à cet effet Messieurs Jacques Sarir Ministre de l'Économie et des Finances et Guy de la Fortune Ministre délégué de conduire les négociations en vue de l'obtention d'un accord avec l'Union, conformément à l'article 218 paragraphe 3 du traité de fonctionnement de l'UE.

Sans préjuger des résultats de ces négociations nous estimons pouvoir aboutir à un accord dans une année.

Toutefois, il nous apparaît dès maintenant qu'il est impératif d'empêcher une hémorragie de capitaux de la part de citoyens ou de sociétés peu soucieuses des intérêts de la France.

Dans cet esprit le PR a décidé :

- Le rétablissement du contrôle aux frontières
- L'interdiction de sortie des capitaux sans justification d'achat ou d'investissement.
- Tout manquement à ces obligations sera puni de 100.000 euros d'amende et de 5 ans d'emprisonnement

Je vous remercie »

Cette déclaration fut comme une étincelle et embrasa le monde politique et financier : illégale, soviétique, irresponsable, que sais-je encore !

Bien entendu elle était surtout destinée à faire peur, à freiner quelque peu ce qui ne manquerait pas d'arriver.

La Commission Européenne se fendit d'un communiqué rageur :

« La France dans sa hâte obsessionnelle de quitter l'UE en oublie les règlements ! Elle oublie que ses lois et règlements ne pourront s'appliquer avant la signature d'un accord avec l'UE. Il nous semble utile de le lui rappeler ! »

Quand la France s'éveillera

La Présidence lui répondit :

« L'UE fidèle à elle-même ne peut supporter qu'une Nation Européenne échappe à son contrôle ! Nous venons d'en avoir la preuve éclatante ! Dans une missive comminatoire et irrespectueuse de la France elle nous rappelle quelques règles administratives d'un fonctionnement mis en place pour limiter le droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes.

Je veux rappeler solennellement à l'UE qu'il n'est aucune règle, aucun règlement qui puisse s'imposer à une Nation, dès lors que ses intérêts vitaux sont menacés. »

Cet échange de billets largement diffusé dans la presse et les réseaux sociaux déclencha une réaction anti-européenne tant en France qu'en Allemagne et dans d'autres pays européens, tellement énorme qu'aucune menace ne fut plus prononcée.

L'UE accepta sans le dire cet état de fait d'autant que ces contrôles étaient assez sporadiques, leur mise en place demandant du temps.

Ils furent tout de même efficaces surtout sur le plan de la publicité qu'on leur donna : des saisies de 50 à 200 milles euros furent effectuées et quelques contrevenant durent s'acquitter de l'amende de 100.000 euros et leur capital confisqué ce qui contribua à freiner les ardeurs « exportatrices » !

Cet échange de correspondance avait véritablement eu dans la Nation un effet boomerang : il avait rebondi sur une majorité de français, ulcérés du ton condescendant de l'UE envers le Président qu'ils venaient d'élire et s'était transformé en une bronca anti-européenne de plus en plus violente.

Sur les réseaux sociaux nous pouvions lire de nombreux textes comminatoires ou injurieux envers l'UE.

Quand la France s'éveillera

FA avait pour l'instant instauré un climat favorable aux réformes à venir. Pour combien de temps ?

Les négociations avec l'UE après cette algarade si elles commencèrent difficilement furent ensuite plus souples et purent continuer dans de bonnes conditions : Jacques Sarir était un homme calme, compétent et ferme quand c'était nécessaire.

Très bien secondée par le Ministre délégué Guy de la Fortune, leur équipe faisait des merveilles et les négociations avançaient si bien que nous envisagions qu'elles puissent être closes avant un an !

Parallèlement aux négociations le PR avait mis sur pied une commission d'experts en économie, en sociologie, en techniques du management ainsi que d'hommes politiques connus pour leur intégrité et leur franc-parler qui était présidée par le Ministre des Finances Jacques Sari.

Elle avait pour but de mettre en place la sortie de l'euro et le rétablissement du nouveau Franc.

Je devais pour ma part en assurer la retranscription au PR à chaque séance. J'étais donc dans l'obligation d'assister à chacune des séances sans cependant pouvoir intervenir sauf sur demande de l'un des participants.

Je vous en parlerai bientôt. Ce fût passionnant tant sur le plan technique que sociologique ou même sur le plan des relations humaines !

Pour l'instant je dois revenir à quelques jours en arrière avant le 2^{ème} tour.

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE XII

OU L'ON REPARLE DE MARGARET

Je crois que c'était le 8 ou 9 Août vers midi. J'étais installé dans l'arrière salle du café Stern où j'avais pris mes habitudes. A peu près à mi-chemin de l'Élysée et de mon logement Cité Aubry.

A côté du boulevard Haussmann, offrant une merveilleuse cuisine italienne et un accueil presque familial, j'y avais trouvé une halte reposante, régénératrice après une journée ou une matinée éprouvante.

Assis à ma table, plongé dans mes réflexions en attendant ce que j'avais commandé, je vis avec étonnement une jeune femme s'asseoir devant moi. J'allais protester car le patron connaissait mes habitudes et savait que je voulais être seul, quand elle s'adressa à moi : « Bonjour Boris, tu as bonne mine »

Je ne l'aurais pas reconnu si elle n'avait parlé. Elle était blonde et avait maigri. Les traits tirés, des yeux bleus, elle ne ressemblait en rien à la Margaret qui avait enflammé mes sens !

« Toi ! quel culot ! tu as voulu m'éliminer et tu viens te présenter devant moi ! »

« C'est vrai j'ai voulu te tuer, j'avais des instructions en ce sens. Je devais les exécuter. Je n'avais guère le choix ! »

« On a toujours le choix même s'il est difficile ! que me veux-tu maintenant, encore une entourloupe ? »

« Écoute Boris, j'ai des informations importantes qui concernent la France. Je sais que tu ne vas pas me croire mais je suis réellement en danger. Les services américains me recherchent. Ils veulent me tuer avant que je puisse vous dévoiler ce que je sais. »

Quand la France s'éveillera

Le patron m'apporta mon plat de raviolis et regardant sans aménité Margaret me demanda « est-ce que ça va Monsieur Boris ? ». Je le rassurai et commençait à manger sans regarder Margaret.

Tout en mangeant je m'adressai à elle : « Non, je ne te crois pas. Je n'ai aucune raison valable de te croire. Tu m'as trompé, tu m'as humilié, tu as failli me faire tuer, comment pourrais-je te faire confiance ? » disant cela je me levais, ma faim avait disparue au rappel de ces moments atroces et cependant merveilleux que j'avais passé avec elle.

Je la pris par le bras et me dirigeait vers la sortie en disant au patron « comme d'habitude, vous mettez ça sur ma note ».

Nous franchîmes ainsi la porte du restaurant, presque l'un contre l'autre, une moto surgit provenant du fond du passage des panoramas en se dirigeant vers les galeries Montmartre, deux personnes casquées.

Je ne sais ce qui m'a alerté ! peut-être le vrombissement du moteur à l'accélération, ou alors le mouvement du passager qui tendait le bras vers nous, mais j'ai agi par réflexe, comme me l'avais appris mon père lors de nos entraînements en forêt.

J'ai plongé au sol en entraînant Margaret au moment où le coup de feu a retenti. Nous sommes tombés, Margaret sur moi qui essayait de la maintenir, j'ai entendu la moto passer devant nous puis tourner à gauche au fond de l'impasse puis plus rien.

Margaret ne bougeait plus, du sang coulait du haut de son épaule droite. Je dégageais son épaule, pris son pouls, elle respirait !

J'ai immédiatement appelé les secours puis le secrétaire général de l'Élysée Henri Guairaud avec lequel j'avais de très bons rapports.

Quand la France s'éveillera

Je lui ai expliqué succinctement ce qui était arrivé en précisant que j'aurais besoin d'une surveillance dans la chambre de Margaret à l'hôpital et en demandant qu'il prévienne le PR pour que nous puissions avoir une réunion rapidement.

Margaret avait été conduite à l'hôpital St Louis. Je l'avais suivie pour m'assurer qu'elle soit en sécurité.

La balle n'avait pas touché d'organe vital elle avait cependant cassé la clavicule.

J'ai attendu l'arrivée du policier chargé de la protection et lui ait donné quelques directives après m'être présenté.

Rassuré par ces quelques mesures mises en place je partis alors vers l'Élysée pour m'entretenir avec le Président.

Je me dirigeais vers mon bureau près du salon vert quand le Secrétaire Général m'interpella : « Dépêchez-vous, le Président vous réclame ». Je n'avais pas le temps de me rafraîchir comme j'en avais eu l'intention, je le suivis aussitôt.

Lorsque j'entrais dans le salon doré le Président faisait les cent pas : « Alors Boris, vous jouez les James Bond ? »

« Monsieur le Président c'est bien involontaire, croyez-moi » et je lui racontais la rencontre inopinée avec Margaret, ce qu'elle m'avait laissé entendre, qu'elle avait été mon attitude et enfin la fusillade et comment elle en avait réchappé ».

« C'est tout à fait ce que je disais : vous êtes digne de James Bond ! trêve de plaisanterie, félicitations vous auriez pu y laisser la peau. D'après ce que j'ai compris vous ne savez pas ce qu'elle voulait vous dire ? »

« Non, je n'ai pas voulu l'entendre car je ne la croyais pas. J'avais toutes les raisons de me méfier ! J'ai pensé immédiatement à un piège »

Quand la France s'éveillera

« Et où en êtes-vous maintenant de vos réflexions ? »

« Monsieur le Président j'aurais maintenant tendance à la croire. On a tout de même essayé de l'abattre ! Je pense qu'il faut l'interroger dès que ce sera possible. Nous pourrions prendre une décision ensuite en fonction de ce qu'elle nous aura dit. »

« Je suis de votre avis. Vous avez carte blanche. Tenez-moi informé dès que vous aurez du nouveau ».

Je quittais le Président, passait à mon bureau pour faire un brin de toilette et changer de chemise puis téléphonait à l'hôpital pour avoir des nouvelles de Margaret.

Elle venait d'être opérée. On lui avait retiré la balle de son épaule. Elle allait bien mais était fatiguée. On me confirma qu'il y avait un « genre de flic » devant sa porte ce qui me rassura.

Je décidais d'attendre le lendemain pour lui rendre visite et comprendre ce qui se passait.

Je me rendis à son chevet le lendemain du 2^{ème} tour.

Elle était réveillée et combative :

« Alors, tu me crois maintenant ou il faut que je sois tuée pour que tu me fasses confiance ? »

« Bonjour Margaret, je vois que tu as repris du poil de la bête ! j'avais des tas de raisons de me méfier, j'espère que tu en conviendras. Il semblerait que tu aies quelques ennuis. Peux-tu m'en dire davantage ? »

C'est ainsi qu'elle me raconta son histoire depuis la mort de Larry Simpson et sa chute dans la Loire.

« J'ai été très secouée par sa disparition car si ce n'était pas mon père c'était mon mentor : il m'avait formé et je lui devais beaucoup.

Quand la France s'éveillera

J'ai dû ensuite faire face à des tas d'enquêtes sur ces événements et des suspicions quant à mes responsabilités dans sa mort.

On m'a accusé de légèreté et même de complicité avec toi car ce n'est pas lui qui aurait dû aller à ce rendez-vous mais moi, or je n'y étais pour rien ! c'est Larry qui a voulu s'y rendre à ma place pressentant avec son expérience qu'il y avait quelque chose qui clochait dans ton attitude. Il avait raison.

Par la suite j'ai été mise sur la touche et on ne m'a plus guère confié que des basses besognes, sans intérêts, me faisant comprendre que je devais m'estimer heureuse d'être encore en vie.

Un soir à New York, dans une soirée spéciale, tu vois ce que je veux dire, chez une copine, j'ai fait la connaissance d'un gars qui était responsable des investissements en Europe chez Blackcircle.

Nous avons picolé et sniffé puis j'ai fini la nuit chez lui. Nous nous sommes revus et j'ai entamé une liaison avec lui.

J'étais à cette époque un peu déboussolée et James m'apportait l'espoir d'un meilleur avenir.

J'ai vite déchanté : c'était un être vil, sans réelle volonté, lèche-cul avec les forts et d'une incroyable perversité avec les plus faibles, ceux qui ne pouvaient se défendre ou qui dépendaient directement de lui.

Avec moi il en était de même. Il essayait souvent de m'abaisser et a même essayé un jour de me gifler !

Au fur et à mesure de ma vie aux States et de mes occupations subalternes dans les services de renseignements ma façon de penser a changé. Quelques informations recueillies ici et là car je n'avais pas perdu mes qualités d'écoute et de recueil de renseignements, ont éveillé ma curiosité.

Quand la France s'éveillera

J'ai eu des informations sur les réelles motivations de la guerre en Ukraine par une ancienne amante, oui je ne dédaigne pas les femmes ! Elle m'a parlé du coup d'État du Maïdan, de la chute de Yanoukovytch remplacé par Porochenko.

Elle m'a même donné des informations sur les laboratoires secrets en Ukraine ainsi que sur les combines du fils de Biden !

Je n'en croyais pas mes oreilles.

J'ai réussi à faire quelques enregistrements mais ce ne sont que des paroles sans preuves, prononcées par la maîtresse d'un haut responsable du Département d'État !

J'ai compris que la mission en France qui consistait à tuer FA soi-disant un danger pour les libertés et la démocratie, n'était en réalité qu'un rideau de fumée qui cachait les véritables motivations de ce crime.

J'ai repris les discours de FA, toutes ses vidéos : Quelle imbécile j'avais été et même Larry que j'admiraïs m'avait en fait manipulé avec ses beaux discours !

Je n'ai bientôt eu que la vengeance en tête ! Je voulais obtenir des preuves tangibles de ces malversations que l'on m'avait révélées.

James, le pervers narcissique qui me baisait de temps à autre parce que je le voulais bien, percevant confusément chez lui une puissance malfaisante, aggravée par son appartenance au plus grand groupe mondial, comme il aimait le rappeler, laissait quelquefois échapper des propos inquiétants qui m'avaient mis la puce à l'oreille.

Il parlait de Blackcircle comme d'un État dans l'État qui pouvait imposer ses objectifs et qui serait bientôt le maître du monde, rien que ça !

Quand la France s'éveillera

Il disait : « Tu te rends compte, plus de 8.000 milliards de gestion directe d'actifs et 20.000 milliards d'actifs par l'intermédiaire de participations croisées, c'est phénoménal ! qui peut nous résister ! »

Ou encore : « Bientôt nous aurons un moyen infallible pour imposer au monde notre projet de société et ce sera sans retour. La peur de mourir sera telle que nous pourrions agir sans crainte d'être freiné dans la construction d'un nouveau monde où les élites, ceux qui seuls sont capables de comprendre la complexité du monde actuel, pourrions enfin donner libre cours à leurs rêves. »

Je ne saisisais pas exactement ce qu'il voulait dire mais je sentais confusément qu'il s'agissait de quelque chose de maléfique, de délirant pour que cet homme aussi détraqué et pervers puisse ainsi se réjouir !

Il parlait aussi du contrôle de sociétés en France qui avaient un rôle stratégique pour ce pays.

J'ai donc décidé de le faire parler et d'enregistrer ses confidences en vidéo.

J'ai pu lui injecter du penthotal par intraveineuse en lui faisant croire qu'il s'agissait d'héroïne. Comme il était déjà alcoolisé et que je l'avais bien chauffé je n'ai eu aucune difficulté.

J'ai pu recueillir plusieurs informations importantes que j'ai mises sur clé USB cryptées. J'en ai plusieurs copies.

Je ne sais comment il s'en est rendu compte mais quelques jours après cette séance particulière il m'a pris à partie en m'accusant de l'avoir drogué et a voulu me frapper. Il y a eu une bagarre violente et je l'ai frappé à la gorge.

Il est tombé en arrière et s'est fracassé le crâne sur un coin de table en verre. J'ai dû fuir et me cacher.

Quand la France s'éveillera

Puis avec l'aide d'amis fidèles j'ai pu sortir des EU et arriver en France.

Voilà mon histoire. Ils ont réussi à me retrouver et ne me lâcherons plus avant d'avoir mis la main sur moi et de m'avoir fait avouer ce que je sais et ce que j'ai fait.

Fais aussi attention à toi, ils sont dangereux, tu t'en es rendu compte ! »

Je réfléchissais à toute vitesse : Disait-elle la vérité ? N'étais-ce pas encore un essai d'intox ?

Pourtant on avait tenté de l'abattre ce qui donnait à son récit un certain poids et permettait de lui accorder un début de confiance.

Je me décidais à prendre ce risque :

« Je vais proposer au Président de te protéger en te faisant passer pour morte. Nous pouvons le faire, te fournir une autre identité et changer éventuellement un peu ton visage. Nous verrons cela en temps opportun. Qu'en penses-tu ? »

« Ai-je vraiment le choix ? Je n'ai plus de possibilité d'actions en dehors de la France, je suis grillée aux USA. Je suis certainement recherchée et par Blackcircle et par la CIA. Alors oui, je suis d'accord ! ».

Je la quittais en la rassurant : « Je contacte immédiatement le Président. Ne te fais pas trop de soucis et repose-toi. »

C'est Henri Guairaud qui m'appela le 10 Août vers 10 heures en me demandant de venir tout de suite au Palais :

« Le Président vous réclame »

Dès mon arrivée je fus introduit dans le salon doré :

« Quelles sont les nouvelles ? Votre Mata-Hari a-telle des informations importantes pour la France ? »

Quand la France s'éveillera

Je lui relatais notre entretien puis lui fit part de mes impressions :

« Monsieur le Président j'ai été au départ très réticent et méfiant, puis au fur et à mesure de son récit j'ai perçu sa sincérité, ses peurs réelles. Je crois qu'elle dit la vérité. De plus l'attentat dont elle a été la cible plaide en ce sens.

Je propose qu'on la protège en la faisant passer pour morte puis en lui donnant une autre identité. Cela nous permettrait d'exploiter avec son aide les informations qu'elle a recueilli et dont je n'ai pu prendre encore connaissance »

Le Président avait levé les sourcils à l'énoncé de ma proposition :

« Vous rendez-vous compte de ce que vous me demandez ? c'est une opération délicate qui demande l'intervention de plusieurs services. Je n'y suis pas opposé toutefois. Il faut que je vois avec la DGSJ. Je vous rappellerai dès que possible. Merci Boris ».

Je quittais l'Élysée, il devait être midi et décidais d'aller déjeuner au Stern.

Avant de mettre le contact j'appelais mon père et lui racontais les derniers événements. Comme toujours, très professionnel il me délivra ses conseils et ses mises en garde :

« Attention Boris, elle peut te mener en bateau ! son attentat est peut-être une mise en scène ! tu sais on peut tirer avec des balles sous-chargées en poudre qui ont un pouvoir réduit de pénétration donc avec la certitude de ne pas être mortelle.

Quoiqu'il en soit si elle est sincère tu es toi-même en danger. Ils vont te pister ou pire. Ils voudront te faire parler. Es-tu armé ? »

« Non, je n'en ai pas vu l'utilité jusqu'à maintenant »

« Tu dois prendre une arme. Fais vite le nécessaire et rappelle-moi. Tu ne dois pas te rendre dans des lieux où tu avais des habitudes et regarde quand tu marches dans la rue si tu n'es pas suivi. Et

Quand la France s'éveillera

surtout ne retourne pas au restaurant où a eu lieu l'attaque ils ont dû le mettre sous surveillance. Je vais voir avec quelques hommes s'il n'y a rien de suspect autour de ce restaurant. On se rappelle. »

Il raccrocha avant que je lui ai dit que j'avais justement l'intention d'aller déjeuner au Stern. Heureusement !

Finalement je me décidais pour le Bouillon Chartier à Montparnasse ou je ne me rendais pas souvent.

J'avais à peine fini ma choucroute que le Secrétaire Général m'appelait pour me signifier que ma présence était requise tout de suite.

Quand j'entrais dans le bureau du Président il n'était pas seul.

« Je vous présente le Général Adrien de Fourquet qui vient d'être nommé à la tête de la DGSJ en remplacement de Mme Céline Baratton.

Bien entendu vous n'aurez pas directement affaire à lui mais à un de ses hommes qui sera en quelque sorte votre partenaire. Vous travaillerez en équipe. Vous êtes mon conseiller spécial chargé de seconder la DGSJ et vous me rendrez compte directement.

Je tiens à une collaboration entière et harmonieuse entre vous.

Me suis-je bien fait comprendre ? »

Je comprenais que je n'aurais plus les mains libres et que je devrais me plier à certains impératifs où directives émanant de la DGSJ. Quoiqu'il en soit si la conduite de l'affaire ne me semblait pas satisfaisante je pourrais toujours en référer au Président et lui demander son arbitrage.

J'acquiesçais donc du bout des lèvres :

« Oui Monsieur le Président, j'ai bien saisi votre souhait que les rapports avec la DGSJ soient les meilleurs possibles.

Quand la France s'éveillera

Je dois cependant faire remarquer que Margaret Simpson est une personne complexe. C'est un agent expérimenté. Elle est difficile à cerner et je pense que je dois continuer à demeurer son contact principal.

Par ailleurs Monsieur le Président j'aurais une demande à formuler »

« Je vous écoute »

« Voilà. Comme vous le savez Mme Simpson a été victime d'une tentative d'assassinat. Elle m'a laissé entendre qu'elle était en possession d'informations importantes susceptibles de nuire à des personnes très puissantes et de porter atteinte aux intérêts de sociétés dont le chiffre d'affaires dépasse le PIB de beaucoup d'États !

Ces personnes ou du moins leurs bras armés m'ont certainement identifié et je pense avoir été suivi lorsque je suis sorti de l'hôpital. J'ai pu, du moins je le pense, déjouer cette surveillance, mais je suis maintenant une cible.

Je souhaiterais pouvoir me défendre efficacement en cas de tentative d'enlèvement ou pire.

Je sollicite donc une autorisation de port d'arme. »

Le Président, regardant le Général de Fourquet : « Je ne pense pas que cela puisse poser des problèmes insolubles ? n'est-ce pas mon Général ? »

« Non Monsieur le Président. Je vais donner toutes instructions utiles pour que Monsieur Komarov entre en possession d'une arme de poing et qu'il puisse utilement l'employer si nécessaire. »

« Je vous remercie mon Général. Vous pouvez disposer. Je n'ai pas besoin je pense de vous souligner l'extrême importance que

Quand la France s'éveillera

j'attache à cette affaire. Vous voudrez bien m'en rendre compte personnellement. »

Le Général salua et sortit. J'allais faire de même quand le Président m'arrêta : « Non Boris, restez ! je veux vous parler. »

J'interrompis mon geste, me retournait et allait vers son bureau.

« Asseyez-vous Boris nous devons nous entretenir. »

Je m'assis et croisais les jambes, comme à mon habitude.

Le Président, les mains croisées, les yeux mi-clos ! il avait certainement des choses importantes à me dire !

« Boris, j'ai perçu tout à l'heure quelques réticences lorsque je vous ai mis dans les filets de la DGSI »

Et comme je faisais mine de protester :

« Non, ne protestez pas, je vous connais, j'ai vu votre mimique !

Je vous comprends d'ailleurs. Vous êtes à l'origine de toute cette affaire qui a débuté comme vous le savez mieux que personne bien avant que je sois élu.

Il est donc normal que vous réagissiez ainsi.

Cependant je veux que vous compreniez pourquoi je dois mettre la DGSI dans le coup. C'est une affaire dont on ne connaît pas encore la réelle importance et ce que vous demandez, je parle du changement d'identité de Mme Simpson, nécessite l'utilisation de nombreux services. Seule la DGSI peut s'en occuper.

Je dois vous dire que je ne sais absolument pas si je peux faire confiance à ce service. Je viens de nommer le Général de Fourquet que je connais et apprécie et lui ai demandé de faire un peu de ménage, mais rien n'est encore fait.

J'ai devant lui précisé que vous seriez son partenaire et devriez le seconder. Il faut bien atténuer les susceptibilités de ce cher

Quand la France s'éveillera

Général ! Il va sans dire que vous aurez les mains libres tout en paraissant les avoir un peu liées. Cela dépendra en grande partie de la personne que vous aurez comme partenaire.

J'ai demandé au Général quelqu'un qui soit expérimenté, efficace et de confiance, ce qui sous-entends qu'il ne soit pas opposé à ma politique.

Boris, vous m'avez sauvé la vie. Si, si, ne protestez pas, on ne sait pas ce qui serait arrivé si vous n'étiez pas intervenu dans ce projet mortifère. J'ai entièrement confiance en vous et aussi en votre père.

Mais pour votre père, c'est une autre paire de manches, si l'on peut dire ! Il représente un pays étranger et pas des moindres, la Russie qui, il n'y a pas si longtemps, n'était pas en odeur de sainteté dans notre pays !

Je ne peux donc étaler au grand jour les relations que j'entretiens avec lui par votre intermédiaire. Il faut que nous soyons discrets, du moins jusqu'à ce que nous ayons compris les tenants et aboutissants de ce complot, si tant est qu'il y ait complot !

Redoublez d'attention tant dans vos rapports avec le colonel Kouznetsov que dans votre vie quotidienne qui va être maintenant assez délicate ! soyez d'une grande prudence et n'hésitez pas à faire appel à votre partenaire pour votre protection ! Je ne souhaite pas vous perdre, vous êtes le seul de mes proches à mesurer plus de 2 mètres ! vous seriez trop difficile à remplacer ! »

J'étais ému, il ne m'avait jamais parlé ainsi, à cœur ouvert. Je le sentais ému également.

Il me raccompagna à la porte et me serra longuement la main :
« Nous avons encore beaucoup de choses à faire »

Quand la France s'éveillera

Je le quittais sur ces paroles ouvertes sur un avenir qu'il s'était engagé à rendre meilleur pour le Peuple de France et auquel il m'invitait à travailler.

Nous étions le 10 Août et il était 16h30.

CHAPITRE XIII

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le premier tour des législatives était prévu pour le Dimanche 18 Août.

Le PRU était prêt depuis longtemps et avait déjà les affiches et les professions de foi.

Les autres partis commencèrent dès le 6 Août leur lynchage du PRU et des « Résistants » mais les choses avaient changé, les électeurs ne gobaient plus leurs fallacieuses promesses ! leurs affiches étaient systématiquement arrachées, particulièrement celles de « Renaître » et de « République Libre ».

Le Parti du Premier Ministre « Les Résistants » restait toujours en lice malgré les tentatives du Président de le faire fusionner avec le PRU.

Nous avons eu un entretien dans le bureau présidentiel avec le Premier Ministre qui avait été cordial mais franc et où nous avons pu percevoir de la part du Premier Ministre la ferme volonté de conserver son indépendance et ainsi ses possibilités et ses chances en cas d'échec de François ARINEAU.

Il avait déclaré :

« Monsieur le Président, je vous suis reconnaissant et je ne peux que constater votre sincérité et votre sens de l'honneur.

Vous avez en tous points respecté vos engagements envers moi et le parti « Les Résistants ».

Vous me demandez de dissoudre le parti que j'ai créé en 2017 en arguant qu'il poursuit les mêmes objectifs que le PRU.

Que penseriez-vous si je vous demandais de fusionner avec « Les Résistants ? »

Quand la France s'éveillera

Vous êtes bien entendu en position favorable pour envisager cette fusion ou cette disparition mais elle n'est ni dans votre intérêt ni dans le mien.

En effet, si des oppositions ou des obstacles importants se dressent sur votre chemin donc contre le PRU nous aurons toujours la possibilité de faire en sorte que nous contournions ces obstacles en œuvrant de mon parti. Nous pourrions toujours trouver des moyens de nous démarquer sans pour autant changer fondamentalement d'objectif.

Je pense qu'il convient de laisser les choses en l'état.

Je vais donc présenter ma liste aux législatives sans bien entendu y figurer. »

Le Président qui avait bien saisi les véritables motivations de son Premier Ministre répondit :

« Monsieur le Premier Ministre je vous sais gré de votre franchise et de vos remerciements.

Je suis un homme d'honneur et je respecte toujours la parole donnée, je suis sûr sur qu'il en est de même en ce qui vous concerne.

J'ai bien noté vos arguments concernant une éventuelle possibilité de contourner des obstacles qui pourraient survenir dans l'application de notre politique.

Ils ne m'ont pas totalement convaincu.

Toutefois je respecte votre décision et ne vous en tiens aucunement rigueur »

Après le départ du Premier Ministre le Président qui m'avait retenu me dit, me prenant par le bras :

« Boris, nous avons là des emmerdements à venir avec Phaliguot ! Il n'abandonnera jamais son désir de devenir calife.

Quand la France s'éveillera

Souhaitons qu'il n'essaie pas d'y parvenir avant l'échéance prévue ! Il faudra ouvrir l'œil Boris, vous me comprenez ? »

Je comprenais très bien. Il me faudrait jouer serré et infiltrer les services de Matignon pour être prêt à faire face à une éventuelle trahison.

Le scrutin du 1^{er} tour fut sans grande surprise :

PRU.....	32.8%
Les Résistants.....	27.5%
RC.....	19.8%
Renaître.....	11.9%

Les autres partis se partageaient les 8% restants.

Le 2^{ème} tour qui eut lieu le Dimanche 25 Août vit éclore des déclarations désespérées toutes plus délirantes les unes que les autres :

« Si vous votez PRU vous allez bientôt parler russe »

« Vous verrez bientôt les troupes russes dans les rues de Paris »

« Vos retraites seront bientôt amputées de 40% »

« L'inflation atteindra 15% et plus »

Leur imagination n'avait plus de bornes !

Cette exagération dans son paroxysme eut l'effet inverse de celui escompté : Les gens écœurés par ces propos montrant le peu de considération qu'ils portaient aux électeurs, le mépris de caste toujours présent, votèrent en très grand nombre et en majorité pour les souverainistes, montrant ainsi leur rejet de ces petits messieurs arrogants, suffisants, pervers, qui croyaient pouvoir tromper tout le monde tout le temps !

Les résultats furent bien au-dessus de nos espérances :

Quand la France s'éveillera

PRU.....	299 sièges
Les Résistants.....	115 sièges
RC.....	80 sièges
Renaître	56 sièges

Les autres partis se partageaient les 27 sièges restants.
Nous avons 10 sièges de plus que la majorité absolue

La rentrée parlementaire eut lieu le mardi 27 Août et l'élection au perchoir le Vendredi 30 Août où sans surprise Benjamin NURT, secrétaire Général du PRU fut élu.

Nous allions pouvoir commencer notre lent cheminement vers le nécessaire redressement de la France.

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE XIV

QUAND ON PARLE DE L'EURO

Je vous ai déjà parlé de la commission d'experts qui avait été constituée en vue de la sortie de l'euro et dont les comptes-rendus de séance m'avaient été confiés.

Elle a commencé ses travaux le lundi 12 Août.

Nous nous réunissions les lundi, mercredi et vendredi de 15 heures à 18 heures et plus si nécessaire. Elle était présidée par Jacques Sarir, le Ministre des Finances.

Elle était composée des personnes suivantes :

Jacques SARIR.....Président et Ministre des Finances

Charles GATE..... Économiste

Patrick ARTOS..... «

Marc TOUARI..... «

Alain FALENTAR..... «

Philippe de VILLARS.....Homme politique

Hubert VÉDRARE..... «

Frédéric LORDAN..... Philosophe

Dominique MÉDO..... Philosophe

André CONTE-SPARTINE..... Philosophe

Soit 5 économistes avec le Président, 2 hommes politiques, 3 philosophes dont une femme.

Les discussions promettaient d'être passionnantes !

Quand la France s'éveillera

Le Président de la République n'avait donné aucune directive ni aucune indication sur ce qu'il souhaitait si ce n'est qu'il fallait impérativement sortir de l'euro au plus vite.

Il demandait un scénario pour cette opération qui devrait avoir lieu dans le plus grand secret et serait annoncée un dimanche. Le plus tôt serait le mieux.

Les discussions n'ont donc pas porté sur la nécessité de sortir de l'euro qui était un postulat de base mais avant tout sur la parité du nouveau franc avec l'euro et la durée de validité de cette parité pour les échanges des billets en euros.

Certains comme Patrick ARTOS soutenait une parité correspondant à celle utilisée lors de la passation du franc à l'euro mais Charles GATE et FALENTAR arguèrent que cette parité aurait le même effet que lors du passage à l'euro et entraînerait une hausse mécanique des prix. La tentation serait forte de prendre un taux de 7 au lieu de 6.55957 !

Le taux de 1F pour 1 euro emporta l'adhésion par sa simplicité et par la facile adaptation qu'il aurait dans la population.

La durée de cette conversion au taux de 1 pour 1 fit également l'objet de discussions acharnées.

Il fut arrêté à 1 mois.

La discussion porta ensuite sur la question de la validité des billets en euros qui n'auraient pas été échangés dans le temps imparti pour cette opération.

Fallait-il les annuler ou conserver leur validité au cours du change au moment de l'échange ?

En d'autres termes les personnes possédant des euros après 1 mois de la date du passage au Franc pourraient-ils les échanger sans limite de temps ou avec limite de temps ?

Quand la France s'éveillera

La commission décida que ces euros pourraient être échangés sans limite de temps au taux en vigueur au moment de l'échange. Il n'y aurait donc pas de contrôles portant sur la détention de ces euros jusqu'à la somme de 20.000 euros.

Au-delà de cette somme des justificatifs seraient demandés.

Pour ceux qui échangeraient leurs euros pendant la période des 1 mois après la décision du passage au Franc il n'y aurait pas de contrôle.

Vint ensuite le problème de la dette qui suscita de nombreuses controverses. En effet cette dette étant détenus à 53% par des non-résidents comment pourrait-on admettre de les rembourser en Francs.

Le Ministre des Finances expliqua que la « Lex Monetae » est une loi admise internationalement qui stipule qu'un État qui a changé de monnaie peut rembourser sa dette dans la nouvelle monnaie officielle de l'État.

Par ailleurs pour les résidents le taux de change étant de 1 pour 1 il n'y aura aucune dépréciation, du moins dans l'immédiat !

Pour les autres Charles GATE fit remarquer qu'ils avaient déjà été rémunérés par les taux d'intérêts versés car bien que ce soit une aberration du fait de la monnaie unique, les taux d'intérêts tenaient compte du pays qui avaient émis les obligations.

Ainsi les obligations émises par l'Allemagne offraient des taux d'intérêts bien inférieurs aux obligations émises par la Grèce.

Cette anomalie avait été soulignée sans qu'il l'ait vraiment voulu par Mario Draghi en 2012 ou il avait justifié cette différence en parlant du taux de change. Or ce taux doit normalement ne pas exister dans la zone euro avec une monnaie dite « unique » au taux de 1 pour 1 dans tous les États de l'Union.

Quand la France s'éveillera

On comprend donc aisément que ce qu'il voulait dire était que les marchés anticipaient la sortie de l'euro entraînant pour les créanciers des remboursements en monnaie nationale !

C'est pourquoi les taux d'intérêts payés lors de l'achat des obligations sont très différents.

Ainsi les non-résidents qui ont acheté des obligations émises par l'État français et ont perçu 4.5 ou 5% d'intérêts ont-ils été payés du risque de remboursement en francs.

Cette explication entraîna l'adhésion et le remboursement en monnaie nationale fût adopté.

Il y eut cependant un moment de flottement quand Patrick ARTOS et Marc TOUARI soulevèrent la possibilité d'une attaque concertée de la dette de la France par une puissance financière suffisante et TOUARI et FALENTAR parlèrent de Blackcircle qui était en mesure de le faire car possédant environ 15 à 20% de la dette française.

Le Ministre des Finances rétorqua qu'ils pouvaient en effet vendre massivement pour effrayer les investisseurs et les écarter du marché mais que ce serait une très mauvaise opération pour eux car nous les rembourserions en francs émis par notre banque centrale nationale au taux de 1 pour 1.

Or comme le franc devrait se déprécier par rapport au mark d'environ 20% il n'aurait aucun intérêt à cette opération.

Le seul intérêt serait alors de nuire à l'image de la France en faisant baisser drastiquement sa notation par les agences mais ce serait en quelque sorte une opération sous « faux drapeau » initiée par une puissance étrangère ayant intérêt à affaiblir la France.

Il précisa :

Quand la France s'éveillera

« Ce n'est pas à exclure. Il faut rester vigilants. Il faudra mettre France-Trésor en alerte !

Je voudrais maintenant vous soumettre l'idée suivante :

La France va devoir se réindustrialiser et aura pour ce faire besoin de capitaux. Il ne faudra pas compter dans l'immédiat sur l'aide d'investisseurs étrangers qui chercherons plutôt à la torpiller !

Non, il faudra compter sur nous et nous seuls !

Je pense que nous pourrons profiter alors de l'élan qui nous a porté aux commandes et faire appel au peuple de France.

C'est pourquoi j'ai l'intention de demander au Premier Ministre et au Président l'autorisation de lancer un grand emprunt national dont les modalités seront étudiées ultérieurement par mes services.

La discussion est ouverte sur ce projet. »

En fait il n'y eut pas de discussion, ce projet soulevant beaucoup d'enthousiasme.

Le Vendredi 30 Août la commission pouvait clore ses travaux.

Le Président s'adressa aux participants, il était 21 heures.

« Madame, Messieurs,

Ce fut un grand honneur pour moi de présider cette commission qui fut en tous points remarquable.

Je le dis sans flagornerie, vous avez su transcender vos divergences, vous avez pris en compte les aspirations profondes de la Nation et avez su discerner ce qui était de l'ordre du souhaitable de ce qui était possible et de l'irréalisable !

Vous avez mesuré avec justesse les limites d'une action publique pour un État comme la France mais aussi les possibilités offertes par l'adhésion de tout un peuple à une idée.

Quand la France s'éveillera

Nous sommes arrivés à mettre en place un ensemble de propositions cohérentes qui devraient assurer à la France un avenir meilleur dans une société redevenue véritablement démocratique.

Je vais donc présenter au Premier Ministre qui les soumettra au Président les propositions suivantes :

- Le Dimanche 8 Septembre 2024 la France changera de monnaie et passera au nouveau Franc
- Les euros possédés par les résidents sur le territoire français pourront être changés au taux de 1 euro pour 1 nouveau Franc.
- La période du changement de monnaie au taux précisé ci-dessus sera d'une durée de 1 mois soit jusqu'au 6 Octobre inclus. Passé cette date les euros pourront être changés sans limitation de durée mais au taux de change en vigueur sur les marchés au moment de l'échange.
- Les possesseurs des obligations de l'État français qui souhaitent vendre leurs titres seront remboursés en nouveaux Francs.
- Un emprunt national sera lancé auprès des Français aux modalités à préciser.

Madame et Messieurs encore merci pour vos travaux. Puissent-ils porter tous les fruits que nous espérons pour la France.

La séance est levée »

Le samedi 31 Août j'étais convoqué par le Président pour faire un point sur les travaux de la commission avant que le Premier Ministre rende compte officiellement au Président.

Il était impatient de connaître les dernières avancées des travaux :
« Alors Boris, où en sommes-nous de toutes vos cogitations ? ont-elles abouties à des propositions constructives et efficaces ? Je vous écoute, soyez brefs mais précis »

Quand la France s'éveillera

Je m'efforçais alors de l'être autant qu'il le souhaitait et lui fit un rapport de l'essentiel de nos travaux et de ses conclusions énoncées par le Ministre des Finances.

« Merci Boris de cet exposé remarquablement précis, je savais que vous en étiez capables.

Je pense que nous sommes enfin arrivés à mettre sur pieds des procédures intelligentes et efficaces.

Peut-être que le délai de 1 mois pour le changement de monnaie au taux de 1 pour 1 est un peu long ! J'en parlerai avec le Premier Ministre et le Ministre des Finances. C'est important. Il faut y réfléchir sérieusement. »

Je le quittais sur ces paroles.

CHAPITRE XV

LE COMLOT

Je dois vous rassurer cher lecteur, je n'avais pas abandonné Margaret à son triste sort ! Non, vous l'avez constaté j'ai mis en place une équipe, du moins en gestation, qui devrait permettre une protection efficace des acteurs de cette affaire qui s'annonçait complexe et certainement dangereuse.

Nous étions donc le 10 Août vers 15h30 quand je sortis du bureau du Président pour me heurter au Général de Fourquet qui était accompagné d'une magnifique personne blonde aux yeux verts et au sourire ravageur ! j'étais scotché sur place ! je la fixais comme hypnotisé par un serpent quand le Général me rappela aux dures réalités de ce monde :

« Quand vous serez revenu sur terre je pourrais peut-être faire les présentations ? »

« Excusez-moi mon général, mais de telles apparitions sont assez rares »

« Bon, je veux bien l'admettre ! ceci dit je vous présente l'agent carole de Saintis avec laquelle vous allez faire équipe comme me l'a demandé le Président. C'est un de mes meilleurs agents tant dans l'action que la réflexion.

Je suis sûr que vous vous entendrez bien. Vous devrez me rendre compte de la situation chaque semaine et chaque fois qu'un changement notable interviendra. Est-ce bien clair ? »

Nous répondîmes, ensembles : « Oui mon Général » et cet ensemble failli nous occasionner un éclat de rire que n'aurait peut-être pas apprécié le Général. Nous pûmes le contenir et le transformer en léger sourire ! Ouf ! on l'avait échappé belle !

Quand la France s'éveillera

Après son départ elle me prit par le bras :

« Allons dans ton bureau »

Elle me tutoyait d'emblée, je n'y voyais pas d'inconvénient, elle devait avoir à peu près mon âge, peut-être quelques années de plus !

Arrivé dans mon bureau elle me fit une petite mise au point :

« Je m'appelle Carole et on m'appelle Carole et pas Caro ou autre sobriquet à la mort moi le nœud ! je suis une femme comme tu as pu le voir mais je ne te conseille pas de t'en prendre à moi d'une façon ou d'une autre, tu le regretterais longtemps.

Voilà pour la mise au poing. Je te dis ça parce que j'ai vu comment tu m'avais regardé. Je ne suis pas surprise j'ai l'habitude, je ne t'en veux pas, c'est dans l'ordre des choses.

Je ne veux simplement pas que ce genre de choses viennent perturber nos rapports et entraver la bonne marche de notre équipe. OK ? »

J'ai bien sûr acquiescé, que pouvais-je faire d'autre ?

C'est alors qu'elle me sorti de son sac en bandoulière un magnifique pistolet qu'elle me présenta :

« C'est un SIG SAUER P320 compact. Tu sais t'en servir ? »

« J'ai utilisé le Tokarev TT33 en Russie avec mon père, je pense que c'est à peu près la même chose »

« Oui, il n'y a pas grande différence sauf que le Tokarev est à simple action et le SIG en double action et surtout modulable. Celui-ci est chambré en 9mm parabellum. C'est une très bonne arme. Nous irons au stand pour entraînement, c'est indispensable pour ta sécurité. »

Quand la France s'éveillera

Après cette entrée en matière je lui ai expliqué le problème que nous avons sur les bras avec Margaret et les décisions qui avaient déjà été prises.

Bien évidemment je ne suis pas remonté avant l'élection de FA ni ai dévoilé mes liens avec le colonel Kouznetsov.

J'ai simplement dit que j'avais eu une liaison avec Margaret qui appartenait aux renseignements américains sans que je l'ai su.

Qu'elle avait failli dans l'exécution de sa mission et de ce fait avait des ennuis importants d'autant qu'elle avait pu entrer en possession d'informations ayant trait à la sécurité de la Nation.

Je lui ai aussi relaté l'attentat dont elle avait été victime ainsi que l'accord obtenu de la Présidence pour la retirer du circuit en la faisant passer pour morte puis en lui fournissant une autre identité.

Elle m'a écouté en silence puis m'a demandé : « Quelle est la nature de ces informations ? »

« Pour le moment je n'ai que des informations incomplètes. Elle m'a parlé de confidences enregistrées provenant d'un haut responsable du Département d'État américain au sujet des laboratoires en Ukraine et des combines du fils de Biden.

Ensuite elle m'a parlé de confidences d'un responsable des investissements en Europe de la société Blackcircle au sujet d'une attaque de la dette souveraine ainsi que de la prise de contrôle de sociétés stratégiques pour la France.

Je n'en sais pas plus. Je dois récupérer des clés USB qu'elle doit me remettre ou m'indiquer où elles se trouvent. »

« Très bien. Le plus urgent maintenant c'est de récupérer ces clés. Nous devons interroger ta Margaret le plus tôt possible et surtout la mettre en lieu sûr. Nous allons nous assurer de son état de santé.

Quand la France s'éveillera

Je verrais ensuite avec mon patron pour lui trouver un lieu de repos en attendant de décider ce que nous allons faire d'elle !

J'ai appris que tu étais également en danger. Dans l'immédiat nous devons trouver un endroit sûr pour nous poser et élaborer tranquillement un plan d'action. Vois avec la Présidence pour obtenir pour quelques mois une planque on nous pourrons rester quelques temps en toute sécurité »

« J'ai entendu nous, tu as l'intention de loger avec moi ? »

« Bien sûr, ce sont mes instructions, je ne te quitte plus, je suis comptable de ta vie. Ordre direct du Président ! Tu sembles compter beaucoup pour lui ! »

Je grommelais une vague réponse et me préparais à sortir :

« Je vais déjeuner, je pense que tu dois m'accompagner ? »

« Sans aucun doute »

Nous étions maintenant inséparables !

Nous partîmes vers le café Casette, rue de Rennes, dans le 6^{ème} arrondissement où nous prîmes une rapide collation puis nous rendîmes à l'hôpital pour interroger Margaret et lui exposer nos conditions.

Nous sommes arrivés à l'hôpital vers 14h30.

Margaret n'était plus dans sa chambre et l'agent de surveillance avait disparu !

Le pire était à craindre et c'est bien le pire qui arriva.

Nous avons immédiatement convoqué le personnel en charge du service pour avoir des explications sur ce qui s'était passé.

Selon les dires de l'infirmière en chef deux ambulanciers suivi d'un commandant de police sont venus avec un ordre de transfert signé de la Préfecture de Police et se sont emparé de la patiente.

Quand la France s'éveillera

Elle a fait quelques difficultés et nous avons dû lui injecter un sédatif pour la calmer.

Ils l'ont ensuite mis dans une ambulance qui les attendait et ils sont partis. Il était environ midi.

J'ai demandé si auparavant elle n'avait pas confié un document ou un colis à quelqu'un du service. Personne ne semblait avoir reçu quoique ce soit.

Nous étions devant une impasse. Plus de témoins, plus de preuves, plus rien et la pauvre Margaret aux mains de gens certainement décidés à tout pour récupérer les éléments de preuve qu'elle avait pu obtenir.

Nous avons passé sa chambre au peigne fin mais n'avons rien trouvé.

Le 13 Août, c'était un mardi, nous avons dû emménager Quai Branly où on nous avait attribué pour 3 mois un logement spacieux pour deux personnes.

Nous avions bien entendu une chambre chacun mais une seule salle de bains, ce qui posait quelques problèmes.

En effet, le premier jour, au moment d'aller faire ma toilette vers les 8 heures j'eus la surprise de voir sortir Carole entièrement nue de la salle de bains.

Pas gênée du tout elle me fit face et me regarda de haut en bas, puis arrêtant son regard sur mon entre-jambe :

« J'aimerais bien que tu manifestes ta sympathie envers ma personne d'une autre façon qu'en présentant un tel renflement au niveau de ton caleçon, si tu vois ce que je veux dire ! »

J'étais estomaqué de son culot :

« Tu te trimballes à poil à un mètre de moi et tu t'étonnes que j'ai une érection à ce spectacle ? es-tu sincère ou est-ce de la comédie ?

Quand la France s'éveillera

« Je suis tout à fait sincère, je m'étonne sincèrement que tu ne sois pas en mesure de réfréner tes ardeurs de mâle lubrique devant la nudité féminine ! Quoi de plus naturel qu'une femme nue ! »

« C'est peut-être naturel mais il est tout aussi naturel pour un homme de bander devant une femme nue qui s'exhibe devant toi à moins de un mètre, c'est dans la nature des choses »

« C'est peut-être naturel d'accord ! mais tout de même pas une bosse pareille, c'est anormal »

« Je ne sais si tu m'as bien vu mais je suis plutôt d'une nature imposante, je te signale tout de même que je mesure plus de 2 mètres pour 120 kilos et que tout le reste est à l'avenant. J'ai toujours été plus grand et plus fort que les autres depuis mon enfance. Je n'y peux rien. Il faudra t'y faire ! »

Elle partit en tournant le dos, remuant outrageusement ses deux hémisphères dodues et fermes et je l'entendis murmurer : « C'est dégueulasse ».

Petit à petit nous nous sommes habitués l'un à l'autre. Elle évitait de se promener nue mais ce qu'elle portait était encore pire enfin c'est une façon de parler car sa culotte était plutôt un confetti et son soutien-gorge soulignait outrageusement ses formes.

Elle était d'une terrifiante beauté mais homosexuelle. Elle me le confia quelques jours après notre petite algarade :

« Je vais te dire une chose : Je suis homosexuelle, j'aime les femmes, plutôt une femme qui partage ma vie. Nous avons un petit garçon que nous adorons. Voilà c'est dit. On en parlera plus. »

Depuis lors nos rapports furent ceux de bons camarades.

Nous n'avions pas avancé beaucoup dans la recherche de Margaret : aucune piste, les ravisseurs possédaient de solides

Quand la France s'éveillera

appuis car les cartes présentées n'avaient éveillé chez le policier qui surveillait Margaret, aucune suspicion pas plus que les uniformes ni l'ambulance. Tout avait été minutieusement préparé ! de véritables professionnels !

Tout a basculé le Vendredi 16 Août. J'ai reçu par la poste un colis à la Présidence. Il contenait une petite boîte avec 3 clés de coffre et un bout de papier sur lequel était écrit : Austerlitz-Est-Lyon.

J'ai mis un petit moment avant de comprendre qu'il s'agissait des gares et que les clés correspondaient à un coffre dans chaque gare. Il nous fallait récupérer ces clés au plus vite.

Je voulais également faire l'impossible pour essayer de sortir Margaret de ce mauvais pas si elle était encore en vie.

Connaissant sa volonté et ses capacités j'estimais possible qu'elle n'ait pas encore craqué à la pression ou même à la torture ce qui lui permettrait de maintenir ses ravisseurs en haleine.

Si c'était le cas peut-être les avait-elle aiguillé vers moi en espérant que je saurais me défendre et peut-être que je parviendrais à la sauver. Dans ce cas j'allais être suivi dans l'espoir que je les conduise aux clés USB.

Ces réflexions partagées avec Carole nous amenèrent à nous organiser en vue de l'ouverture des coffres dans les trois gares.

Nous sommes convenus qu'elle me suivrait en couverture et prévendrait le service si elle remarquait quelque chose d'anormal. Si elle avait pu visualiser le suiveur elle me prévenait et je devrais me diriger vers les toilettes de la Gare de Lyon.

Arrivée près des toilettes elle devait se rapprocher de la cible que j'aurais entraînée à ma suite. Je devrais alors simuler la prise d'une enveloppe protégée dans un sac plastique sensée être cachée dans le réservoir d'eau des toilettes. En principe je devrais alors être

Quand la France s'éveillera

attaqué. C'est à cet instant et seulement là que nous devons neutraliser l'assaillant pour avoir une preuve de son implication. La caméra que je j'avais sur moi devrait nous apporter les preuves suffisantes pour le faire parler.

Nous devons ensuite attendre l'arrivée des renforts pour l'embarquer.

Tout étant parfaitement mis au point dès le 17 Août vers 09 heures, nous avons pris chacun notre véhicule en prenant soin de ne pas être vu ensemble.

Nous avons fait des essais de communication depuis nos véhicules respectifs et j'ai démarré en empruntant les quais de Seine, rive droite.

J'ai accéléré puis ralenti et ai appelé Carole : « Alors suivi ou pas ? »

« Suivi. BMW noire immatriculée HJ-456-KL. J'ai demandé une vérification, c'est une voiture volée. Attention, ça va chauffer ! »

Nous sommes arrivés gare d'Austerlitz. Nous avons entre temps réservé 2 places de parking chez Zen Park. Je m'y suis engouffré, la BMW s'était rapprochée et me suivait de très près.

Je n'ai pas pu voir si Carole était là.

Après l'arrêt j'ai attendu en faisant mine de chercher quelque chose dans la voiture, j'avais alors perdu la BMW de vue.

Après quelques minutes de ce manège j'ai entendu Carole : « Carole, garée, parée pour la suite »

« OK pour Boris, je descends ».

Nous allions bientôt faire connaissance avec les ravisseurs de Margaret.

Quand la France s'éveillera

Sitôt descendu de voiture je me dirigeais vers les ascenseurs pour regagner le premier étage. Au moment où la porte de l'ascenseur se refermait un homme se précipitait forçant le passage.

Grand, le crâne rasé, des lunettes teintées, une caricature de l'agent secret ! Carole n'était pas là !

Arrivés dans le hall je pris mon temps faisant semblant de chercher ma direction puis je vis carole et j'entendis un petit claquement dans mon oreille : elle m'indiquait qu'elle était en place.

Je pris la direction des toilettes et vis alors l'homme de l'ascenseur qui, faisant aussi semblant de lire quelques panneaux, était derrière moi. Tout était pour le mieux.

Sitôt entré je me suis dirigé vers une toilette, j'ai ouvert la porte et je me suis immédiatement penché sur le réservoir comme si je prenais quelque chose à l'intérieur puis j'ai fait glisser l'enveloppe que j'avais sur moi, de l'intérieur de mon veston jusqu'à ma main gauche.

Au même moment l'individu a violemment ouvert la porte et me voyant avec l'enveloppe à la main à sorti une arme en m'intimant l'ordre de lui remettre ce que j'avais en main.

Ensuite tout est allé très vite :

Carole est entré et l'a braqué en criant « tu es fait, rends-toi »

Il a eu un mouvement de surprise en bougeant la tête vers l'arrière. J'ai alors bondi et saisi son poignet que j'ai tordu violemment. Il a lâché son arme.

Carole était déjà sur lui et le maîtrisait par une clé de cou puis elle put lui passer les menottes car j'avais de mon côté, avec difficulté, retourné ses bras derrière son dos.

Quand la France s'éveillera

Les renforts, deux hommes du service de Carole, arrivèrent rapidement et nous pûmes l'embarquer sans trop de difficultés.

Opération réussie !

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE XVI

ON CONTINUE LES RÉFORMES

Le 31 Août le Premier Ministre accompagné du Ministre des Finances se sont présentés devant le Président.

Je les accompagnais en tant que rapporteur.

J'ai donc réitéré mon discours fait la veille dans le secret de son bureau.

Le Président nous a félicité pour le travail accompli.

« J'ai parfaitement conscience de tout le travail accompli en si peu de temps et vous en remercie.

Vous voudrez bien transmettre ces remerciements à tous les membres de la commission.

Vos propositions recueillent en grande partie mon assentiment, j'ai seulement un peu de réticence sur le délai accordé pour l'échange des monnaies au taux de 1 pour 1. Je pense que 1 mois est excessif.

Monsieur le Premier Ministre il faudra interroger les services techniques pour voir si on peut assurer les échanges prévisibles en 15 jours.

En ce qui concerne l'emprunt national, je dois vous dire que j'y ai pensé depuis longtemps ! C'est un gros risque à prendre !

Mais en cas de réussite quelle victoire pour les souverainistes : Le peuple montrerait sa confiance en notre politique. Les marchés seraient, du moins pour un temps, un peu calmés.

Je dois encore y réfléchir. Nous avons rétabli le contrôle de la sortie des capitaux aux frontières, il faut le compléter par le rétablissement de l'autorisation préalable pour les entreprises.

Quand la France s'éveillera

C'est urgent car il semblerait, d'après Monsieur le Ministre des Finances que certaines entreprises se préparent à une rapide délocalisation. Il ne peut en être question sans avoir étudié leur situation et leurs motivations.

Nous devons revenir très vite à des critères d'appréciation différents : l'intérêt de la France doit être supérieur à l'intérêt des actionnaires.

Monsieur le Ministre des Finances il faudra également mettre en place avec les Banques françaises la distinction et le partage des activités commerciales et des activités de spéculation. Il ne doit plus être possible que les français essuient les errements et les erreurs de banquiers avides ou d'investisseurs à la recherche de gains immédiats et sans réelles justification.

Finis la nationalisation des pertes et la privatisation des profits !

Je vous invite également à reprendre attache auprès de l'OMC et à me rendre compte de la situation afin que nous en ayons une vue claire. Nous pourrons ensuite renégocier, nous en avons maintenant la possibilité et surtout le devoir.

Il faut également penser à nationaliser certaines entreprises dont la vocation est par principe d'apporter un service public. Je pense à :

-EDF et GDF

-ENEDIS

-La POSTE

-TF1

-la SNCF

-La RATP

Quand la France s'éveillera

Monsieur le Ministre des Finances vous voudrez bien établir un plan avec un calendrier pour que nous puissions en discuter ensemble.

Vous avez du pain sur la planche. Les écueils ne manquent pas . Soyez prudents mais audacieux et surtout opiniâtres car de nombreux freins puissants freineront vos actions.

Expliquez sans relâche ce que vous voulez faire et pourquoi vous le voulez. La plupart des gens comprennent si on leur explique bien, clairement et simplement.

Vous aurez en le faisant le peuple qui vous soutiendra, soyez-en sûrs ! »

Le Premier Ministre et le Ministre des Finances avaient leur feuille de route.

Nous prîmes congé du Président sans rien dire. Je pense qu'ils étaient un peu secoués et soucieux devant l'ampleur de leur tâche. Ils n'avaient pas encore mesuré la perversité et la puissance des forces qui allaient essayer de les mettre à terre !

Le 8 Septembre au soir, au journal de 20 heures le Premier Ministre annonça les réformes prévues et précisa que le changement de monnaie serait en vigueur dès le lendemain à 8 heures.

Bien entendu les banques commerciales avaient été approvisionnées en Francs nouveaux cette opération ayant été prévue depuis le 28 Juillet. Les modèles de billets avaient été pensés depuis longtemps il ne restait plus dès lors que l'impression, ce qui malgré tout tint du record absolu.

Tout fut en place le 6 Septembre. Quelques couacs tout de même dans certaines banques mais rien de dramatique, elles purent

Quand la France s'éveilla

s'approvisionner auprès d'autres banques et tout rentra rapidement dans l'ordre.

Bizarrement les gens ne se précipitèrent pas sur les nouveaux francs.

Comme les euros restaient en vigueur ils ne voyaient certainement pas l'utilité de se presser outre mesure !

Petit à petit les transactions qui se faisaient en euros se raréfiaient, l'euro se faisant de plus en plus rare car les banques françaises ne délivraient plus d'euros sauf en cas de change d'une autre monnaie avec justificatif de la possession de la monnaie étrangère.

Les français qui retiraient des francs avec leur carte ne voyait aucune différence quand il pianotait 100 sur le clavier ils recevaient 100 Francs au lieu de 100 euros.

Leur salaire n'avait pas bougé. Ils percevaient la même somme en francs chaque mois au lieu d'être en euro.

Très vite ils comprirent que les prophéties dramatiques proférées avant la sortie de l'euro étaient comme tout le reste destinées à installer un climat de peur afin d'empêcher cet évènement de se produire.

Les essais de sortie de capitaux qui étaient journaliers au début devinrent également de plus en plus rares.

En effet, pendant le premier mois plus de 2.000 saisies eurent lieu pour une valeur de 120 millions d'euros.

La plus forte saisie fut de 2 millions d'euros à la frontière Luxembourgeoise et l'amende de 500.000 euros ce qui fit réfléchir nombre de personnes qui auraient eu la même idée !

L'autorisation préalable de transfert de capitaux avait également été adoptée dès le 14 Août et les entreprises étaient maintenant

Quand la France s'éveillera

tenues à cette autorisation pour aller s'installer ailleurs ce qui pouvait laisser espérer une réindustrialisation à moyen terme.

Cette autorisation allait de pair avec l'application de droits de douane à taux variable selon le marché, sur le modèle suisse qui avait fait ses preuves.

Nous voulions protéger particulièrement nos produits agricoles du dumping de l'Espagne, de l'Italie mais surtout des pays de l'Est.

Nous avons ainsi immédiatement instauré une taxe de 30% sur les poulets ukrainiens ce qui a immédiatement permis à nos éleveurs de volaille de reprendre un peu de courage et de redresser la tête.

Il en a été de même pour le lait en provenance des pays de l'UE qui a été taxé de 20%.

Le géant LACTALIS a immédiatement annoncé qu'il quittait la France puis devant l'instauration de l'autorisation préalable et surtout devant la baisse drastique du coût de l'énergie il a semblé-t-il changé d'avis !

Par ailleurs le Ministre de l'industrie a mis fin dès le 8 Septembre à l'adhésion de la France au marché européen de l'électricité et a demandé à EDF de revoir avec ENEDIS le prix juste assurant une marge nécessaire et suffisante pour les amortissements et les investissements futurs.

L'électricité en France est passé en 2 mois de 380 Francs le MWH à 80 Francs !

Les entreprises ont commencé à rapatrier leurs usines.

Nous avons également repris contact avec la Russie et à cette occasion le Président s'est adressé aux français, nous étions le lundi 30 Septembre :

Quand la France s'éveillera

« Françaises, Français, Peuple de France,

Nous avons connu ces dernières années des épreuves douloureuses.

Elles ont été d'autant plus douloureuses qu'elles auraient pu être évitées. Ainsi en a-t-il été de la gestion du Covid et des mesures qui ont été prises pour soi-disant protéger la population.

Nous avons tous présents à l'esprit :

-Les injections expérimentales pratiquées sur des milliards d'êtres humains dans le monde,

-Le confinement, comble de l'absurdité lorsque nous devons nous signer à nous-même une autorisation qui serait contrôlée ensuite par la force publique.

-Le port du masque à l'extérieur

-Le port du masque par nos enfant, et les traumatismes occasionnés par cette ineptie.

-Les slogans mensongés sans aucune base scientifique allant même à l'encontre des essais cliniques des fabricants de ces injections.

Nous avons eu le même phénomène d'intoxication de la population par des « narratifs » tout aussi mensongés sur le conflit en Ukraine :

-La Russie était à l'origine du conflit car elle avait envahi l'Ukraine en Février 2022 oubliant simplement toute l'antériorité du conflit :

Les incessantes provocations de l'OTAN étendant ses forces toujours plus à l'est au mépris de ses engagements.

-Les massacres des populations russophones d'Ukraine par les Ukrainiens de l'ouest particulièrement de Galicie, partisans

Quand la France s'éveillera

bandéristes, fascistes, qui n'ont cessé de bombarder le Donbass occasionnant quelque 15.000 victimes.

-Puis nous avons eu droit aux communiqués vainqueurs de l'Ukraine alors qu'elle était en train de faire anéantir les trois quarts de sa population ! Quel désastre ! quelle faute impardonnable !

-Nous avons petit à petit été amenés par le fanatisme, l'idéologie, la corruption de l'UE et de nos dirigeants à nous couper de nos alliés traditionnels dont la Russie a toujours fait partie. Nous avons même été jusqu'à envisager de lui faire la guerre ! Une puissance nucléaire possédant des missiles supersoniques avec 10 têtes nucléaires qui vitrifieraient la France avant que notre armée ait pu décider de la conduite à tenir !

Je veux rappeler au peuple de France ce que disait De Gaulle sur la Russie : « La France n'a jamais été aussi forte que lorsqu'elle était en bons termes avec la Russie »

C'est pourquoi j'ai décidé de renforcer nos relations avec la Russie. A cet effet j'ai demandé à notre ambassadeur à Moscou de signifier au Président Poutine mon intention de me rendre en Russie afin de le rencontrer et de voir ensemble les possibilités de meilleure coopération qui s'offrent à nous.

Il va de soi que s'il en avait l'intention je serais particulièrement honoré de le recevoir en France.

Je vous remercie. »

Puis la dette a commencé à être attaquée

CHAPITRE XVII

LE COMPLOT (suite)

Je vous ai abandonné le 17 Août vers midi, à la fin de notre opération Gare d'Austerlitz. Lorsque notre lascar a été embarqué par les collègues de Carole nous nous sommes immédiatement rendus aux consignes de la gare pour récupérer la 2^{ème} clé.

Après quelques tâtonnements nous avons trouvé le bon casier et la clé était là !

Margaret ne nous avait pas mené en bateau ! J'ai remis la clé à Carole puis nous sommes partis en direction du centre discret de la DGSI où avait été conduit notre agresseur, je ne dévoilerais pas bien entendu l'adresse de ce centre, vous comprendrez pourquoi !

Lorsque nous sommes arrivés l'individu était toujours menotté, assis sur une chaise, faisant face à deux agents de la DGSI qui l'interrogeaient.

« A-t-il parlé ? » demanda Carole.

« Pas un seul mot » répondit l'agent le plus âgé et certainement le plus gradé.

« Bien. Laissez-le mijoter un peu. Boris on passe dans la pièce à côté. On a du travail »

C'est ainsi que je suivi Carole dans la pièce attenante à celle de l'interrogatoire. C'était le laboratoire, empli de matériel électronique permettant de visionner les enregistrements de toutes sortes et de contrôler également les abords du site avec des caméras qui paraissaient avoir été installées à profusion.

Carole introduisit la carte micro SD de ma petite caméra portative avec laquelle je devais en principe avoir enregistré toute la scène

Quand la France s'éveillera

de l'agression dans un ordinateur posé sur une grande table devant nous.

Allions nous avoir maintenant des « billes » pour espérer rendre un peu plus loquace l'individu assis dans la pièce à côté ?

Rien n'était moins sûr ! à le voir on savait tout de suite à qui on avait affaire : un ancien militaire ou mercenaire, un dur à cuire qui ne se livrerait pas facilement !

Une image apparut sur l'ordinateur : On voyait l'individu en question se précipiter derrière moi pour prendre le même ascenseur puis au fur et à mesure du déroulement du film quelques vues de lui quand je me retournai, ensuite la marche vers les toilettes, mon entrée dans une cabine puis lorsque je lui faisais face, son agression. On entendait ensuite distinctement : « Donnes-moi cette enveloppe, tout de suite, sinon je te fume ! ». L'image était parfaite, nette. Son arme en gros plan !

Nous allions maintenant essayer de le convaincre de parler !

Avant d'entamer l'interrogatoire il nous fallait aussi visionner la clé USB récupérée dans le casier de la gare. Nous pourrions peut-être avoir d'autres informations intéressantes qui nous guideraient quant aux questions à poser.

Carole introduisit la clé USB dans le même ordinateur.

Il y avait plusieurs fichiers : Rachel1-Rachel2-Rachel3 puis James1-James2-James3.

Carole ouvrit le premier, demande de mot de passe ! le dossier était crypté ! essai d'ouverture du 2ème, idem ! Ils étaient tous cryptés !

Impossible de les ouvrir pour l'instant !

Il nous fallait absolument retrouver Margaret en vie sinon nous perdions tout. A moins que les services spécialisés de la DCSI

Quand la France s'éveillera

puissent arriver à trouver le mot de passe, ce qui n'était pas impossible ces services étant particulièrement habiles et compétents dans le décryptage des données. On verrait bien.

Carole récupéra la clé USB, la carte micro SD puis :

« Allons-y ! occupons-nous de James Bond ! j'ai comme l'impression que ça ne va pas être du gâteau ! » et nous nous dirigeâmes d'un pas alerte vers le lieu de l'interrogatoire.

Notre « James Bond » était immobile, bien droit sur son siège, les mains menottées derrière la chaise et nous regardait fixement sans dire un mot !

Nous lui avons résumé les charges qui pesaient contre lui :

-intimidation

-tentative de vols de documents

-tentative de meurtre sur un agent public

Il ne disait toujours rien. Au bout d'une demi-heure après avoir répété de nombreuses fois les charges qui allaient le conduire plusieurs années en prison il commença enfin à parler :

« Vous m'accusez de tas de choses mais moi je vous dis que je n'ai rien fait de tout ça ! Quelles sont vos preuves ? c'est parole contre parole ! vous ne savez pas à qui vous avez affaire ! ce sont des gens tellement puissants que vous ne pourrez rien faire, vous serez obligés d'abandonner les poursuites ! »

Carole : « Vous vous faites beaucoup d'illusions. Nous avons des preuves de votre agression. Si vous ne parlez pas nous avons deux solutions :

- On vous relâche et comme nous avons récupéré la clé avec d'intéressantes informations sur vos commanditaires on va les faire fuir en laissant entendre qu'elles viennent de vous. Je ne

Quand la France s'éveillera

vous donne alors plus beaucoup de chances de rester en vie très longtemps.

- Ou bien vous vous confiez gentiment à nous et on atténue les charges pour vous permettre de vous en sortir au minimum.

« De quelles preuves parlez-vous ? »

Carole parti alors chercher l'ordinateur, introduisit la carte micro SD et la vidéo démarra. Notre agresseur petit à petit changeait de visage en se rendant compte qu'il avait été piégé et que nous attendions à cette agression. Il commençait à comprendre où l'avait conduit cette histoire et dans quel guêpier il se trouvait maintenant.

« Vous m'avez piégé ! que voulez-vous savoir ? »

« En premier lieu où est Margaret Simpson et est-elle encore vivante ? » demandais-je à mon tour.

« Je veux bien vous dire ce que je sais mais je veux un écrit officiel concernant ma remise de peine »

Carole intervint : « Écoutez, on n'a plus le temps maintenant. Ce que vous demandez va prendre au moins 4 à 5 jours et la vie de Margaret est en jeu. Vous serez complice de sa mort ! Vous avez ma parole que je ferais le nécessaire »

« Je vous comprends mais je veux au moins savoir quelle sera ma peine si je parle. Vous devriez pouvoir le savoir rapidement, non ? »

« Je vais essayer. Je reviens »

Carole me demanda de rester avec le prisonnier pendant qu'elle allait contacter qui de droit pour avoir un accord verbal sur la proposition que nous venions de faire ainsi que le montant de la peine qui serait appliquée dans cette hypothèse.

Quand la France s'éveillera

Je pris une chaise et m'assis près de cet homme qui me faisait presque pitié !

« Vous avez une allure militaire ! je me trompe ? »

Il me regarda un instant sans rien dire :

« 2^{ème} REP, 2013 à 2020 »

Il avait un léger accent un peu roulé comme un russe qui parle français. Je me mis à parler en russe. Surpris il me regarda :

« Vous êtes russe ? »

« Je suis né en Russie, à Sourgout. Je m'appelle Boris mais je suis français maintenant »

« Je m'appelle Piotr Sogonov, je suis de Tobolsk, nous sommes voisins, c'est vraiment incroyable ! »

Il me parla de ses parents, morts dans un accident en 2002 puis de son errance en Russie, de son passage en France, clandestinement après l'Allemagne puis de son entrée à la Légion où il avait trouvé une seconde famille.

Il me parla de ses engagements : Serval en 2013 – Barkhane en 2015 puis 2018 et 2020. C'était un homme endurci et aguerri. Comment avait-il fini dans le banditisme ? ».

Je lui ai posé la question. Son histoire était assez classique ; un jeune homme simple, avec le sens du devoir inculqué à la Légion, il suffisait de jouer sur la fibre patriotique, sur l'honneur, et le tour était joué !

« J'ai quitté la Légion en 2020 en même temps qu'un camarade qui m'a fait connaître des gens importants. J'ai été engagé dans les services de sécurité du groupe Blackcircle en France et petit à petit amené à faire certaines choses. On m'expliquait qu'on luttait pour la démocratie, que ceux d'en face étaient des « complotistes » qui

Quand la France s'éveillera

entraînaient la France dans la dictature. Je les ai cru. Voilà où j'en suis maintenant ».

Je l'ai un peu rassuré en lui expliquant ma position au sein de la Présidence et en lui promettant de tout faire pour atténuer sa peine.

C'est alors qu'il a laissé tomber l'information que nous attendions au moment où Carole faisait son entrée ;

« Votre amie est dans une maison dans la forêt de Rambouillet au lieu-dit « Le tarte Gaudran », chemin de Groussay. Il y a normalement 2 gardes armés et des caméras de surveillance à l'extérieur. Il n'y a pas de chien. »

« Vous vous êtes décidé à parler ? » demanda Carole.

Je me levais et l'entraînait à part pour lui expliquer ce qui venait de se passer. Elle n'en croyait pas ses oreilles.

« En fait c'est pas un mauvais type, c'est plutôt un jeune paumé qui ne sait plus où il en est ! le problème c'est qu'on ne peut pas effacer ce qu'il a fait.

Le Proc a promis une peine de 5 an assortie de 2 ans de sursis et une remise de peine pour bonne conduite s'il y a lieu. Il pourrait sortir dans 2 ans. Tu peux lui annoncer. »

Je lui fit part de ce deal, il fut satisfait et me sourit puis me prenant par le bras, nous l'avions libéré des menottes, il m'indiqua les emplacements des caméras.

Carole s'occupa d'appeler un agent pour emmener notre légionnaire.

L'urgence était maintenant de sauver Margaret.

Carole sonna le rappel de ses troupes et nous fûmes rapidement une équipe de 6 personnes : trois hommes, une femme et nous deux. Deux véhicules 4x4 nous attendaient. Nous avons

Quand la France s'éveillera

également reçu trois lunettes de visée nocturnes car nous allions intervenir de nuit.

Nous étions le 17 Août et il était 20h30.

Nous sommes partis à 22 heures et arrivés à proximité de la maison à 23h30. Nous nous sommes garés derrière un bouquet d'arbres au sud d'un ensemble de deux bâtiments dont une sorte de grange.

Les deux agents en renfort et Carole ont mis les lunettes de visée nocturne et je les ai guidés pour qu'ils neutralisent les caméras.

Après il a fallu intervenir rapidement avant que les occupants puissent constater qu'il n'y avait plus d'images de l'extérieur.

Les deux agents ont ouvert la porte principale sans faire de bruit pendant que Carole était sur l'arrière du bâtiment avec moi.

Dès que j'ai entendu le signal convenu dans mes écouteurs signifiant que la porte était ouverte nous avons ouvert une fenêtre sur l'arrière du bâtiment en coupant une vitre avec un diamant puis avons pénétré en enjambant la fenêtre, évitant tout bruit intempestif.

Nous progressions, moi derrière Carole qui pouvait voir les obstacles.

Nous ne savions pas ce qui se passait de l'autre côté.

Soudain tout s'est accéléré : deux coups de feu, un bruit de fuite puis Carole qui tire sur une silhouette, le silence, enfin un appel :

« Terminé. Cibles neutralisées. Otage en vie »

L'opération était un succès !

Un des geôliers tués, un autre blessé et Margaret sauvée mais affaiblie.

Quand la France s'éveillera

Lorsque les agents avaient pénétré dans le couloir puis progressé jusqu'à la pièce où se trouvaient les hommes de main, l'un d'eux, surpris, avait ouvert le feu, ratant de peu un de nos hommes qui avait riposté et l'avait abattu.

L'autre avait tenté de fuir par l'arrière du bâtiment d'où nous arrivions et était tombé sur Carole qui avait été plus rapide que lui. Il avait une balle dans l'épaule mais ses jours n'étaient pas en danger. On pourrait peut-être en tirer quelque chose !

Quant à Margaret, la pauvre était dans un sale état ! Elle nous regardait, les yeux vitreux, en dodelinant de la tête comme si elle était dans l'incapacité de la tenir droite. Nous avons essayé de la mettre debout mais ses jambes ne pouvaient la porter. Elle avait certainement été droguée !

J'avais pitié d'elle et me promis de faire le maximum pour retrouver ma Margaret d'autrefois.

Nous l'avons installée dans le centre de la DGSI dont nous avons aménagé une pièce pour un suivi médical. Une infirmière venait régulièrement pour la surveiller et la soigner. Elle avait été droguée, vraisemblablement au penthotal pour la faire parler.

Elle ne se souvenait pas vraiment de tout mais elle se rappelait avoir cité des noms dont le mien ce qui expliquait pourquoi j'avais été suivi.

Nous avons mis plus d'un mois pour la remettre à peu près sur pied. Nous étions presque fin Septembre quand nous avons pu l'interroger. Nous étions tellement impatients de pouvoir visionner les clés USB !

Le grand jour est enfin arrivé, nous étions le Vendredi 27 Septembre.

Nous avons installé la clé dans l'ordinateur puis cliqué sur le premier fichier « Rachel1 » et attendu qu'elle nous donne le

Quand la France s'éveillera

sésame. Elle ne disait rien, nous regardait fixement mais c'était tout, pas de mot de passe, comme si son cerveau refusait de lui délivrer le trésor tant convoité.

Nous étions atterrés quand elle éclata de rire :

« Si vous voyiez vos têtes ! je vous ai bien eu ! je ne vous fait pas attendre plus longtemps et le mot de passe est.....MarBor , Boris tu aurais pu le découvrir, non ? »

Elle avait mis les trois premières lettres de son prénom accolé aux trois premières lettres du mien !

Le premier fichier s'ouvrit enfin sur une scène de chambre à coucher : un homme entièrement nu devisait avec une femme dans le même appareil qui ne semblait guère intéressée par ses propos car elle lui tournait le dos et de temps à autre lui disait « tu me casses les pieds avec tes histoires, laisse-moi dormir » ce qui ne semblait pas le gêner et ne l'empêchait pas de continuer.

Cet homme était parfaitement reconnaissable et complètement sonnés nous reconnûmes le Secrétaire d'État Anthony Bloomer ! Et il n'était pas avare d'informations tant sur les laboratoires en Ukraine que sur les magouilles du fils Bidart et sur les détournements de Zelenka !

Par contre sur un autre fichier nous avons une scène très instructive qui allait pouvoir être reliée à une information qui nous parviendrait ultérieurement. Le même personnage laissait échapper une indication détonante qui nous permettrait d'agir ensuite d'une manière déterminante ! Toujours dans le même appareil, alanguie près de la même femme, il se confiait :

« L'Europe mais surtout la France qui a maintenant des velléités d'indépendance avec Arineau va bientôt comprendre ce qu'il en coûte de s'opposer à nous ! Blackcircle qui ne peut rien nous refuser va s'occuper d'eux ! Rira bien qui rira le dernier ! »

Quand la France s'éveillera

Nous avons enfin ce qui nous manquait : le lien entre Blackcircle et les EU dans leurs actions prédatrices et destructives des économies européennes !

Les autres vidéos étaient du même ordre, nous avions là de la dynamite au plus haut niveau qui ne pouvait être vu que par le Président de la République qui prendrait les décisions en conséquence.

Nous ouvrîmes le fichier James1.

Margaret nous apparut alors également nue, plantée devant un homme nu sur un lit. Il semblait un peu pompette et lui parlait alors qu'elle filmait : « Je ne devrais pas dire ça, tu sais, je n'ai pas le droit »

« Mais non, à moi ça n'a pas d'importance, tu sais bien que je ne dirais rien. »

« Bon, d'accord, alors jure-le moi »

« Oui, je te le jure »

« Tu sais que je suis chargé des investissements de Blackcircle en Europe ? et bien tu vas voir en France ce qui va se passer ! Ces français arrogants qui croient qu'ils peuvent nous arrêter, on va les casser, les briser ! »

« Mais ce n'est plus Macron, il vient d'être assassiné, c'est Arineau et lui il ne va pas manger dans ta main »

« Si, justement, il sera bien obligé car nous détenons presque 20% de sa dette et nous allons le faire danser. Il sera bien obligé de nous écouter. Il fera comme tous les autres ».

« Je ne comprends pas ! Blackcircle contrôle déjà un bon tiers des entreprises du CAC40 ça ne vous suffit pas ? »

J'ai des instructions. Elles ne viennent pas de Blackrock mais de beaucoup plus haut. ! »

Quand la France s'éveillera

« Ah bon ! c'est une affaire politique alors ? »

« Si tu veux. Il n'y a rien de nouveau nous avons toujours été plus ou moins le bras armé de la FED et du Département d'État. Mais laisse tomber et viens te coucher ! »

Cette vidéo venait confirmer les dires de Bloomer dans la vidéo Rachel2.

Les autres fichiers James étaient du même ordre sauf que dans le dernier nous avons plus de précisions sur l'opération envisagée :

« Je dois me rendre en France dans le courant de Septembre. Je vais rencontrer la nouvelle patronne de Blackcircle France, Estelle Castard, pour lancer l'opération vers la fin Septembre. Nous ciblerons la dette et les sociétés stratégiques pour la France comme Dassault, Airbus, Safran, MBDA et Ariane Espace. On va bien s'amuser... »

Le reste était plutôt dans un autre domaine !

Nous avons des armes pour nous défendre. On allait voir qui allait vraiment s'amuser !

A compter du 30 Septembre les marchés commencèrent à s'agiter.

Le Ministre des finances alerta le président sur ces mouvements qui l'inquiétaient car ils étaient susceptibles d'entraîner la panique. En effet, les ventes massives des OAT à 10 ans sur le marché secondaire pouvaient saturer le marché et diminuer considérablement leur liquidité entraînant une hausse des taux pour le refinancement de la dette, sans compter une dégradation probable des agences de notations.

Nous avons également été alertés sur les achats suspects d'actions de sociétés françaises d'armement ou liées à l'équipement des armes et du matériel militaire.

Nous étions informés. L'offensive ennemi débutait.

Quand la France s'éveillera

Dès le mardi 1^{er} Octobre au matin nous eûmes une réunion dans le bureau présidentiel, Le Premier Ministre, le Ministre des Finances, le Ministre délégué Guy de la Fortune et moi-même qui leur ai présenté les vidéos.

Le Président pris la parole :

« Vous venez de prendre connaissances de documents extrêmement compromettants pour Blackcircle et les EU. C'est de la dynamite tant pour eux que pour nous.

Vous êtes étonnés mais réfléchissez : la bête blessée est très dangereuse, elle peut tenter le tout pour le tout et employer alors des moyens extrêmes, dont elle dispose sans aucun doute, pour se sortir d'une telle situation qui l'affaiblit et la compromet à jamais.

Nous devons négocier intelligemment sans leur faire perdre la face comme on dit chez nos amis chinois.

Monsieur le Ministre des Finances quels sont les moyens dont vous disposez, j'entends les moyens techniques, pour arrêter ou ralentir ces mouvements ? »

« Monsieur le Président France Trésor a déjà commencé le rachat des OAT sur le marché secondaire mais nous ne pourrons continuer longtemps sauf à faire marcher la planche à billet et à faire monter l'inflation bien au-dessus de l'acceptable ! Si nous pouvons faire en sorte que Blackcircle cesse d'intervenir nous pourrons faire face, rétablir la confiance et dans la foulée lancer notre grand emprunt national ! »

« Je vous remercie Monsieur le Ministre des Finances.

Voilà ce que je propose : Le Conseillé spécial, Monsieur Boris Komarov, qui est à l'origine du recueil des vidéos édifiantes que vous venez de voir et moi-même allons convoquer Monsieur l'ambassadeur des EU en France et Madame Estelle Castard,

Quand la France s'éveillera

Directrice Générale de Blackcircle pour la France et le Luxembourg et les recevrons ensembles.

Nous exposerons la situation et leur demanderons de cesser ces manœuvres préjudiciables à la France.

Vraisemblablement ils nieront être impliqués.

Dans ce cas Monsieur Komarov se lèvera et lancera le visionnage des vidéos les plus, je dirais « instructives ».

Nous ferons préparer le matériel nécessaire et un grand écran pour que la vue soit plus convaincante !

Je pense qu'ensuite la négociation pourra s'engager utilement.

Votre avis sur ce scénario ? »

Ils convinrent de sa pertinence sauf le Premier Ministre qui émit quelques réserves :

« Ne pensez-vous pas Monsieur le Président que le fait de recevoir ensemble l'ambassadeur des EU et la Directrice de Blackcircle France puisse être un frein aux négociations ?

Que l'Ambassadeur serait plus à l'aise s'il était seul pour vous faire des propositions qui pourraient ne pas convenir à Blackcircle ? »

« Je vous remercie pour cette remarque pertinente. Je vais y réfléchir et vous informerais de ce qui aura été décidé »

La réunion était terminée. Il était 13h30.

Dans l'après-midi, vers 15h30, alors que j'étais à mon bureau, mon téléphone portable retentit :

« Boris, pouvez-vous venir tout de suite, je voudrais que nous parlions de la réunion à venir. Vous voyez ce que je veux dire ? »

« Oui, Monsieur le Président, j'arrive immédiatement »

Sitôt entré dans le bureau le Président m'interpella :

Quand la France s'éveillera

« Que pensez-vous de l'idée du Premier Ministre ? C'est vrai que l'Ambassadeur peut être gêné par la présence de Madame Castard ! Ce ne serait pas bon pour nous ! Cela freinerait ses élans et limiterait ses propositions. S'il est seul, les propositions ainsi faites, enregistrées par vos soins, seront difficiles à refuser par Blackcircle. »

J'avais déjà réfléchi à la proposition du Premier Ministre et était de son avis : il n'était pas de notre intérêt de les recevoir ensemble, ni même d'ailleurs de recevoir jamais Madame Castard sauf si elle demandait elle-même une audience. L'Ambassadeur était à même d'imposer, par l'intermédiaire du Département d'État, la conduite à tenir à Blackcircle.

Je fis connaître ma position au Président qui conclut l'entretien :

« Nous sommes donc d'accord ! pas de madame Castard seul Monsieur l'Ambassadeur des EU. Préparez le matériel dans mon bureau pour que nous puissions le visionner en toute discrétion sans avoir à changer de bureau. Ce sera plus facile et permettra la continuité de l'entretien.

Je vous indiquerai la date retenue dès que j'aurais la confirmation de l'acceptation par l'Ambassade. »

Les marchés étaient toujours aussi agités.

Puis il y eut la visite de Larry Funk, le Président de Blackcircle International en Allemagne le Jeudi 3 Octobre, qui donna lieu à des manifestations de protestations assez violentes.

Le lendemain Vendredi 4 Octobre, la Présidente de l'Union Européenne, Madame Van der Leuwen, prononça un discours :

« Nous assistons en ce moment aux derniers soubresauts de mouvements réactionnaires, d'extrême droite, qui essaient de retarder l'application de mesures de redressement entreprises par l'UE pour l'assainissement de la finance des États européens.

Quand la France s'éveillera

Ceci est vrai en Allemagne mais aussi et surtout en France qui vient malheureusement de signifier son intention de quitter l'Union !

Nous en avons pris note et le déplorons d'autant que les conséquences néfastes de cette décision n'ont guère tardé à apparaître : C'est ainsi qu'actuellement, sur le marché financier français, nous assistons à un début de panique des investisseurs qui n'augure rien de bon pour ce pays, malheureusement !

Il ne pouvait guère en être autrement lorsqu'on quitte le giron protecteur d'une Union économique, financière et sociale qui a fait ses preuves depuis plus de vingt ans. »

Cette intervention surtout après la visite de Larry Funk, mis le Président Arineau en rage :

« Quelle impudence ! Quelle perversité ! Boris ces gens ne reculeront devant rien ! ils sont sans vergogne ! je le savais depuis longtemps, j'en ai la confirmation éclatante ! »

Le Samedi 5 Octobre au Journal de 20 heures sur TF1 Il répondit :

« Madame la Présidente de la Commission européenne a eu l'extrême obligeance de s'intéresser à la France dans son dernier discours tenu assez curieusement après la visite de Monsieur Larry Funk, le Directeur Général du plus grand fonds d'investissement au monde.

Elle s'est inquiétée des soubresauts constatés sur nos marchés financiers et en a attribué la cause à la décision de la France de sortir de l'Union qu'elle a eu l'outrecuidance de qualifier de « Giron protecteur !

Oh combien ces deux termes sont mal choisis, tellement contraires à tout ce que représente l'UE : ni un « giron » ni « protecteur ».

Quand la France s'éveillera

Un giron n'est-il pas pour l'enfant le lieu où il se blottit pour y trouver chaleur, protection et assistance de celle qui l'a mis au monde. ? En quoi l'UE est-elle chaleur, assistance, protection ?

Elle n'a eu de cesse depuis sa naissance de nous entraîner vers un appauvrissement, des inégalités, des privations de libertés, et depuis 2020 des violations des droits humains comme nous en avions plus revus depuis 1945 !

Madame Van der Leuwen qui s'est affranchie de toute déontologie de la fonction qu'elle exerce, qui a enfreint toutes les règles des marchés publics et continue impunément à le faire voudrait donner des leçons à la France !

Madame Van der Leuwen la France est maintenant libre, souveraine ! Elle exerce toutes ses prérogatives d'État souverain et même si vous ne pouvez pas le supporter, il en est ainsi.

Je ne saurais trop vous conseiller Madame la Présidente de modérer vos propos quand vous vous adressez à la France !

Il serait malvenu que certains agissements de certaines sociétés choyées par l'Union soient révélés au grand jour.

J'espère que je n'aurais pas à le faire... »

Cette réponse de la France mis la panique dans le landernau politique de Bruxelles. Le commissaire européen français Thierry Berton fut convoqué en urgence mais ne put donner de plus amples explications. Il fit part de son mécontentement à la Présidence qui lui fit savoir qu'il n'avait pour l'instant rien à dire si ce n'est à expédier les affaires courantes en attendant de quitter sa fonction !

L'Ambassadeur des EU avait donné son accord pour une entrevue ave le Président le lundi 7 Octobre à 17 heures. Nous nous y sommes donc préparés avec le Président et les services de la DGSI que Carole supervisait.

Quand la France s'éveillera

Nous avons mis en place les caméras et l'écran géant où l'Ambassadeur pourrait à loisir admirer les exploits de son patron au Département d'État !

A 16h57 l'Ambassadeur se présentait au chef du protocole.

A 17 heures précises il était introduit dans le bureau présidentiel.

Le Président l'accueillit amicalement en allant à sa rencontre puis l'invitant à s'asseoir sur un canapé et enfin en prenant place en face de lui sur le deuxième canapé.

« Bonjour Monsieur l'Ambassadeur. Je vous ai demandé de venir pour un entretien important qui doit rester confidentiel. C'est pourquoi j'ai préféré vous recevoir dans le salon doré qui comme vous le savez me sert de bureau.

Je dois cependant vous informer que je suis obligé d'y faire assister mon conseiller spécial Monsieur Boris Komarov, vous comprendrez vite pourquoi.

Cet entretien va porter sur les événements de ces derniers jours qui secouent les marchés financiers et ont pour unique but de déstabiliser le pouvoir en France.

Je voudrais voir avec vous s'il existe des moyens de mettre fin à ces agissements et si vous souhaitez les mettre en œuvre. »

L'Ambassadeur était manifestement surpris par la tournure que prenait cet entretien :

« Monsieur le Président vous me voyez surpris par ce que vous venez de me dire et bien sûr également honoré que vous puissiez penser que j'ai une quelconque possibilité d'intervention sur les affaires intérieures de la France !

Je reste cependant à votre écoute Monsieur le Président. »

« Très bien, je vous remercie, mais ne soyez pas si modeste Monsieur l'Ambassadeur, vous savez bien que votre pays a des

Quand la France s'éveillera

possibilités énormes. Il m'est difficile de croire qu'elles vous soient insoupçonnées ! »

Nous étions convenus qu'il m'appellerait à l'aide d'un bouton installé à cet effet par la DGSI, situé sous la table du salon. Ce qu'il fit en disant :

« Monsieur Komarov va venir et nous allons pouvoir poursuivre utilement cet entretien »

Je suis entré à cet instant. Le Président m'a encore présenté. Je me suis mis derrière l'ambassadeur près de l'appareil de projection que j'avais fait apparaître en tirant le rideau noir qui le cachait.

Le Président a repris :

« Monsieur l'Ambassadeur nous venons d'avoir ce que l'on peut appeler un « préambule » nous allons maintenant passer aux choses sérieuses. Je vous invite à retourner votre fauteuil et à vous installer confortablement pour visionner quelques vidéos que je qualifie d'« instructives ». Merci. »

Nous avons fait un montage en mettant les vidéos ensemble avec des transitions permettant de passer harmonieusement de l'une à l'autre.

La séance dura environ une demi-heure sans aucune parole de part et d'autre ! rien, pas un mot ne fut prononcé !

A la fin de la séance, j'ai arrêté l'ordinateur, ai tiré le rideau et suis resté derrière l'Ambassadeur sans faire de bruit ni un mouvement.

Le silence s'est installé, lourd, pesant, pendant au moins cinq bonnes minutes.

C'est l'Ambassadeur qui l'a rompu :

« Monsieur le Président, de tout ce que j'ai appris, vécu dans ma carrière de diplomate je n'ai jamais ni vu ni entendu que de tels

Quand la France s'éveillera

procédés soient employés par un président de la République ! Ce sont en général les barbouzes qui procèdent ainsi ! »

« Vous avez tout à fait raison Monsieur l'Ambassadeur mais la situation est tellement inhabituelle que j'ai pensé que je pouvais également employer des moyens inhabituels.

D'autre part et c'est le plus important j'ai tenu à ce que ces informations restent très confidentielles et je peux vous assurer que très peu de personnes ont vues ces vidéos. Je les garde au secret en attendant de vous avoir entendu. »

L'Ambassadeur a encore attendu longuement avant de répondre ;

« Très bien Monsieur le Président, j'ai compris vos motivations.

Ce que vous m'avez montré est révoltant. Les Etats-Unis ne peuvent se permettre de voir ces images diffusées ce qui n'obère en rien les mesures que nous allons devoir prendre.

Je vais bien entendu rendre compte au Département d'État qui j'en suis sûr aura à cœur de corriger tous les manquements que je viens de constater.

Je vous tiendrai informé de la réponse et des mesures prises dès que possible.

Monsieur le Président au nom de mon gouvernement, de mon Pays, je vous prie d'accepter mes excuses les plus sincères. »

L'Ambassadeur se leva, il était sonné, presque au bord des larmes, à la limite de ce que pouvait supporter un honnête homme, ce qu'il était certainement.

Il nous salua et sortit en disant : « Je pense que je vais être relevé de mon poste en France et je ne sais ce qui peut m'arriver ! Ceux qui ont vu ces vidéos sont tous en danger ! Faites attention. Ce n'est pas une menace mais une sorte de dernier message. Je les connais... ».

Quand la France s'éveillera

Il sorti lentement, descendis les escaliers en tenant la rampe, accompagné du chef du protocole. Je l'avais suivi jusqu'en haut de l'escalier.

Au bas de l'escalier il se retourna, me regarda comme s'il voulait me dire quelque chose, secoua la tête et repartit doucement, comme à regret.

Quelques jours après le Président reçu un coup de fil de l'Ambassadeur qui l'informait de son départ :

« Monsieur le Président je pense que vous allez être tranquille pour un bon moment. Je vais quitter mon poste et rentrer au pays comme je m'en doutais. Vous serez certainement contacté d'une manière ou d'une autre pour finaliser l'affaire. Je pense que vous me comprenez.

Je suis content de vous avoir connu et vous souhaite de réussir dans vos entreprises. Adieu Monsieur le Président. »

CHAPITRE XVIII

LE VOYAGE EN RUSSIE

Brutalement, dès le lundi 14 Octobre le Ministre des Finances informait le Président d'une accalmie qui s'est ensuite confirmée durant tout le mois d'Octobre. Il y eut quelques petites tentatives en Novembre puis le calme sur les marchés qui semblaient avoir entérinés le passage au Franc.

Nous avons pris note de la situation et avons commencé à préparer la visite du Président Arineau à Moscou en même temps que le Grand Emprunt National.

Le Président hésitait.

Lancer d'abord le Grand Emprunt puis aller à Moscou ou faire l'inverse ?

Le Premier Ministre et le Ministre des Finances étaient pour le premier scénario. Le Ministre des Affaires étrangères et moi-même étions pour la seconde, le Président ne se prononçait pas !

Les arguments avancés :

Première hypothèse : Nous avons un besoin d'argent pressant et les marchés se sont calmés, il faut en profiter.

Deuxième hypothèse : la visite du président à Moscou pouvait laisser espérer la signature d'accords commerciaux et en particulier d'approvisionnement en gaz par les gazoducs de Brotherhood et de Soyouz jusqu'en Italie où nous pourrions en prendre livraison.

Nous pourrions ainsi récupérer un gaz bon marché qui, couplé à notre électricité revenue à un prix raisonnable, nous donnerait un élan pour relancer nos industries.

Le Président hésitait :

Quand la France s'éveillera

« Nous n'avons pas encore reçu l'accord du Président Poutine pour ma visite d'une part et nous n'aurons plus le même élan d'enthousiasme pour la participation à l'emprunt si nous attendons trop, d'autre part. »

Le lendemain Mardi 15 Octobre l'invitation officielle du Kremlin arriva par la voie diplomatique faisant pencher la balance en faveur de la deuxième solution.

Le Président était invité cordialement à rencontrer le Président Poutine du 22 au 25 Novembre en visite officielle.

Le Président fit répondre le Vendredi 18 Octobre qu'il remerciait le Président russe et serait très heureux et honoré de s'entretenir avec lui.

L'Ambassade de France à Moscou fut prévenue et priée de mettre en œuvre toutes mesures utiles pour assurer la réussite de ce voyage. Des fonds supplémentaires lui furent alloués à cet effet.

Le Président me demanda de voir avec mon père qui devait déjà être informé de ce voyage, les écueils éventuels susceptibles de survenir et détruire le bénéfice que la France espérait en retirer. Il me confirma que je serais du voyage :

« Bien entendu Boris, vous êtes du voyage, cela va sans dire ! vous resterez à mes côtés. Je ne parle pas le russe. Cela pourra être utile que vous puissiez me traduire instantanément des conversations de gens qui ne se méfieraient pas. Vous resterez discret. Pas la peine de dire à tout le monde que vous êtes d'origine russe ! Bien sûr Poutine est au courant mais le petit personnel n'en sait rien et ce sont souvent eux qui vous apprennent des choses intéressantes. »

Le lendemain alors que j'allais appeler mon père c'est lui qui m'appela :

« Alors Boris on rentre au Pays ? »

Quand la France s'éveillera

« Oui je suis du voyage. »

« On se verra à Moscou. Le Président me rappelle pour superviser la sécurité pendant le voyage de ton Président. Je pense aussi qu'il doit se douter que tu seras dans les bagages de Arineau et qu'il va être curieux de nous voir tous les deux. »

« Peut-être mais je ne sais pas si je serais autorisé à le voir seul, à titre privé ! on verra. J'ai besoin de te rencontrer pour faire un point sur la sécurité pendant le voyage : ordre de mon Président ! »

« Je te rappellerai. » et il raccrocha, c'était bien dans sa manière, abrupte et sans détour, toujours à l'essentiel.

Il rappela rapidement :

« Café Le Chalet, rue de la pompe dans le 16^{ème}, dans une heure » et raccrocha.

Je parti aussitôt pour notre rendez-vous.

Il était avec Igor dans une arrière-salle du café. Toujours aussi imposant et calme. Regardant autour de lui avec son petit sourire en permanence sur son visage.

Il m'a brossé un tableau du nouveau visage de la Russie :

« Elle a beaucoup changée. Moscou est maintenant une ville sûre même s'il se produit encore des meurtres et des enlèvements ainsi que du Trafic de drogue ce n'est rien comparé aux années 1980-90 où c'était le Far-West !

Tu es beaucoup plus en sécurité à Moscou qu'à Paris, la petite délinquance est pratiquement inexistante !

De plus c'est une ville propre, magnifique. Le centre-ville est une merveille. Vous serez hébergés à l'hôtel Métropol, c'est le plus grand et le plus luxueux de Moscou. Le Président Poutine prend

Quand la France s'éveillera

soin de vous, c'est une preuve de son état d'esprit envers ton Président.

Je serais chargé de la sécurité rapprochée avec mon équipe, ne vous en faites pas vous serez en sécurité ! même la CIA ne pourra rien faire ! Je plaisante mais tu sais elle serait bien capable d'essayer un coup tordu dont elle a le secret, votre Président leur donne de l'urticaire !

Je pars demain pour tout préparer. Je serais à l'arrivée à Cheremetievo. A bientôt »

Ils se levèrent en me faisant chacun un petit signe de la main et sortirent. C'était assez impressionnant : ces deux hommes de plus de deux mètres, taillés en athlète, l'un à côté de l'autre, marchant d'un air conquérant. Quel spectacle. J'étais fier d'appartenir à cette lignée d'hommes forts et dignes.

C'est mon père qui avait fait de moi ce que j'étais. Puis me revinrent à l'esprit toutes les soirées que ma mère m'avait consacré, les journées avec mes grands-parents à apprendre leur langue, leur culture.

Les heures que ma mère a passé à m'aider pour les devoirs que je bâclais parfois pour aller courir seul dans les bois, rien que dans l'espoir que peut-être mon père allait réapparaître

Ce sont eux, ma mère et mon père, qui m'ont formé, façonné ! Je leur dois tout.

Le Président était très difficile à voir depuis huit jours. Il s'était enfermé dans le salon doré et ne voulait recevoir personne sauf bien sûr urgence d'État ! il préparait son voyage par une lente maturation de ses réflexions et de la méditation. Ce voyage revêtait une importance presque vitale pour la France dans l'esprit du Président et je n'étais pas loin de penser qu'il avait raison.

Quand la France s'éveillera

Huit jours avant le départ le Président est apparu, souriant et détendu.

Il s'est enquit auprès du Ministre des Affaires étrangères et du Ministre des Finances des conseillers qui avaient été choisis pour la délégation et a eu une séance de travail. Il voulait avoir une idée exacte sur la compétence de chacun des conseillers !

Satisfait après cette vérification il a entériné sa composition. La délégation serait au nombre de 14 personnes sans compter le Président. Il fallait le faire savoir aux autorités russes et obtenir le feu vert.

Trois jours avant le départ toutes les autorisations étaient parvenues au Quay d'Orsay et à la Présidence. Nous étions fin prêts !

Dire de ce voyage qu'il fut un succès est un euphémisme !

Ce fut un véritable triomphe !

Le Président fut accueilli à sa descente d'avion par le Ministre des Affaires étrangères Serguei Lavrov et nous eûmes droit à l'escalier avec tapis rouge dès la sortie de l'aéronef.

Vint ensuite la revue de la garde d'honneur puis nous fûmes immédiatement conduits au Kremlin.

Tout au long du parcours nous pouvions voir des drapeaux français et de nombreuses personnes présentes sur le bord de la route.

Serguei Lavrov s'exprimant en anglais avec le Président lui dit :

« Vous savez, il y a bien longtemps que je n'ai vu autant de monde pour accueillir un Président français ! »

Quand la France s'éveillera

Le Président Arineau répondit : « Je suis sûr que c'était sous De Gaulle. Il n'y a que lui qui a su conserver l'amitié du peuple russe. J'espère à mon tour y parvenir »

Sergueï Lavrov répondit ; « Ce serait merveilleux. Le Président Poutine en serait enchanté ! »

Dès notre arrivée le Président à été guidé par Lavrov dans l'entrée du Grand Palais puis a dû gravir ce monumental escalier recouvert du tapis rouge réservé aux chefs d'État pour arriver ensuite devant deux immenses portes recouvertes d'or.

Une sonnerie de trompettes a retenti et les portes se sont ouvertes devant une immense salle. Les deux chefs d'État qui patientaient à chaque bout de cette salle magnifique se sont rejoints au milieu, se sont serrés la main, puis se sont retournés et côte à côte ont écouté les hymnes nationaux respectifs.

Ils ont ensuite marché, toujours côte à côte, vers une grande salle de travail ornée d'une magnifique table ovale en loupe d'orme, où les délégations russes et françaises attendaient, se faisant face, de part et d'autre de la table.

Le Président Poutine a prononcé un discours de bienvenu :

« Monsieur le Président de la République Française

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous reçois aujourd'hui en Russie, la France étant pour nous autres russes un pays ami avant d'avoir été un allié. Il n'y a pas si longtemps en Russie, nos élites, nos tsars, nos princes s'enorgueillissaient de parler français et les relations avec la France étaient étroites et amicales.

Le Général de Gaulle, s'inspirant du passé car il savait que le passé est porteur d'avenir, a continué d'entretenir avec notre pays de solides relations basées sur le renforcement de liens commerciaux et culturels.

Quand la France s'éveillera

Nos pays n'ont eu pendant cette période qu'à s'en féliciter !

Malheureusement petit à petit nous avons pu constater la détérioration de ces liens historiques et nous avons même Monsieur le Président été mis au ban du monde occidental.

Votre prédécesseur suivant aveuglément une politique contraire aux intérêts de la France n'a eu de cesse d'approvisionner en armement l'Ukraine, pays frère fourvoyé par idéologie et corruption dans un conflit avec nous, un pays frère où de nombreuses familles russes ont qui des frères ou des sœurs, ou qui un père et une mère !

Je ne veux pas maintenant faire l'histoire de ce conflit avec les provocations qui l'ont précédé ainsi que les pertes humaines produites dans le Donbass par des frères ukrainiens, vous en avez-vous-même parlé assez souvent avant d'être élu à la fonction suprême !

Non, je veux simplement vous dire combien votre venue en Russie nous réjouit le cœur et la raison.

J'espère qu'elle portera des fruits pour l'avenir de nos deux pays.

Bienvenue en Russie, Monsieur le Président. »

C'était un discours de bienvenue qui augurait pour cette visite officielle d'un avenir prometteur !

Le Président Arineau fut fidèle à lui-même, précis mais aussi lyrique et merveilleusement écrit il sut donner le ton de ce que la France attendait de la Russie :

« Monsieur le Président de la Fédération de Russie, Mesdames, Messieurs

Votre discours de bienvenue Monsieur le Président me va droit au cœur et va droit au cœur de la France.

Quand la France s'éveillera

Vous avez avec juste raison évoqué l'histoire de nos deux pays et rappelé les liens d'amitié entretenu entre eux depuis plusieurs siècles.

Vous avez parlé du Général De Gaulle qui avait toujours en tête l'importance de cette politique d'amitié et de compréhension mutuelle et je voudrais ici rappeler ce qu'il disait à ce propos : « La France n'a jamais été aussi forte que lorsqu'elle était en bons termes avec la Russie ».

Tout cela est juste ! tout cela est bon ! Nous voulons être en bons termes avec la Russie.

Si depuis quelques dizaines d'années la France a pu se fourvoyer dans des voies contraires à sa vocation et à ses intérêts, le peuple de France s'est aujourd'hui ressaisi et a élu à sa tête un Président qui veut revenir à une politique de paix, de compréhension entre les peuples, de bonne entente mutuelle et pour tout dire d'équilibre entre les Nations.

C'est ce que le Général De Gaulle a fait tout au long de son mandat et c'est ce que je vais essayer de faire maintenant.

Nous venons aujourd'hui en Russie les bras tendus vers vous ! Non pas pour faire allégeance mais pour faire amitié ! Pour faire coopération !

Cette coopération peut s'exercer dans beaucoup de domaines où chacun excelle à son tour :

Je parle du nucléaire où nous envisageons de relancer le programme Astrid.

Je parle des transports ou de récentes découvertes françaises permettent d'espérer une énergie abondante et bon marché.

Quand la France s'éveillera

Je parle du domaine culturel ou nous pourrions envisager des échanges fructueux, resserrant ainsi au fur et à mesure du temps qui passe, nos liens de fraternité et de compréhension !

Et de biens d'autres domaines Monsieur le Président, qui pourraient s'ouvrir au fur et à mesure de notre coopération.

Merci encore Monsieur le Président pour cet accueil si fraternel !

Vive la Fédération de Russie ! Vive la France ! »

Les délégations respectives se retrouvèrent pour discuter de problèmes techniques concernant particulièrement l'acheminement du gaz russe par le gazoduc Brotherhood et Soyouz puis sur les échanges possibles dans le domaine agricole et culturel.

Les deux Présidents eux, se retirèrent dans un salon particulier afin d'avoir un entretien qui dura plus de deux heures ce qui ne s'était jamais vu !

Le lendemain la délégation et le Président accompagné du Ministre Lavrov et du Ministre de la culture Olga Lioubimova visitèrent le musée de l'hermitage, dont François Arineau admirait les collections, ce qui n'avait pas échappé à Vladimir Poutine ou plutôt à ses services.

Il avait organisé une visite de la journée avec un départ dans l'avion présidentiel à 9 heures et retour à 18 heures à Moscou où nous avons un dîner officiel à 20 heures. Le musée avait été privatisé à cette occasion. Nous fûmes ainsi les seuls visiteurs de l'Hermitage le samedi 23 Novembre de 11 heures à 18 heures.

Une pure merveille !

Le Président fut particulièrement attiré par les collections préhistoriques et celles de l'Antiquité.

Quand la France s'éveillera

L'art scythe avec le célèbre peigne en or puis la civilisation des huns avec le tapis de Pazyryk attirèrent son attention.

Les collections de peinture furent également longuement admirées. Il fut bien sûr impossible de tout voir, le musée de l'Hermitage possédant la plus vaste collection au monde, plus de 16.000 toiles ! C'est une véritable féerie !

Rentrés à 18 heures après un vol de 1h30 nous fûmes à l'hôtel Metropol vers 19 heures. Juste le temps de nous apprêter pour le dîner de gala.

Le cortège présidentiel vint nous chercher à notre hôtel à 19h30 et nous fîmes notre entrée dans la salle de réception quelques minutes avant 20 heures.

Le Président Poutine attendait le Président Arineau à l'entrée de la salle et il l'accompagna à sa place à côté de la sienne.

Les autres convives de la délégation furent conduits à leurs places par des chambellans.

C'était une salle immense pouvant accueillir plus de 1.000 personnes, la salle Saint-Georges. Comme de nombreuses salles de ce palais elle était en marbre blanc avec des colonnes torsadées. La porte d'entrée entièrement décorée en feuilles d'or avec des boiseries merveilleusement travaillées.

Le Président avant de s'asseoir porta un toast en levant son verre, qui bien entendu ne contenait certainement pas d'alcool !

« Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, la visite du Président Arineau également ! Il va bientôt nous quitter ainsi que sa délégation.

Nous avons bien travaillé et bien parlé !

Quand la France s'éveillera

Le Président Arineau en parlera ultérieurement devant les journalistes qui nous attendent.

J'ai été heureux de l'accueillir et de faire sa connaissance. Nous serons toujours heureux de l'accueillir en Russie, il y sera le bienvenu.

Maintenant asseyons-nous et ne laissons pas refroidir ces bonnes choses !

Vive la France ! Vive la Fédération de Russie ! »

Le Président Arineau le remercia également et le repas débuta.

Je n'insisterai pas sur l'abondance, ni la variété des plats servis ainsi que des vins et spiritueux dont ni le Président russe ni le président français n'abusèrent.

Tout fut à l'image de tout ce que nous avons déjà vécu : parfait !

Nous avons été reconduits à notre hôtel vers minuit.

Le lendemain 25 Novembre à 9 heures ont eu lieu les signatures des accords préparés la veille :

- Accord sur la fourniture de gaz
- Accord sur la fourniture d'uranium
- Accord sur les matériaux de constructions
- Accord de préférences sur les tarifs douaniers
- Accord de coopération culturelle et d'échanges d'étudiants

A l'issue de ces signatures les deux chefs d'État sortirent de la salle, souriants, marchant côte à côte, jusqu'à la salle où les attendaient les journalistes.

Le Président Poutine pris la parole :

Quand la France s'éveillera

« Comme vous le savez sans doute le Président de la République Française nous a rendu visite...rires des journalistes.

Cette visite a eu lieu du 22 au 25 Novembre.

Pendant cette visite nous nous sommes entretenus à deux reprises sur des questions diverses.

Nous avons abordé les questions économiques, culturelles mais aussi politiques.

Le Président Arineau a fait des propositions intéressantes et constructives. Elles seront mises à l'étude par mon gouvernement et nous y répondrons ultérieurement.

Cette visite est celle de l'amitié retrouvée entre la France et la Russie, amitié qui n'aurait jamais dû cesser et que le Président de la République Française, il me l'a confirmé, a à cœur de maintenir et de consolider.

Je vous remercie »

A son tour le Président Arineau pris la parole :

« Mesdames et Messieurs les journalistes bonjour,

Comme vous l'a indiqué le Président Poutine j'étais effectivement en visite dans votre beau pays et je dois dire que j'y ai été merveilleusement accueilli.

(Applaudissements)

Nous avons eu de longues discussions et sommes parvenus a des échanges qui ont mis en lumière de nombreuses convergences d'idées même si quelques divergences ou plutôt réticences sont apparues.

Comme le Président Poutine vient de le souligner elles seront étudiées ultérieurement par le gouvernement de la Fédération de Russie.

Quand la France s'éveillera

Je suis autorisé à vous dire qu'elles portent sur la proposition qu'à faite la France d'organiser à Paris une conférence sur la Paix entre la Russie et l'Ukraine.

En effet, la France retrouvant maintenant sa souveraineté reprend sa politique d'équilibre entre les Nations et donc de neutralité dans le conflit actuel.

Elle pense être à même de pouvoir assurer une telle conférence tant sur la sécurité que la neutralité et aussi comme intermédiaire entre les parties.

La France reconnaît et admet les raisons avancées pour expliquer l'opération spéciale de votre pays mais comprend également les raisons qu'avait l'Ukraine de résister.

Pour ce qui concerne les relations entre nos deux pays je peux vous dire qu'elles prendront dans les jours qui viennent un nouveau visage, à commencer par les sanctions que nous nous empressons de lever, ce qui fait d'ailleurs l'objet d'un des accords conclus hier.

Je ne saurais trop remercier le Président Poutine ainsi que tous ceux qui ont œuvrés avec ardeur et enthousiasme à rendre notre séjour agréable. Vive le Président Poutine ! Vive la Fédération de Russie ! Vive la France ! »

De nombreux applaudissements ! les journalistes debout ! Puis le Président Poutine qui serre chaleureusement la main du Président Arineau et l'accompagne en lui tapant fraternellement sur l'épaule !

Nous nous sommes engouffrés dans les véhicules officiels qui nous attendaient devant le Grand Palais et sommes partis en direction de l'aéroport.

L'Airbus A320-200 présidentiel a décollé à 13 heures en direction de Villacoublay.

Quand la France s'éveillera

Le cuisinier du Kremlin avait eu l'attention délicate de nous confectionner quelques délicieux « en-cas » qu'il avait glissé dans les bagages de la délégation. Nous pûmes ainsi nous restaurer après le décollage.

Nous étions tous un peu assoupis quand le Président fit son apparition en provenance de l'avant de l'appareil où se trouvait l'emplacement présidentiel.

A son arrivée les gens se levèrent mais il nous invita à rester assis.

Debout au milieu de l'allée centrale il s'adressa à nous :

« Vous avez tous été remarquables d'efficacité, de compétence, de célérité. Vous avez su vous adapter aux contraintes de ce pays, dans la bonne humeur et la convivialité. J'en ai eu la preuve par les félicitations du Président Poutine qui a certainement eu des remontées de son personnel et de ses conseillers avec lesquels vous avez travaillé.

Merci pour ce travail qui va profiter à la France et assurer la réussite de ce voyage officiel.

Je donnerai les instructions au Ministre des Finances pour que chacun d'entre vous soit récompensé comme il le mérite.

Merci encore et reposez-vous un peu. Nous avons encore 2 heures de vol. »

Quand la France s'éveillera

CHAPITRE XIX

LE GRAND EMPRUNT

Nous sommes arrivés à 16h40 à Villacoublay où nous attendait le Ministre des Finances accompagné de son Directeur de cabinet et du Secrétaire Général.

Après les congratulations d'usage le Président s'est engouffré dans sa voiture avec Jacques Sarir et ils ont pris la route pour l'Élysée accompagnée d'une escorte.

Je suis parti avec une autre voiture mise à disposition des délégués et arrivé à Paris j'ai pris le métro pour rentrer à l'appartement quai Branly où j'ai retrouvé Carole.

J'étais crevé !

Carole comme toujours en petite tenue dans l'appartement m'accueillit tout sourire :

« Tiens voilà le beau russe ! alors ton retour au bercail ça s'est bien passé ?

« Ecoute, je suis crevé ! sois gentille je te raconterai tout demain »

Je m'engouffrais dans ma chambre, me déshabillait, fit une toilette rapide et au lit.

Le lendemain je me suis réveillé vers 8 heures. Carole était habillée et en train de prendre son petit-déjeuner.

Je lui ai fait un compte-rendu succinct de notre voyage tout en préparant quelques toasts pour moi. Elle était émerveillée de ce que je lui disais des beautés du Kremlin et du Musée de l'Hermitage.

« Quelle chance d'avoir vu ces beautés ! de toutes façons c'est chez toi, tu y retourneras certainement un jour ? »

Quand la France s'éveillera

Je m'étais souvent posé la question : retournerais-je un jour dans mon pays d'origine ? Je n'en savais rien.

Puis je me suis enquis de Margaret : Que devenait-elle ? était-elle rétablie ? où était-elle logée actuellement ?

Margaret Simpson était devenue Madeleine Samson et s'était très bien rétablie. Elle logeait dans un petit appartement dans le Marais et demandait souvent de mes nouvelles. Carole et Madeleine étaient devenues des amies proches, en tout bien tout honneur me précisa-t-elle !

Le type qui avait été blessé lors de la libération de Madeleine avait fini par parler et admettre qu'il faisait partie de l'équipe engagée pour l'abattre devant le restaurant ainsi que l'autre gars mort lors de l'assaut.

Il était en taule et avait été déféré. Il attendait son procès. Je pense que son attente sera longue !

Par contre en ce qui concerne Sogonov, le légionnaire, c'est un peu plus compliqué :

« Il n'a pas été déféré et est en prison. Son ancien colonel de la Légion est venu plaider en sa faveur dans nos services et son dossier est à l'étude. Il serait question d'effacer sa peine et de l'intégrer dans notre service action ! C'est vrai que ce serait une recrue de choix pour ce service, on n'a pas tellement de gars de cette trempe ! Je ne m'y suis pas opposé... »

Je n'ai rien dit, ce n'était pas mon affaire, et puis, dans le fond, il n'avait tué personne ! du moins à ma connaissance !

Et Blackcircle France a-t-on fait quelque chose pour les neutraliser ? Estelle Castard va-t-elle s'en tirer sans dommage ?

Quand la France s'éveillera

« Écoute, ce genre de choses ce n'est pas mon problème, c'est politique, ça me dépasse ! Toi, tu peux peut-être faire quelque chose ? »

Effectivement je comprenais que dans sa situation il lui serait difficile d'intervenir. Je me promis d'en parler au Président.

Nous étions le 26 Novembre 2024.

Hier mercredi j'ai revu Madeleine ! Quel changement !

Elle était resplendissante, je la retrouvais comme dans mes souvenirs ! bien sûr, blonde au lieu de brune mais qu'importe. Un corps où je retrouvais à nouveau les formes épanouis que je connaissais si bien et qui m'enflammaient à nouveau ! Boris, attention à toi !

Elle avait aussi changé mentalement : plus calme, sereine, en paix avec elle-même. On le devinait à sa conversation plus lente, réfléchie et à ses sourires et même ses rires plus francs et spontanés.

Je fus à nouveau subjugué.

Elle s'interrogeait beaucoup sur son avenir et sur la protection que lui conférait sa nouvelle identité. Elle connaissait la puissance de ses ennemis dont Blackcircle faisait partie et savait les ramifications tentaculaires qu'ils entretenaient au sein de l'État au plus haut niveau.

Elle m'en convainquit. Il me fallait trouver un moyen de la mettre à l'abri d'éventuelles tentatives de lui nuire ou de la détruire.

Je devais y réfléchir mais j'en fus distrait dans l'immédiat par une convocation du Président.

Nous avons un projet à concrétiser : la mise en place du fameux « Grand Emprunt National ».

Quand la France s'éveillera

Le 28 Novembre 2024 les premières réunions sur ce projet commencèrent.

Il s'agissait de déterminer le montant, le taux et la durée de cet emprunt puis de savoir s'il serait ouvert à tous les français ou à quelques-uns et dans ce cas à quelles catégories ?

Autant de questions délicates qui susciterent d'innombrables discussions au sein du comité.

Ce comité avait été constitué par le Ministre des Finances à la demande du Président de la République sous l'autorité du Premier Ministre. Il était ainsi composé :

Monsieur Jacques Sarir.....Ministre des Finances

Monsieur Guy de la Fortune.....Ministre délégué aux Finances

Monsieur Charles Gavot.....Économiste

Monsieur de Saint-Sernin.....Gouverneur de la Banque de France.

Monsieur Marc Touari.....Économiste

Esther

Jeffars.....Économiste

Boris

Komarov.....Rapporteur

Les travaux ont commencé à 10 heures dans une salle de réunion à Matignon. C'est le Premier Ministre qui a ouvert les travaux par un court exposé :

« Monsieur le Ministre des Finances, Monsieur le Ministre délégué, Monsieur le Gouverneur de la Banque de France, Madame et Messieurs les économistes, Monsieur le Rapporteur,

Quand la France s'éveillera

Vous êtes réunis aujourd'hui pour travailler sur un projet que le Président de la République tient de la plus haute importance pour la France : Un grand emprunt National.

Cet emprunt, contrairement aux obligations émises habituellement, achetées souvent par des organisations étrangères, ne pourra être souscrit que par des Sociétés ou des particuliers français.

Il vous appartient d'en préciser le montant compte-tenu de l'épargne actuelle estimée, le Taux de rémunération du capital emprunté et la durée de remboursement.

C'est un emprunt pour l'investissement. Nous le destinons sans qu'il soit possible d'y déroger aux financements suivants :

La Santé : Il n'est guère utile de s'appesantir sur cette urgence ! Chacun connaît l'état déplorable de nos services de santé et les causes de cette situation.

La recherche : elle a été laissée volontairement aux laboratoires privés avec les conséquences dramatiques que nous constatons. Nous devons recréer des centres de recherche bien équipés et pourvus en personnel qualifié qui devront être rémunérés à leurs justes valeurs.

L'industrie : c'est un véritable champ de ruines ! nous devons recréer une dynamique pour amener nos industries actuellement délocalisées dans les pays où les coûts salariaux sont très bas et les contraintes environnementales inexistantes.

Cela passera par des facilités, des aides dans certains cas, des exemptions dans d'autres. Tout cela aura un coût pour la France. Il faudra le financer.

L'Éducation : elle est malade de son idéologie et de ses méthodes. Nous devons repenser nos enseignements et revoir la formation de nos enseignants, ce qui va de pair avec les rémunérations !

Quand la France s'éveillera

La Défense : La France est un Pays qui veut vivre dans la Paix mais elle doit prévoir qu'il n'en soit pas de même pour certains autres pays. Il faut qu'elle modernise son armée et peut-être qu'elle envisage de rétablir le service militaire qui pourrait apporter outre un apport purement militaire, une aide dans la formation du citoyen !

La Francophonie : Nous devons continuer à rayonner dans le monde francophone et veiller à ce que notre présence perdure et se renforce. C'est un signe de vitalité pour notre Pays.

Vous le voyez cet emprunt doit être conséquent et national.

Il doit susciter un élan patriotique et pour cela il faudra expliquer, toujours expliquer, expliquer encore pourquoi nous lançons cet emprunt et à quoi nous le destinons !

C'est seulement lorsque les français auront compris et seront certains que nous sommes sincères, que cet argent servira à redresser la France, à créer des emplois, à rendre notre pays réellement indépendant par une économie redevenue saine et dynamique, que nous pourrons le lancer.

Cela demande une préparation longue et fouillée mais nous n'avons guère de temps devant nous !

Alors nous allons compenser par l'enthousiasme, la créativité et la ténacité !

Vous en êtes capables, j'en suis certain !

Au travail ! Merci à tous. »

Nous étions tous conscients de l'importance de cette tâche qui pouvait en effet conditionner la réussite du quinquennat !

Les économistes reprisent leurs analyses, les statistiques publiées récemment sur l'inflation, sur l'épargne des ménages, sur le moral des français après les élections.

Quand la France s'éveillera

Les discussions étaient vives, riches en hypothèses de toutes sortes.

L'inflation officielle était de 4.9 % mais Madame Esther Jeffars fit valoir que la ménagère subissait une inflation à deux chiffres et que si on voulait compter sur une adhésion populaire forte nous devrions tenir compte que souvent dans les ménages de la classe moyenne c'était la femme qui tenait le cordon de la bourse !

Il fallait donc rémunérer correctement les prêteurs.

Le Gouverneur de la BDF appela notre attention sur la nécessité d'avoir une durée d'emprunt qui puisse nous permettre de rembourser à l'échéance sans que nous devions trop nous endetter sur les marchés ni être obligés de faire marcher la planche à billets.

L'Expert Charles Gavot remarqua que depuis les élections la consommation des ménages avait considérablement augmenté ce qui signifiait une confiance en cours de restauration. Il pensait, en accord avec le Premier Ministre, qu'une explication claire des objectifs de l'emprunt et de ses effets sur la croissance et l'emploi pourrait assurer sa réussite.

Chacun tenta de chiffrer approximativement les coûts des investissements dans les secteurs envisagés et nous arrivâmes à une fourchette de 80 à 110 milliards de Francs.

Le Ministre des Finances rappela que l'épargne réglementée des ménages soit en gros les divers livrets d'épargne représentait 926 milliards en Février 2024 !

Si nous demandions une levée de 100 milliards cela représenterait 11% de cette épargne sans compter les encours de produits de taux et les encours de produits de fonds propres qui représentent 5800 milliards ! Les Français sont parmi les peuples qui épargnent le plus : 17.4% du revenu disponible brut en 2022 ! Il lui parut donc tout à fait raisonnable de prévoir un emprunt de 100 milliards.

Quand la France s'éveillera

Le Vendredi 13 Décembre la commission pouvait enfin déposer ses conclusions pour un emprunt de 100 milliards sur 8 ans, rémunéré au taux de 6%.

Le Président avait convoqué le Ministre des Finances et le rapporteur de la commission pour le lundi 16 Décembre à 9 heures.

Nous lui avons présenté le compte-rendu des débats que j'avais rédigé, signé et approuvé par toutes les parties.

« Vous avez tous fait un travail remarquable. Je vous remercie Monsieur le Ministre des Finances pour avoir su parfaitement coordonner ces diverses compétences.

Votre proposition rejoint assez bien ce que j'envisageais. Je pense que nous allons nous en tenir là.

Le problème qui va se poser sera la date du lancement de l'emprunt. Il faut que les banques commerciales se préparent et surtout il faut laisser passer les fêtes de Noël.

Monsieur le Ministre des Finances qu'en pensez-vous ? »

« Monsieur le Président, il me semble raisonnable d'envisager le délai d'un trimestre pour la mise en place d'un tel emprunt. Cela nous conduira en Avril 2025, les beaux jours arrivent et les gens sont contents ! l'aspect psychologique ne doit pas être dédaigné ! Je dirais la quatrième semaine d'Avril.

On fait l'annonce le Vendredi 18 et le début des opérations le lundi 21 »

« Très bien, oui, vraiment cela me convient. Faisons comme cela. »
Nous nous sommes séparés sur ce satisfecit !

CHAPITRE XX

QUAND LA TRAQUE CONTINUE !

Le 17 Décembre, c'était un mardi, j'ai appelé Madeleine. Il était environ 10 heures. Elle allait sortir faire quelques courses dans son quartier. Je l'ai invité à déjeuner et elle a accepté.

Je lui ai donné rendez-vous au restaurant « Au cœur du Marais » rue des archives. C'était à côté de chez elle. Un restaurant sympa, sans prétention.

Quand elle est arrivée je n'en croyais pas mes yeux ! elle avait encore embellie ! elle portait une robe moulante noire ultra sexy, des bas résilles et la cape bordeaux que je lui avais offerte il y avait bien longtemps. Elle l'avait toujours comme neuve. Elle ne devait pas l'avoir beaucoup portée !

Elle a fait sensation en entrant lorsqu'elle a ôté sa cape. Les hommes présents la lorgnaient mine de rien. Je lui en ai fait la remarque : « Je ne sais pas si tu as vu, mais j'ai eu l'impression que c'était Marilyn Monroe qui entrait ! »

« Je commence à m'habituer. Il n'y a pas si longtemps que les hommes se retournent à mon arrivée, avant je faisais plutôt peur ! »

« C'est vrai tu as souffert beaucoup mais tu t'en es bien sortie en définitive ! »

Nous avons devisé, parlant de choses et d'autres, évitant soigneusement d'évoquer les moments plus intimes d'autrefois.

Le repas était excellent et la bouteille de vin de Bordeaux chambrée à souhait nous mettait dans une douce torpeur propice à la mélancolie.

Quand la France s'éveillera

Nous attendions le café, elle mit sa main sur la mienne, posée sur la table, me regarda dans les yeux tendrement :

« Boris, nous avons quand même vécu des moments merveilleux ? tu t'en souviens, tu ne peux pas avoir oublié ! moi je n'ai pas oublié. »

Comment aurais-je pu oublier ? ces instants revenaient vivaces, s'imposant à moi sans crier gare, sans que je puisse les repousser, le jour, la nuit ! oublier mais je ne le voulais pas, surtout pas.

Malgré sa trahison je lui avais toujours trouvé des excuses et d'ailleurs je sentais confusément qu'elle n'avait pas toujours simulé. A certains moments de notre relation elle s'était abandonné comme si elle avait pensé pouvoir quelques instants échapper au système qui lui dictait implacablement sa conduite.

Tout à coup je compris que je l'aimais, je l'avais toujours aimé !

Ce fut comme une délivrance. Je lui ai dit ce que je venais de comprendre à l'instant, que je lui pardonnais tout et que je la voulais, elle, toute entière, tout de suite !

Elle riait mais des larmes coulaient le long de ses joues !

La note venait d'arriver avec le café.

Nous nous sommes levés, j'ai mis les billets sur la table, nous n'avons pas touché au café, nous sommes sortis presque en courant. Elle m'a pris par la main et m'a entraîné vers son appartement qui était à deux pas.

Nous nous sommes aimés follement tout l'après-midi mais je ne pouvais rester avec elle, j'aurais compromis sa couverture.

En effet, ma position à la Présidence faisait de moi une cible facilement repérable et par moi ils auraient pu remonter jusqu'à Madeleine ! Je ne pouvais me le permettre.

Quand la France s'éveillera

J'avais jusqu'à maintenant fait preuve d'une grande attention et mon père à plusieurs reprises avait vérifié que je ne sois pas suivi. Tout semblait aller bien pour le moment mais il ne fallait pas tenter le diable !

J'ai rejoint l'appartement quai Branly que j'occupais avec Carole en faisant très attention à ne pas être suivi.

J'avais beaucoup de travail à la Présidence. Il fallait s'occuper de l'avancement du Projet du Grand emprunt et rendre compte au Président chaque semaine de son avancement.

Le projet des privatisations avait été évoqué avec le Premier Ministre et il fallait prendre l'avis de plusieurs Ministères et services concernés, faire la liaison entre les services et rendre compte.

Le Ministre des Finances avait aussi évoqué une idée du programme du PRU qui permettrait de faire de sérieuses économies sans obérer la bonne marche de l'État. Il s'agissait de la suppression des régions.

Le premier Ministre n'y était pas favorable et l'avait fait savoir, occasionnant une remarque acerbe du Président :

« Le premier Ministre ne veut pas la suppression des régions, c'est pourtant une des réformes phare de mon programme qu'il ne peut ignorer. C'est évidemment un vivier de voix pour son parti qui a abondamment placé ses partisans dans des postes utilement créés en régions, postes qui pour la plupart font double emploi avec les départements.

Nous vivons là Boris les prémises d'un revirement qui ne me dit rien qui vaille ! »

L'avenir nous montrera combien il avait raison !

Quand la France s'éveillera

Malgré toutes ces occupations j'eus l'occasion de m'entretenir avec le Secrétaire Général de la Présidence, Monsieur Henri Guairaud au sujet de la nécessité de changer d'appartement, l'affaire Simpson/Samson étant en principe réglée.

Il me confirma qu'en effet je pouvais maintenant revenir à une situation plus normale et qu'il allait charger le service concerné de me donner un logement décent :

« Vous êtes toujours célibataire ? »

« Officiellement oui mais j'ai des projets qui pourraient se concrétiser rapidement. Si vous pouvez m'affecter un appartement pour deux personnes ce sera parfait

« Mais Boris c'est tout à fait normal pour un garçon de votre âge. Ne vous en faites pas je vous dégotterai quelque chose qui vous conviendra »

Je le quittai, rasséréiné.

En sortant de la Présidence, il devait être aux environs de 19 heures, j'ai eu envie de marcher un peu, de me détendre avant de rentrer et rejoindre Carole.

J'ai remonté tranquillement la rue de Miromesnil pour prendre le boulevard Malesherbes jusqu'au Parc Monceau.

Il n'y avait pas grand monde et je marchais lentement sans grande attention à mon environnement quand je sentis une présence derrière moi. Nous arrivions dans le Parc.

Brusquement je sentis que l'on appuyait un objet dur contre mon dos et je compris rapidement ce dont il s'agissait.

J'étais maintenant armé mais mon arme était dans mon holster et il me serait difficile de la saisir.

Arrivé dans une allée du Parc l'homme m'intima l'ordre de m'asseoir sur un banc qui se présentait à gauche de l'allée, puis il

Quand la France s'éveillera

s'assit à son tour à mon côté, gardant l'arme appuyée contre mon flanc droit.

« Gardez les mains bien en vue sur vos genoux Monsieur Komarov. Comme vous le voyez nous vous connaissons bien. Nous savons beaucoup de choses sur vous, en particulier que vous êtes responsable de la disparition d'un de nos patrons ! et ça c'est mauvais pour vous !

Mais vous avez quand même de la chance, nous n'avons aucune instruction vous concernant. Par contre nous sommes très intéressés par votre amie, Margaret Simpson.

C'est elle que nous voulons. Si vous nous dévoilez son adresse vous n'entendrez plus parler de nous, sinon, tout peut arriver !

Réfléchissez bien Monsieur Komarov. Votre fonction à la Présidence ne vous protégera pas, soyez-en sûr. »

Ne bougez pas, je vous recontacterai bientôt »

Je restais assis sur le banc à réfléchir.

Il avait parlé de Margaret Simpson, c'était bon signe ! Ils ne connaissaient donc pas la nouvelle identité de Margaret ou peut-être avait-il essayé de me piéger et de me le faire croire en pensant que je commettrai ainsi une imprudence ! Allez savoir !

Mon père et moi avions conservé chacun une copie des scènes au bord de la Loire montrant l'implication des services américains dans la tentative d'assassinat de François Arineau.

Nous ne nous en étions jamais servis, les vidéos obtenues ensuite par Margaret concernant Bloomer et James ayant suffi à nous assurer une tranquillité depuis notre entrevue avec L'ambassadeur des EU.

Quand la France s'éveillera

Il semblait donc que l'affaire soit relancée. Une nouvelle direction ? une autre affaire ramenant l'ancienne à la surface ? une rancœur longuement murie qui éclate ?

Je ne le savais pas et nous ne le sûmes jamais.

L'urgence était d'arrêter dans l'œuf cette tentative qui pouvait très mal se terminer.

Je rentrais quai Branly, Carole n'était pas encore là.

J'appelais mon père avec le téléphone sécurisé qu'il m'avait donné :

« Bonjour Colonel, j'ai une mauvaise nouvelle » et je racontais tout ce qui venait de se passer.

« Tu as raison, il faut faire vite, avant qu'ils te recontactent. Après ça risque de s'accélérer ! je les connais ils ne plaisantent pas. Il faut bloquer l'opération dans les jours qui viennent.

Écoute, j'ai tout ce qui faut en ma possession. J'ai les circuits pour faire passer les informations à qui de droit. Il ne me reste plus qu'à obtenir le feu vert de qui tu sais.

Je te rappelle dès que j'ai la réponse ». et comme d'habitude il raccrocha sans plus attendre.

Huit jours plus tard mon père m'appela :

« Boris, tu peux dormir tranquille. J'ai fait le nécessaire avec tous les feux verts. J'ai eu un accusé de réception : « OK, nous classons l'affaire si vous faites de même. J'ai répondu après accord de mes autorités « OK, nous classons l'affaire »

Autre chose : Je rentre à Moscou. Je suis nommé Directeur des services de sécurité de la Présidence. Ce sera mon dernier poste.

J'ai 59 ans, il me reste 8 ans à faire. Après je me retire dans ma datcha. J'espère que tu viendras me rejoindre un jour. Je t'embrasse mon fils » et il raccrocha.

Quand la France s'éveillera

J'avais failli tomber à la renverse en entendant ces derniers mots. Je n'avais même pas eu le temps de lui répondre. Quand allais-je le revoir.

J'étais à mon bureau et n'avait plus aucune envie de travailler.

J'ai appelé Madeleine :

« On peut se voir maintenant ? »

« Que se passe-t-il ? Il est à peine 16 heures ? tu ne travailles pas ? »

« Je dois te voir maintenant, j'ai quelque chose d'important à te dire mais je ne peux pas au téléphone »

« J'étais sur une traduction mais je peux arrêter, ça n'est pas urgent. Viens me rejoindre au café « Au cœur du Marais », je t'attends »

Elle m'attendait dans la petite salle du fond :

« Tu as fais vite, que t'arrive-t-il ? » me dit-elle en me tendant ses lèvres avec un sourire.

Je ne lui avais jamais parlé des menaces que j'avais subies ni des recherches dont elle était l'objet. Je ne voulais surtout pas l'inquiéter. J'étais maintenant obligé de tout dire.

J'ai tout déballé : le gars qui m'avait menacé au Parc Monceaux, les recherches la concernant et le danger qui la guettait puis ce que mon père avait fait avec l'accord des plus hautes autorités de son pays et la conclusion heureuse : les services américains classaient l'affaire. Elle pouvait circuler librement dans le monde sans craindre pour sa vie et nous pouvions enfin faire des projets d'avenir, si elle le souhaitait bien sûr ? »

Elle ne disait rien. Puis elle prit un air sérieux :

Quand la France s'éveillera

« Je n'ai pas bien entendu la fin de l'exposé, tu veux bien le redire ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Ne fais pas l'imbécile, j'ai entendu « Projets d'avenir », de quoi parles-tu ? » puis voyant mon air ahuri car je ne savais plus trop sur quel pied danser, elle se leva à moitié sur sa chaise, se pencha vers moi et me passant les bras autour du cou :

« Mon chéri, ne fais pas cette tête, bien sûr nous ferons pleins de projet et pour commencer viens vite nous allons en faire un ! » et elle m'entraîna avec elle dans son petit logement qui jouxtait presque le bistro.

Quelle fougue ! Quelle joie de vivre !

Quelques jours plus tard nous déménagions dans un bel appartement toujours dans le marais car Madeleine adorait ce quartier.

J'avais dû refuser le logement que m'avait proposé le Secrétaire Général en lui expliquant l'amour que portait Madeleine au quartier du Marais. Il avait très bien compris, sa femme ayant le même penchant pour ce quartier de Paris !

Madeleine travaillait en free-lance pour une maison d'édition et faisait des traductions anglais-Français ou russe-Français.

Quant à moi j'étais de plus en plus sollicité par le Président qui m'employait à toutes les sauces. La France changeait doucement au rythme lent des réformes voulues par le Président qui malheureusement rencontrait de plus en plus d'obstacles.

CHAPITRE XXI

LA FRANCE SE RÉFORME LENTEMENT

La souscription au Grand Emprunt

Dès le début 2025 vers le 15 Janvier le Ministre des finances nous alerta sur des ventes massives du Franc français :

« Je suis inquiet, si ces ventes continuent nous allons assister à une brutale chute du Franc.

Pour l'instant la Banque de France arrive à faire face mais elle ne tiendra pas longtemps à ce rythme ! »

« A quel taux est le Franc actuellement ? » demanda le Président.

« Nous sommes maintenant à 1.2 francs pour 1 USD mais ça baisse toujours... »

« Très bien, j'ai pris note de la situation. Je vous remercie »

Un peu surpris de la brusquerie du Président en mettant fin à la discussion sans avoir formulé une quelconque idée de solution, ce qui était très inhabituel, j'allais sortir derrière le Ministre des Finances quand il me retint :

« Restez Boris, j'ai encore du travail pour vous »

Je me retournais, en arrivant près du bureau :

« Asseyez-vous, nous avons des décisions à prendre »

Le Ministre des Finances presque éconduit je restais seul avec le Président qui m'invitait dans le cercle des grands ! Que se passait-il dans sa tête ?

Je le sus rapidement :

« Boris, nous allons appeler le Président Poutine sur la ligne que nous venons d'installer. Je vais m'entretenir en anglais, je sais qu'il

Quand la France s'éveillera

le parle parfaitement mais s'il exprimait malgré tout le désir de s'exprimer en russe vous serez là pour assurer la traduction.

Boris, nous sommes à un tournant pour la France. Je savais qu'à un moment ou un autre il y aurait des tentatives de déstabilisation mais je n'avais pas prévu qu'elles prennent une telle ampleur ! Ils sont tellement puissants !

Nous ne nous en sortirons pas seuls. Je vais demander l'aide des BRICS. Comme je viens de présenter la candidature de la France cela pourra paraître un peu prématuré mais je n'ai pas le choix ; c'est ça ou nous sommes happés par le système et notre beau rêve de renouveau est à oublier : »

« Monsieur le Président permettez-moi de vous faire une suggestion. Je connais les russes et leur façon de penser. Si vous vous adressez au Président russe de cette manière il va être tenté d'en profiter et nous serons en position de faiblesse, il sera alors bien difficile de refuser d'accéder à leur demande.

Mon père est très proche de Poutine et mon Grand-père était son compagnon et fidèle ami au SVR.

Je vais téléphoner à mon père et lui expliquer la situation qui prévaut actuellement en France. Je lui demanderai d'en parler à Poutine afin de voir si une aide ne serait pas possible, faisant ressortir l'intérêt pour la Russie de venir en aide à la France qui est maintenant prête à reprendre ses importations et même les accroître.

Si le Franc tombe trop bas la France ne pourra plus importer, ce ne sera pas dans l'intérêt de la Russie. Si le Président Poutine vous propose alors son aide nous ne serons plus dans le même scénario.

Il faut essayer Monsieur le Président, si ça ne marche pas on pourra toujours revenir à une demande directe ! »

Quand la France s'éveillera

Le Président après quelques instants de réflexion me donna son accord :

« Boris, votre idée me séduit ! elle dénote l'étoffe d'un fin politique ! Vous devriez y penser, vous auriez un grand avenir ! Allez-y, et advienne que pourra ! »

J'ai appelé mon père qui m'a écouté attentivement puis après un long silence, je me demandais même si la communication n'avait pas été interrompue :

« C'est une affaire délicate et je dois choisir le bon moment pour lui parler. Cela peut prendre plusieurs jours mais je pense que c'est jouable. Je le connais il sera ravi de faire un croc-en-jambe aux USA et aussi en même temps d'aider un partenaire retrouvé comme la France qu'il a toujours admiré et dont le déclin ne le réjouit guère. Je suis d'accord. Je t'appelle dès que j'aurais pu l'approcher »

Mon père me rappela 5 jours plus tard.

« Boris, nous avons gagné !

Ce n'est pas moi qui ai demandé à voir le Président c'est lui qui a voulu me voir ! Tu sais ton Grand-père est très proche de lui. Il lui a téléphoné pour prendre de mes nouvelles car je ne l'appelle pas souvent ! C'est vrai je ne suis pas un bon fils !

Je me suis fait remonter les bretelles par le Président qui m'a dit également que ton Grand-père était malade et que je ferais bien d'aller le voir rapidement. Puis nous avons parlé de toi et c'est alors que je lui ai fait part de la situation de la France.

C'est lui qui m'a demandé « Tu penses que la Russie peut les aider ? ». Je pense qu'il ne tardera pas à appeler ton Président. Tiens-moi au courant. » et il raccrocha, sans autre forme de gentillesse, c'était mon père !

Quand la France s'éveillera

Quelques jours plus tard, fin Janvier 2025, le Président me convoqua.

Je fus immédiatement introduit dès mon arrivée. Il m'attendait, debout devant son bureau et m'invita à prendre place sur un des canapés du salon de réception :

« Boris, je n'irai pas jusqu'à dire que vous êtes un génie mais presque ! Le Président Poutine vient de m'appeler pour me proposer son aide et j'ai bien entendu fait la fine bouche. »

Puis en riant : « Il a tellement insisté que j'ai dû accepter. »

Quelques semaines après, le Ministre des Finances nous faisait part d'une situation apaisée :

« Nous constatons maintenant que le Franc a repris si je puis dire « du poil de la bête » et s'échange aujourd'hui à 1.08 Francs pour 1 USD. On peut dire que nous sommes à parité ce qui est selon mes services le taux correct qui reflète la réalité de notre économie.

Ceci est du en grande partie aux achats massifs de francs français par la Russie mais aussi l'Inde et le Brésil. On dirait que les BRICS se sont mobilisés.

Ils ont en quelque sorte avalisé notre demande d'entrée comme observateur au sein de cette union.

Les USA, l'Allemagne et la Grande-Bretagne qui étaient à la manœuvre pour nous torpiller ont baissé pavillon.

La question est : pour combien de temps ? »

Le Président intervint :

« Merci Monsieur le Ministre des Finances pour cet exposé de la situation. Elle me réjouit. C'est la victoire de tous car c'est en grande partie la réussite de notre visite en Russie qui en est l'origine.

Quand la France s'éveillera

Comme vous l'avez souligné Monsieur le Ministre des Finances cette réussite peut être éphémère ou au mieux temporaire mais ne boudons pas notre plaisir et profitons-en ! allons de l'avant !

Nous devons proposer tout de suite le Grand Emprunt et profiter de cette victoire du Franc que nous allons magnifier par des interventions, des émissions qui expliqueront que la France a surmonté une épreuve imposée par des manœuvres qui pourraient s'apparenter à de la piraterie, pourquoi pas ?

Mettons rapidement en place les outils nécessaires et faites-moi savoir quand nous serons prêts.

Merci à tous. »

Nous avons tous mis les bouchées doubles : Le Ministère des Finances bien sûr, l'Économie, l'Agriculture qui sortit un petit fascicule intitulé « L'Agriculture a-t-elle besoin de l'emprunt ? »,

Puis même la Culture avec un livret « La culture et le patriotisme de l'emprunt ». On faisait feu de tout bois !

Le 15 Mars tout était prêt.

Le Dimanche 17 Mars à 20 heures sur toutes les chaînes le Président apparut, solennel :

« Françaises, Français,

Depuis plusieurs jours vous entendez sur vos chaînes de télévision, à la radio, dans les journaux, cette expression de « Grand Emprunt National » un peu archaïque, rappelant la IV - ème République et qui peut prêter à sourire !

Il s'agit pourtant d'une affaire sérieuse puisqu'on parle de l'avenir de la France !

En effet, nous venons de supporter une attaque violente de notre monnaie nationale le nouveau Franc qui dérange tellement certaines puissances dites alliées et quelquefois amies.

Quand la France s'éveillera

Nous avons résisté par l'intervention de notre Banque de France redevenue souveraine donc maîtresse de ses interventions.

Malgré cela des puissances financières monstrueuses se sont liguées pour essayer de nous mettre à terre et nous devons notre victoire à l'alliance de la France avec les BRICS qui sont intervenus, naturellement et sans que la France ait fait appel à eux, pour sauver notre Franc.

Ce qui fut fait d'une manière magistrale puisque nous sommes maintenant à parité avec le dollar.

Mais nous sommes encore loin du gué, nous avons la tête hors de l'eau mais nous n'avons pas regagné la berge !

Nous venons de loin : depuis plus de vingt ans nous subissons des décisions ineptes, des contraintes injustifiées inspirées par des idéologies délirantes.

Nous avons subi l'humiliation suprême de la forfaiture de 2005 où le peuple souverain a été piétiné et ignoré.

Tout cela est fini maintenant mais je veux vous rappeler que la Liberté a un prix élevé : ce seront des efforts, des sacrifices, avant d'arriver à obtenir de réels changements, tangibles, perceptibles par tous, que notre Société ne fasse plus que « la richesse des uns soit la pauvreté des autres » mais qu'au contraire « la richesse des uns soit la richesse des autres ».

Nous devons nous interroger : sommes-nous encore une Nation ?

Une Nation sans Peuple n'existe pas, elle ne peut exister mais un Peuple sans Nation ? Cela existe bien sûr.

Beaucoup de Peuples ont existé sans pour autant constituer une Nation. Or c'est la Nation et le sentiment d'appartenance qu'elle suscite qui fait sa force, sa vigueur et sa capacité de résistance à l'adversité.

Quand la France s'éveillera

Sans elle un Peuple n'est qu'un ensemble disparate d'individus aux intérêts divergents, quelquefois communs selon les circonstances et les situations.

Ce ne peut être une France !

Françaises, Français, nous devons faire Union, faire Nation !

C'est à ce prix que nous ferons face.

Et faire Nation c'est aussi participer à l'effort national donc souscrire au Grand Emprunt National.

Sans entrer dans les détails que vos banques se feront un plaisir de vous expliquer je peux tout de même souligner certains points importants.

Ainsi les ménages ou les particuliers pourront déduire de leurs revenus les montants investis dans l'Emprunt et ceci jusqu'à concurrence d'un montant de 50.000 francs nouveaux pour un particulier et de 80.000 Francs pour un foyer quelle que soit sa composition. Ce qui signifie que l'impôt sur le revenu de ceux qui auront souscrit sera d'autant allégé.

Cet impôt sera rémunéré au taux de 6% par an, sa durée de 8 ans et son montant de 100 milliards de Francs.

C'est une somme importante mais elle sera exclusivement consacrée aux investissements productifs.

Sans être exhaustif je peux citer les postes concernés les plus importants :

En premier lieu la Santé.

Point n'est besoin d'insister sur l'urgence des urgences si l'on peut dire. Nous avons tous présent à l'esprit les drames des derniers jours !

Quand la France s'éveillera

Nous devons ouvrir des lits, recruter des personnels, bien sûr réintégrer les soignants injustement suspendus et les indemniser intégralement.

Nous devons également revoir le principe de la tarification à l'acte.

La recherche :

Le Général De Gaulle disait : des chercheurs qui cherchent on en trouve mais des chercheurs qui trouvent on en cherche !

Et pourquoi ne trouve-t-on pas des chercheurs qui trouvent ? d'une part parce qu'ils sont partis à l'étranger et d'autre part parce qu'on ne leur a pas donné les moyens de chercher !

L'Industrie : Que dire d'elle ? elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. En 1960 notre industrie représentait plus de 30% de notre PIB elle est aujourd'hui de 12%.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Or l'industrie est une grosse créatrice d'emplois.

Nous avons pu supprimer la fameuse « concurrence libre et non faussée » que nous imposait l'UE et avons mis en place un ensemble de taxes sur les produits importés tenant compte de la nature du produit et de la période d'importation, sur le modèle suisse qui fonctionne parfaitement.

Nous avons maintenant une énergie bon marché et les entreprises françaises expatriées vont commencer à regarder vers la maison mère !

Nous devons, pour certaines productions, les aider. Il faudra de l'argent et cet emprunt nous le permettra.

L'Éducation : En son temps un Ministre avait parlé « de dégraisser le mammoth » peut-être faudra-t-il le faire ?

Quand la France s'éveillera

Mais ce qu'il faudra surtout faire c'est d'avoir des enseignants bien formés et bien rémunérés. Il faudra ensuite revoir les programmes et revenir aux fondamentaux.

Je terminerai enfin par la Défense.

C'est notre armée qui est la garante de notre indépendance et notre souveraineté.

Sans armée nous ne pouvons pas être respectés ni écoutés.

Un pays de notre importance en population et territoires se doit de pouvoir se défendre en cas d'attaque.

Il doit être pourvu d'armes modernes et performantes même s'il est pacifique, ce qui est notre cas.

Nous ne voulons faire la guerre à personne et nous respectons tous les autres pays dans la mesure où ils nous respectent également.

Par ailleurs n'oublions pas non plus que la recherche en armements modernes débouche souvent sur des réalisations bénéfiques dans la société civile !

Françaises, Français, comme vous le constatez, votre argent sera utilement employé et vous en serez les premiers bénéficiaires : Par les intérêts que vous percevrez chaque année à l'échéance puis par les bénéfices que vous retirerez des investissements qui seront faits.

Il n'est pas obligé d'investir des sommes importantes. Ce sera à chacun selon ses moyens. Vos banques vous le préciseront. Demain vous pourrez vous présenter à leurs guichets et commencer vos dépôts.

Soyez sûrs que vous en serez fiers ! fiers d'avoir fait votre devoir, fiers de concourir au redressement de la France.

Vive la République, Vive la France ! »

Quand la France s'éveillera

Le lundi 19 Mars à partir de 9 heures on pouvait voir des queues se former devant les guichets des principales banques des grandes villes.

Ce fut ainsi pendant plusieurs jours. Même après la fin de la souscription en date du 15 Avril certains se présentaient encore aux guichets !

Ce fût un énorme succès ! Le Trésor engrangea plus de 130 milliards de Francs.

Le pari était gagné pour le Président.

Cependant les nuages s'amoncelaient à l'horizon.

Quand la France s'éveillera

Les nuages s'amoncellent

Après la réussite du Grand Emprunt le Président aurait pu souffler un peu mais il semblait pris de frénésie et n'arrêtait pas d'envisager tous les jours de nouvelles réformes !

Son premier Ministre qui avait déjà manifesté son désaccord sur la réforme des régions qu'il envisageait de proposer au Parlement dans les prochains jours n'avait également guère apprécié l'intervention des BRICS pour sauver le Franc.

J'avais prévenu le Président d'une possible défection des députés « Les Résistants » mais il n'y croyait pas.

Cette proposition de réforme devait être déposée en fin d'année 2024 et nous avons eu une réunion assez orageuse en Octobre à la Présidence avec le Premier Ministre et le Ministre des Finances.

L'idée du Président qui faisait d'ailleurs partie de son programme, était de supprimer les régions qui selon lui faisaient double emploi avec les Départements.

Florian Phaliguot soutenait que pour faire quelques petites économies on allait mettre la France à feu et à sang. En fait il pensait aux nombreux postes créés dans les régions, grassement rémunérés avec voitures de fonction, bureaux et secrétariat, postes sans réelles fonctions dont la suppression entraînerait bien entendu des réactions dont on ne pouvait prévoir les conséquences.

Par ailleurs et surtout ces édiles locaux appartenaient pour beaucoup au Parti du Premier Ministre !

Par contre le Ministre des Finances soutenait la thèse de la suppression des Départements en laissant les Régions qui récupérerait les attributions des Départements.

Quand la France s'éveillera

Il argumentait du fait que cette suppression de 95 Départements du Territoire de la Métropole permettrait des économies bien supérieures.

Le Président en était convenu mais il ne pouvait admettre que seules les régions demeurent car disait-il les services administratifs ou même les hôpitaux seraient alors beaucoup plus éloignés de la population ce qui entraînerait d'énormes difficultés de déplacement et certainement des drames.

« Non, les départements sont dans l'esprit des français, indissociables de la France. Les régions n'ont rien apporté de vraiment utile, elles n'ont fait qu'ajouter de la complexité et ont occasionné des conflits de compétence entraînant, s'il en était besoin, de nombreux retards dans les décisions.

Elles augmentent la tentation du clientélisme et elles coûtent très chers !

On en reste là ! il faut préparer le projet de suppression des Régions. »

J'avais demandé au président de surseoir au projet et de préparer le projet de révision de la Constitution qui lui, ne rencontrerait pas d'opposition de la part du Premier Ministre et pour cause : il allait entériner le septennat au lieu du quinquennat ! et comme il était prévu que Florian Phaliguot se présente à la place de François Arineau en deuxième mandat, nous étions certains d'une bonne majorité.

Le Président avait accepté et avait demandé au Premier Ministre de préparer la tenue du Parlement en Congrès pour le premier trimestre 2026.

En accord avec lui nous avons inscrit à l'ordre du jour :

La suppression de la possibilité de création des Régions qui avait été inscrite dans l'article XII de la Constitution le 16 Octobre 2002.

Quand la France s'éveillera

Le rétablissement du « crime de haute trahison » supprimé dans la Constitution le 11 Juillet 2003.

Le rétablissement du mandat de 7 ans pour le Président de la République supprimé le 2 Octobre 2000.

Le Premier Ministre renâcla un peu sur le fait de supprimer dans la Constitution la création des Régions mais le Président lui fit remarquer qu'une Loi ordinaire pourrait sans peine les rétablir en supposant qu'elles aient été supprimées !

Le samedi 21 Mars 2026 les Députés et Sénateurs réunis en Congrès à Versailles votèrent comme un seul homme les modifications à l'ordre du jour.

Le Président était donc en place jusqu'au 4 Aout 2031.

Encore 6 ans !

La France changeait. Les français aussi.

Nous avons dans la rue, dans le métro, dans les bus, les trains plus de contacts de gens souriants, se parlant plus facilement, s'aidant mutuellement.

Les voitures électriques dont la pollution avait enfin été reconnue était remplacées par des voitures thermique utilisant la nouvelle essence sans particules.

Il était aussi question de la découverte de Jean-Claude Cordier du moteur magnétique autonome qui avait été remise dans les placards du Ministère de la Défense.

Le Président avait ordonné que son invention soit étudiée sans parti-pris, par des techniciens choisis pour leurs compétences, en liaison avec l'inventeur.

Nous avons relancé le projet « ASTRID » de centrale à neutrons rapides qui permettrait d'utiliser les déchets radioactifs ce qui

Quand la France s'éveillera

aurait pour conséquence un approvisionnement des centrales pendant plusieurs centaines d'années !

Les agriculteurs qui avaient été réticents dans les débuts du mandat bien qu'ils aient pour la plupart compris que l'Europe ne s'intéressait pas aux petites exploitations françaises, qu'elle avait pour but leurs disparitions, avaient commencé des exploitations raisonnées, sans pesticides et constataient après deux ou trois ans un renouveau de la terre et un accroissement des rendements.

Grâce à l'argent de l'emprunt national nous avons pu aider cette transformation pendant les deux premières années d'exploitation et nous en constatons les résultats.

Nous avons également favorisé les circuits courts et exonéré de taxes les petites surfaces créées par les producteurs.

Elles ont été multipliées par trois en 5 ans !

Bien entendu les prix et la qualité s'en sont ressentis !

Les nationalisations étaient en cours :

EDF avait récupéré ENEDIS et ne formait plus qu'un seul groupe où l'État possédait 55%. Les parasites qui avaient sévi avec la complicité de l'UE avaient disparu pour le plus grand bien des consommateurs.

TF1 avait été nationalisé et ne diffusait plus guère de films américains. Nous pouvions voir de vieux films français provenant de la cinémathèque de l'INA, des documentaires, des émissions de variétés de bonne facture et des informations où les invités représentaient un éventail politique permettant une véritable pluralité d'opinions.

La SNCF avait également été nationalisée mais il y avait tellement à faire : l'entretien défaillant, le personnel démotivé et mal formé, la vétusté des matériels !

Quand la France s'éveillera

Nous avons prévu un plan de 10 ans pour réussir.

Tout allait bon train, seule la réforme des Régions attendait encore !

Le Président malgré ses dénégations, quand je lui rapportais les potins de cour concernant l'opposition larvée mais de plus en plus présente des « Résistants » qui maintenant reprochaient au Président outre son projet de réforme des régions, sa politique de rapprochement avec la Russie, hésitait de plus en plus et repoussait la date de présentation du projet à l'Assemblée.

Cahin-Caha nous sommes arrivés en Octobre 2026.

Le Jeudi 22 le Président m'appela :

« Boris, on a assez attendu maintenant ! Si je ne dépose pas ce projet maintenant je ne le déposerai jamais ! J'ai décidé que le gouvernement le proposera au vote lundi prochain. Je viens d'en informer le Premier Ministre. »

Il ne servait plus à rien d'argumenter ou de protester, les dés étaient jetés ! J'étais presque certain que nous allions à la catastrophe !

Je suis sorti et j'ai appelé le cabinet du Premier Ministre, plusieurs fois. Chaque fois sa secrétaire m'informait qu'il ne pouvait prendre ma communication, qu'il me rappellerait puis à la fin qu'il venait de partir !

J'ai vite compris ce que ça signifiait.

Le lundi 26 Octobre le projet était repoussé.

Le mardi 27 Octobre le Président convoquait le Premier Ministre et lui demandait sa démission ainsi que celle de son Gouvernement.

Quand la France s'éveillera

Le mercredi 28 Octobre Madame Dominique Lemarchand, porte-paroles du Gouvernement annonçait la démission du Premier Ministre et la tenue de nouvelles élections législatives !

Nous commençons une grave crise politique, la première du septennat !

Je savais que François Phaliguot devenait dangereux pour l'avenir des projets du Président et qu'une forte opposition à l'Assemblée freinerait considérablement toutes les réformes que nous avons encore à accomplir.

Je sais, je viens de dire nous et je vais m'en expliquer :

Le Président m'associait maintenant à toutes les prises de décisions et je pouvais donner mon avis sans aucune limite ! J'étais devenu son confident et sa confiance en moi était totale.

Nous avons tellement de secrets partagés !

J'avais des informations peu réjouissantes et n'avais guère de doutes sur les prochains résultats des législatives dont le premier tour aurait lieu 15 Novembre et le deuxième tour le 22 Novembre.

L'ex Premier Ministre faisait jouer tous ses réseaux en province, au niveau des conseils régionaux qui lui étaient bien sûr acquis et nous avions des remontés des renseignements généraux qui nous prédisaient une cuisante défaite. J'en fis part au Président ;

« Que voulez-vous que j'y fasse ? J'ai tout sacrifié pour essayer de sauver la France ! pendant 17 ans j'ai prêché dans le désert, j'ai abandonné une carrière toute faite qui m'aurait valu argent et honneurs ! Et je vois mes rêves s'écrouler par le fait d'un ambitieux que j'ai moi-même consacré !

Boris, je ne vois guère de solutions. Vous, peut-être avec votre esprit inventif ? »

Quand la France s'éveillera

« Malheureusement Monsieur le Président, sur l'heure, je n'ai rien à vous proposer ! »

« Et bien restons-en là Boris ! Alea Jacta est ! »

Je suis rentré dans mon bureau, pensif. Il n'y avait plus qu'à attendre. Un sursaut des français qui aurait à cœur de redonner une majorité au Président ? Je n'y comptais pas trop, les médias nous avaient abandonné ! il y avait du Blackcircle dans tout ça...

J'ai appelé mon père par Skype, il venait de se connecter.

Je lui ai fait part de mes inquiétudes.

« Quand le Président Poutine va apprendre tout ça il ne va pas être content, il apprécie beaucoup ton Président.

De toutes façons rien n'est encore joué. Tant que les français n'ont pas voté...il peut se passer tant de choses...

Tiens-moi au courant »

Il avait coupé. Terminé ! Comme d'habitude.

Nous étions le 9 Novembre, il ne restait plus que 6 jours pour le premier tour.

Le 11 Novembre, j'étais à la maison avec Madeleine, j'avais réussi à éviter les commémorations. Nous étions blottis l'un contre l'autre sur le canapé du salon et je caressais son ventre qui s'arrondissait, nous attendions une petite Olga, quand j'entendis quelques mots « Phaligot » « accident mortel ». Je bondis aussitôt, embrassait Madeleine et fonçait à la Présidence.

J'avais appelé le Secrétaire général et le Président m'attendait dans son bureau :

« Vous avez entendu les infos ? » me demanda-t-il

« En partie seulement monsieur le Président »

Quand la France s'éveillera

« Phaliguot vient de se tuer sur la départementale D925 en direction de Seclin. Il aurait dérapé sur une plaque de verglas ».

Le 12 Novembre un communiqué de la Présidence annonçait cette triste nouvelle :

« Nous venons d'apprendre le terrible accident qui vient d'endeuiller notre pays. L'ex Premier Ministre qui a servi la France pendant ses deux dernières années a trouvé la mort dans un tragique accident de la route. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille. »

J'ai immédiatement commencé la tournée des principaux membres des « résistants » et leur ai fait comprendre que les choses étant ce qu'elles sont il convenait d'être pragmatique et de se rallier à Arineau qui saurait les récompenser.

Le 14 Novembre j'avais vu les principaux leaders et j'en avais convaincu les trois quarts. J'étais optimiste mais dans ce genre d'opération rien n'est jamais acquis !

Le premier tour du 15 Novembre enregistra 60 % de participation ce qui n'était pas mal pour des législatives.

Le PRU avait 210 élus et 140 en ballotage, une tuerie !

Le deuxième tour malgré une forte abstention nous avons obtenus 120 sièges. Au total nous pouvions nous enorgueillir de 330 sièges pour une majorité absolue de 289 sièges.

Le Président pouvait dormir tranquille...et moi aussi !

Quand la France s'éveillera

DÉNOUEMENT.....OU PAS....

Dépêche-toi les invités vont bientôt arriver !

Nous étions le Dimanche 14 Février 2027 et nous nous étions mariés la veille.

Madeleine avait accouché il y avait un mois et la petite Olga dormait à poings fermés dans sa chambre au premier étage de notre duplex.

Nous avons invité quelques amis proches, surtout Madeleine qui se liait facilement. Le patron du bar que nous fréquentions depuis longtemps était là.

« Au cœur du Marais » était son deuxième bureau, elle aimait son calme et sa convivialité et y faisait souvent ses traductions. Jacques, le gérant, était devenu notre ami.

Pour ma part, je ne me liais guère et n'avais pas eu beaucoup de temps libre depuis trois ans.

Le secrétaire Général avec lequel j'avais beaucoup d'affinités, que j'appréciais pour son humour, sa finesse, son intelligence et sa bonté, m'avais fait le plaisir de venir.

Le Président nous avait envoyé un magnifique bouquet que je n'avais pas encore déballé de son écrin.

Les invités arrivés maintenant, s'entretenaient autour du buffet. La musique jouait en sourdine, quelques-unes se dandinaient au rythme de la bossa-nova.

Madeleine avait entamé une discussion avec Carole et elles riaient toutes les deux, quel bonheur, quelle joie !

A les voir ainsi heureuses, enjouées qui aurait pu imaginer les épreuves traversées, les dangers partagés et les espoirs déçus.

J'en étais là de mes réflexions quand on me frappa sur l'épaule :

Quand la France s'éveillera

« Alors Monsieur le Secrétaire Général, vous n'êtes pas encore au bureau ? »

C'était mon ami le Secrétaire Général Henri Guainard :

« Vous faites un transfert sur ma personne ce me semble ! »

« Vous n'êtes pas au courant ? vous allez bientôt me remplacer »

Il m'expliqua qu'il était malade et que le Président voulait que je le remplace.

Je m'inquiétais ; « J'espère que ce n'est pas grave ? »

« Vous savez bien ce que c'est ! on verra bien ! Alors vous la prenez cette place de Secrétaire Général ? »

Je lui répondis avec un air narquois ; « Mais je suis déjà Secrétaire Général »

Surpris puis se mettant à rire :

« C'est bon sang vrai ! Vous l'avez toujours été ! » et nous partîmes tous les deux, en riant, la main sur l'épaule, rejoindre les autres qui dansaient et chahutaient dans le grand salon.

Les invités sont partis.

Madeleine a ouvert l'écrin contenant les fleurs offertes par le Président. Un bristol à l'intérieur, quelques lignes :

« A Monsieur le Secrétaire Général et Madame.

Que le bonheur que vous éprouvez aujourd'hui puisse durer longtemps.

Sachez Madame que votre époux est plus qu'un collaborateur et que je serais heureux qu'il accepte la fonction qu'il n'a cessé d'occuper sans en avoir le titre !

Nous avons encore tellement de choses à accomplir ensemble.

Je compte sur vous pour le convaincre s'il en était besoin.

Quand la France s'éveillera

Très amicalement. François Arineau. »

Henri Guainard est mort huit jours après.

Quand la France s'éveillera

TABLE DES MATIÈRES

<i>Chapitre I.....Révolte ou Révolution ?.....</i>	<i>7</i>
<i>Chapitre II.....Quand le Peuple s'éveille !.....</i>	<i>15</i>
<i>Chapitre III.....Un tournant décisif.....</i>	<i>23</i>
<i>Chapitre IV.....Boris Komarov.....</i>	<i>29</i>
<i>Chapitre V.....Quand on veut on peut.....</i>	<i>35</i>
<i>Chapitre VI.....On revient à Boris.....</i>	<i>41</i>
<i>Chapitre VII.....Quelques turbulences.....</i>	<i>46</i>
<i>Chapitre VIII...Les élections Présidentielles.....</i>	<i>56</i>
<i>Chapitre IX.....Tel est pris.....</i>	<i>86</i>
<i>Chapitre X.....La campagne.....</i>	<i>96</i>
<i>Chapitre XI.....Les débuts du quinquennat.....</i>	<i>118</i>
<i>Chapitre XII...Où l'on reparle de Margaret.....</i>	<i>127</i>
<i>Chapitre XIII.....Élections législatives.....</i>	<i>141</i>
<i>Chapitre XIV...Quand on parle de l'euro.....</i>	<i>145</i>
<i>Chapitre XV.....Le complot.....</i>	<i>152</i>
<i>Chapitre XVI...On continue les réformes.....</i>	<i>162</i>
<i>Chapitre XVII...Le complot (suite).....</i>	<i>169</i>
<i>Chapitre XVIII...Le voyage en Russie.....</i>	<i>189</i>
<i>Chapitre XIX...Le Grand Emprunt.....</i>	<i>203</i>
<i>Chapitre XX.....Quand la traque continue.....</i>	<i>211</i>
<i>ChapitreXXI.....La France se réforme lentement.....</i>	<i>219</i>
<i>Dénouement.....ou pas ?.....</i>	<i>237</i>

Quand la France s'éveillera